BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XL
B
41
NAPOLI

X4
B
41

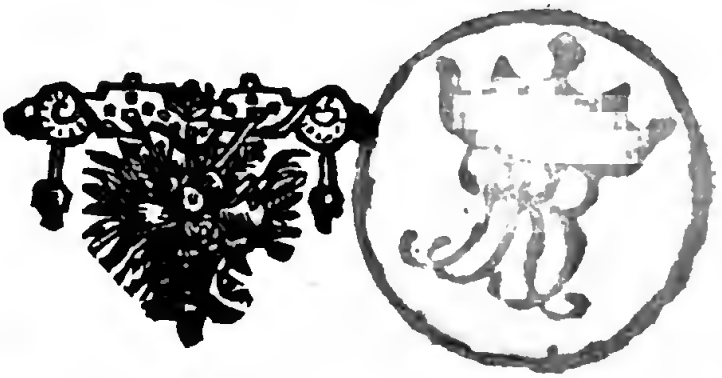
COMEDIES
DE
PLAUTE,
TRADUITES EN FRANCOIS,
Par Mademoiſelle LE FEVRE,

AVEC

DES REMARQUES ET NU EXAMEN, SELON LES REGLES DU THEATRE.

Derniere Edition, avec l'Original Latin, & des figures.

TOME TROISIÉME.



A PARIS,

Chez { DENYS THIERRY, ruë S. Jaques, ET CLAUDE BARRIN, au Palais.

M. DCC. XXX.

AVEC PRIVILEGE.

LIVRET
DE
CONCERT

EXAMEN
DE
L'EPIDICUS.

VOicy la Piece à laquelle Plaute prenoit le plus d'intereſt: il avoüe en quelque endroit qu'il l'aimoit comme ſa vie, & qu'il n'y en avoit point qu'il viſt avec plus de chagrin, lors qu'un méchant Comedien, nommé Pollion, y joüoit un rôle. Ce ſentiment n'a pourtant pas eſté une regle pour tous ceux qui ont jugé de ſes Comedies, Ciceron préferoit aſſurément le *Truculentus* & le

Pſeudolus à toutes les autres. En examinant donc cette Piece, je vais tâcher de découvrir les raiſons que Plaute a euës de faire ce choix : car je ſuis bien perſuadée qu'il n'eſt pas tombé dans le defaut de la pluſpart des Auteurs, qui s'enteſtent ſouvent de quelqu'un de leurs Ouvrages, & qui ont de l'inclination pour celuy qui n'eſt pas le meilleur, ſemblables aux peres, qui choiſiſſent fort ſouvent pour l'objet de toute leur tendreſſe celuy de leurs enfans qui l'a merité le moins.

Le ſujet. Le ſujet de cette Comedie n'eſt pas ſimple comme celuy des deux précedentes, mais il eſt double, ou compoſé : car dans le même temps

que Periphanés retrouve ſa fille, Stratippoclés en retrouvant ſa ſœur, perd en elle une Maîtreſſe qu'il aimoit éperduëment, & pour laquelle il en avoit quitté une autre, qu'il eſt enfin obligé de reprendre. Il y a un merveilleux artifice dans la conſtitution de ce ſujet.

Les incidens.

Les principaux incidens ſont le licencîment des troupes, l'amour du Capitaine Rhodien, & l'arrivée de Philippa. Plaute les ménage avec beaucoup d'adreſſe.

Le tems.

L'action ne dure tout au plus qu'une matinée, puis qu'à la fin de la premiere Scene du quatriéme Acte, Apecidés dit qu'un de ſes amis a une affaire qui ſe doit juger, & qu'il eſt obligé d'al-

ler défendre ſon bon droit, car on ne vaquoit à cela que le matin.

Le lieu. L'unité de lieu y eſt parfaitement bien obſervée; tout ſe paſſe dans un carrefour où eſtoient les maiſons des principaux Acteurs. C'étoit la Scene ordinaire de la pluſpart des Comedies des Anciens, parce que c'eſtoit là que les Bourgeois s'aſſembloient ordinairement pour cauſer & pour apprendre des nouvelles.

Plaute n'a point fait de Prologue, mais il explique fort adroitement tout le ſujet de la Piece dans la premiere Scene, où il introduit *une perſonne protatique*, c'eſt à dire, un perſonnage qui ne paroiſt qu'au commen-

cement, comme Soſie dans l'Andriene de Terence. Theſprion, Eſcuyer de Stratippoclés, eſt icy cette *perſonne protatique*; ſon Maiſtre luy avoit ordonné de l'aller attendre chez Cheribule, il vient donc du Port où ils avoient débarqué en venant de Thebes. Epidicus qui l'avoit apperceu, & qui l'avoit ſuivy, ne peut le joindre que lors qu'il entre ſur le Theatre; c'eſt pourquoy dans le dixiéme vers, il ſe plaint des grands pas qu'il faiſoit, & c'eſt pour fonder la vrayſemblance de tout ce qui ſe paſſe dans cette premiere Scene, qui eſt tres-ingenieuſe & toute pleine de ce ſel Attique, que l'on ne trouve que dans Ariſtophane, &

dans les Ecrits des Disciples de Socrate.

Scene II. Dans la seconde Scene, on voit Stratippoclés qui vient avec son amy Cheribule, qui apparemment étoit allé au devant de luy, & en arrivant sur le Theatre, il acheve de luy conter toute son histoire & tous ses chagrins. Si les Scenes étoient bien marquées, ce seroit la troisiéme, car le Monologue d'Epidicus devroit faire la seconde, lors qu'il reste seul sur le Theatre aprés le départ de Thesprion.

Le premier intervalle. Epidicus en entrant chez Cheribule pour avertir son Maistre de ne point sortir, ferme le premier Acte, & ce premier intervalle est fort

bien remply, parce que pendant qu'Epidicus ſe prepare à tromper Periphanés, Stratippoclés attend chez Cheribule le ſuccez de cette entrepriſe.

Le ſecond Acte eſt ouvert par les deux Vieillards qui ſortent enſemble pour aller faire un tour à la place. Periphanés entretient Apecidés du deſſein qu'il avoit d'épouſer Philippa, & de ce qui l'empeſchoit de le faire, & par ce moyen Plaute acheve d'expliquer tous les intereſts des Acteurs. Pendant cette converſation, Epidicus ſort de chez Cheribule, & il adreſſe encore la parole à ſon Maiſtre qu'il vient de quitter. Les deux Vieillards continuënt de parler de Stra- Act. II. Sc. I.

tippoclés, Apecidés conſeille à Periphanés de le marier, & c'eſt ce qui facilite à Epidicus le moyen de les tromper tous deux; car comme il vient d'entendre que Periphanés fait deſſein de marier ſon fils, pour le guerir de la paſſion qu'il avoit pour une Joüeuſe d'inſtrumens, il ſe ſert adroitement de la circonſtance du retour des troupes, pour luy perſuader d'acheter cette Eſclave avant que ſon fils ſoit revenu. Cela ne pouvoit eſtre ny mieux imaginé, ny mieux conduit, & le diſcours eſt tres-naturel & tres-divertiſſant. Il faut ſe ſouvenir que ce qu'il dit de la Joüeuſe d'inſtrumens qui attendoit au Port, eſt ſuppoſé, les Vieillards ſavoient

ſeulement que Stratippoclés étoit amoureux d'une Joüeuſe d'inſtrumens, mais c'étoit de la premiere, car ils n'avoient rien ſeu de la fille qu'il amenoit de l'armée, & comme Periphanés avoit chez luy cette premiere, qu'il croyoit ſa fille, Epidicus n'a point de peine à leur perſuader que cette Maîtreſſe de Stratippoclés l'attendoit au Port, puis qu'ils étoient aſſurez qu'elle eſtoit à Athenes.

Pendant que Periphanés va chez luy compter l'argent, Epidicus reſte ſeul ſur le Theatre pour deliberer de quelle maniere il conduira ſa ruſe, & cela eſtoit neceſſaire pour les ſpectateurs. Cette Sc. eſt la dernie- Sc. II.

Second intervalle. re de l'Acte II. & le second intervalle eſt fort bien rempli, Epidicus va recevoir des mains de Periphanés l'argent qu'il faloit pour acheter cette pretenduë Maîtreſſe.

Act. III. Sc. I. Stratippoclés, qui devoit attendre chez Cheribule le retour d'Epidicus, ſort & ouvre le troiſiéme Acte, mais Plaute n'oublie pas de donner un pretexte à cette ſortie, Stratippoclés dit d'abord que ce qui le fait ſortir, c'eſt l'impatience de ſavoir ce qu'Epidicus peut avoir fait.

Sc. II. Epidicus n'a pas plûtoſt receu l'argent, qu'il ſort de chez Periphanés, & en ſortant, il luy parle encore de deſſus ſa porte, il prononce

les deux premiers vers fort haut, & enſuite il baiſſe un peu la voix. Aprés avoir donné la bourſe à Stratippoclés, il luy apprend en peu de mots tout ce qu'il a fait, & il luy explique enſuite ce qu'il va faire; & c'eſt en quoy l'adreſſe de Plaute eſt fort remarquable. Pour ne pas trop charger la memoire des ſpectateurs, il trouve un moyen fort naturel de leur developer peu à peu, & en differens endroits la tromperie d'Epidicus, qu'ils n'auroient pas compriſe facilement, s'il l'avoit expliquée d'une autre maniere.

J'ay dit dans l'Examen de l'Amphitryon, que la diviſion des Actes & des Sce-

nes a eſté ſouvent fort mal faite, il n'y a preſque point de Comedie où l'on ne remarque cette verité, nous en avons veu quelques exemples dans l'heureux Naufrage, mais en voicy une preuve encore plus forte. On a donné icy quatre Scenes à cet Acte III. qui n'en doit avoir que deux, car on voit manifeſtement que la fin de la ſeconde Scene eſt la fin de l'Acte.

Troiſiéme intervalle.

Ce troiſiéme intervalle eſt fort bien marqué, Stratippoclés entre chez Cheribule, & Epidicus va executer tout ce qu'il a reſolu. Si l'on ne met là l'intervalle de l'Acte, comment peut-on ajuſter cecy? Epidicus ne ſort du Theatre qu'à

la fin de cette Scene II. Pour bien prendre ſes meſures, il faut qu'il apoſte une Joüeuſe d'inſtrumens, qu'il aille chez le Marchand qui luy a vendu la premiere Maîtreſſe de Stratippoclés, & qu'il paſſe à la place pour y prendre Apecidés, afin d'aller faire avec luy ce pretendu achat dont il eſt queſtion. Tout cela demande du temps; cependant Periphanés n'a pas plûtoſt prononcé douze vers de la Scene qui eſt marquée la troiſiéme, qu'il voit venir Apecidés avec la fille qu'il venoit d'acheter. L'enchantement ne ſauroit faire un effet ſi prompt. Il eſt donc certain que Plaute avoit fait icy le troiſiéme

Troiſiéme intervalle.

intervalle qui devoit meſme eſtre aſſez long, car il eſt fort remply ; & par conſequent cette Scene qui paſſe pour la troiſiéme de l'Acte troiſiéme, eſt ſans contredit la premiere de l'Acte quatriéme. Periphanés le commence par un Monologue fort moral, en attendant devant ſa porte le retour d'Apecidés, il fait reflexion ſur le tort qu'il avoit de s'eſtre ſi fort chagriné de la mauvaiſe conduite de ſon fils. L'arrivée de ſon amy interrompt ces moralitez. Si les Grammairiens s'eſtoient mis en peine de marquer de nouvelles Scenes toutes les fois que les Acteurs arrivent ſur le Theatre, ou qu'ils en ſor-

tent, ils auroient pû partager celle-là en trois; la premiere auroit eſté de Periphanés ſeul; la ſeconde de Periphanés, d'Apecidés & de l'Eſclave; & la troiſiéme de Periphanés qui eſt reſté ſeul: mais cela n'eſtoit pas ſi neceſſaire.

La Scene qui eſt marquée la quatriéme de l'Acte troiſiéme, eſt la ſeconde de l'Acte quatriéme. Le Capitaine Rhodien arrive prés de la maiſon de Periphanés, qu'il cherchoit pour acheter l'Eſclave dont il eſtoit amoureux: c'eſt icy où la fourberie d'Epidicus commence à ſe découvrir. Sc. IV

Les Interpretes ont crû que Periphanés entroit chez

luy à la fin de cette Scene ; c'eſt pourquoi ils ont fini icy le troiſiéme Acte, mais il n'en eſt rien, Periphanés ne quitte point le Theatre, la veuë d'une femme eſtrangere qui ſe plaint de ſes malheurs, l'arreſte. Philippa arrive
Sc. IV. de Thebes, & c'eſt là la troiſiéme Scene du quatriéme Acte. On ne peut pas douter de cette verité, Ceux qui ont pretendu que le quatriéme Acte commence par cette Scene, ne ſauroient donner à Periphanés aucun pretexte plauſible de ſe trouver ſur le Theatre avec Philippa. L'incident de l'arrivée de cette femme eſt fort bien conduit ; car il faut remarquer qu'elle vient de

Thebes, & elle n'a pû en partir qu'aprés que la paix a eſté faite, & que les troupes ont eſté licenciées. Periphanés fait venir l'Eſclave, qu'il croyoit ſa fille, pour la faire voir à Philippa, & c'eſt la quatriéme & derniere Scene de l'Acte quatriéme, où la premiere tromperie d'Epidicus ſe découvre fort naturellement. Et ce qu'il y a d'admirable icy, c'eſt que le Vieillard qui ſe voit trompé, ne peut pourtant penetrer tout le myſtere. Il fait entrer chez luy cette femme & la Joüeuſe d'inſtrumens, & il va chercher Epidicus. Par ce moyen ce quatriéme intervalle eſt fort bien remply.

Sc. IV.

Quatriéme intervalle.

Stratippoclés qui s'impatiente de ce que le Banquier ne vient point querir ſon argent, & luy amener ſa Maîtreſſe, ſort de chez Cheribule, ouvre le cinquiéme Acte, & voit de loin Epidicus, qui tout triſte d'avoir veu Periphanés acheter des eſtrivieres, s'en venoit chez Cheribule, pour prier ſon Maître de luy donner quelque argent pour s'enfuir. En meſme temps le Banquier arrive avec l'Eſclave, & de cette maniere il n'y a point icy d'Acteur qui paroiſſe ſans pretexte, & c'eſt ce que Plaute a toûjours obſervé fort exactement. Il y a une merveilleuſe varieté dans cette Scene, où la ſeule reconnoiſ-

Act. V. Sc. I.

ſance de Theleſtis, fille de Periphanés, change toutes les affaires du Theatre, & cela eſt conduit avec tant de vray-ſemblance, que l'on croit que tout ſe paſſe veritablement.

Sc. II.

Quoy que Theleſtis ſoit reconnuë par ſon frere & par Epidicus, la cataſtrophe n'eſt pas encore parfaite, les ſpectateurs attendent Periphanés, qui eſtoit allé chercher Epidicus, & il arrive avec ſon amy Apecidés juſtement aprés que ce Valet a fait entrer le frere & la ſœur dans la maiſon de leur pere. Et c'eſt la derniere Scene qui eſt tres-divertiſſante.

Si l'on conçoit bien la conduite de Plaute dans la conſtitution & dans la diſpoſi-

tion de ce ſujet, on avoüera que cette Piece eſt un chef-d'œuvre, & que l'on ne ſauroit y trouver le moindre defaut. Les Actes n'en pouvoient pas eſtre plus naturellement diviſez.

Le premier contient l'arrivée de Stratippoclés, & l'explication du ſujet.

Dans le ſecond, on voit la fourberie d'Epidicus.

Dans le troiſiéme, on voit le ſuccez & les ſuites de cette fourberie.

Dans le quatriéme l'arrivée du Capitaine Rhodien & de Philippa, fait découvrir à Periphanés qu'il a eſté trompé.

Le cinquiéme contient la reconnoiſſance de Theleſtis, fille de Periphanés, & la liberté d'Epidicus.

Les Scenes en ſont tres-bien liées ; & il n'y a pas un ſeul Acteur qui paroiſſe ſans ſujet, c'eſt à dire qui n'ait des raiſons pour ſe trouver ſur la Scene plûtoſt qu'en un autre lieu.

Toutes les circonſtances ſont tres-bien obſervées, & tres-vray-ſemblables, enfin les caracteres y ſont tres-bien marquez. Plaute y peint fort naturellement la perfidie des Valets, qui ne laiſſent point échaper d'occaſion de ſe divertir aux dépens de leurs Maîtres, la défiance des Vieillards, qui ſe laiſſent ſouvent tromper lors meſme qu'ils veulent faire les choſes le plus ſeurement, l'impatience des

jeunes gens, l'impudence des Courtiſanes, & la vanité, & la groſſiereté de la plus part des gens de guerre. Mais on jugera mieux de toutes ces beautez par la lecture de la Piece, c'eſt elle qui doit juſtifier le choix & l'eſtime qu'en faiſoit noſtre Auteur. Ceux qui voudront la lire avec ſoin, pourront peut-eſtre ſe ſervir utilement de mes Remarques, car j'y ay touché beaucoup de choſes que je n'ay pas voulu repeter icy.

M. ACCI PLAUTI

SARSINATIS UMBRI

EPIDICUS.

L'EPIDICUS

DE PLAUTE

DE SARSINES, VILLE D'OMBRIE.

ARGUMENTUM.

EMit fidicinam, filiam credens, ſenex
Perſuaſu ſervi, aliam qui conductitiam
Iterum pro amica ei ſubjecit. filio
Dat herili argentum. eo ſororem deſtinat
Imprudens juvenis. mox compreſſa ac militis
Cognoſcit opera ſibi ſenex os ſublitum,
Ut ille amicam, hac queritabat filiam.
Sed inventa gnata ſervolum emittit manu.

ARGUMENT.

PEriphanes achete par le conſeil d'Epidicus une Joüeuſe d'inſtrumens, croyant qu'elle eſt la fille qu'il avoit euë autrefois d'une femme d'Epidaure, nommée Philippa. Ce Valet luy perſuade encore d'acheter une autre Joüeuſe d'inſtrumens, qu'il luy fait paſſer pour la maîtreſſe de ſon fils, & qu'il ne fait que prendre à loüage pour cela. Cette ruſe luy ayant reuſſi, il donne à Stratippocles l'argent que le Vieillard luy avoit donné pour ce pretendu achat. Ce jeune homme en achete ſa ſœur, dont il eſt amoureux, ſans la connoiſtre: mais auſſi-toſt par le moyen de Philippa, qui vient chercher ſa fille, & par un Capitaine Rhodien qui cherche une Eſclave dont il eſt amoureux, on connoiſt que Periphanes eſt dupé; ce bon homme ne laiſſe pas d'affranchir Epidicus quand il voit que ſa fille eſt retrouvée.

J'ay un peu eſtendu cét Argument pour faire mieux comprendre l'intrigue de cette Comedie: car le Latin eſt ſi ſerré qu'il en eſt obſcur.

ACTUS I.

SCENA. I.

EPIDICUS, THESPRIO.

EPIDICUS.

HEus adoleſcens.

THESPRIO.

Quis properantem me prehendit pallio?

EPIDICUS.

Familiaris.

THESPRIO.

Fateor. nam odio es nimium familiariter.

EPIDICUS.

Reſpice vero, Thſprio.

THESPRIO.

Oh! Epidicumne ego conſpicor?

EPIDICUS.

Certe oculis uteris.

THESPRIO.

Salve.

EPIDICUS.

Dii dent, quæ velis.

5 Venire ſalvom gaudeo.

ACTE I.

SCENE I.

EPIDICUS, THESPRION.

EPIDICUS.

HOla, Theſprion.

THESPRION.

Qui me tire donc par le manteau, moy qui ay tant de haſte?

EPIDICUS.

C'eſt ton camarade.

THESPRION.

Tu as raiſon : je trouve que tu fais fort le camarade, & que tu es bien importun avec ta familiarité.

EPIDICUS.

Regarde enfin derriere toy, Theſprion.

THESPRION.

Oh ! eſt-ce Epidicus que je vois?

EPIDICUS.

Luy-meſme, tes yeux ne te trompent pas.

THESPRION.

Bon jour.

EPIDICUS.

Les Dieux te donnent ce que tu deſires, je ſuis ravy de te voir de retour en bonne ſanté.

EPIDICUS.

THESPRIO.

Quid cæterum?

EPIDICUS.

Quod adeo assolet,
Cœna tibi dabitur.

THESPRIO.

Spondeo.

EPIDICUS.

Quid?

THESPRIO.

Me acceptorum, si dabis.

EPIDICUS.

Quid tu? agis ut velis?

THESPRIO.

Exemplum adest.

EPIDICUS.

Intellego. eugepæ!
Corpulentior videre atque habitior.

THESPRIO.

Huic gratia.

EPIDICUS.

Quam quidem te jamdiu deperdidisse oportuit.

THESPRIO.

Minus jam furtificus sum, quam antehac.

EPIDICUS.

Quid ita?

THESPRIO.

Rapio propalam.

EPIDICUS.

Di immortales infelicent, ut tu is gradibus grandibus!

THESPRION.

Hé bien, que dis-tu?

EPIDICUS.

Rien autre choſe, je te ferai pourtant le compliment que l'on a accouſtumé de faire aux gens qui arrivent de la campagne, c'eſt que je te donneray à ſouper ce ſoir.

THESPRION.

Je te promets.

EPIDICUS.

Quoy?

THESPRION.

De ſouper avec toy, ſi tu le veux.

EPIDICUS.

Et pour toy, comment vont tes affaires? vont-elles un peu comme tu ſouhaites?

THESPRION.

Tu le peux voir à ma mine.

EPIDICUS.

J'entens: bon, tant mieux. Je trouve que tu as plus d'embonpoint, & que tu es plus dodu que quand tu partis.

THESPRION.

Graces à cette main.

EPIDICUS.

Il y a long-temps qu'on devroit te l'avoir coupée.

THESPRION.

Je ne ſuis plus voleur comme je l'eſtois autrefois.

EPIDICUS.

D'où vient?

THESPRION.

Je ne dérobe plus, je prends hardiment

EPIDICUS.

Que les Dieux te perdent! quels pas tu

Nam ut apud portum te conſpexi, curriculo
occœpi ſequi:
Vix adipiſcendi poteſtas modo fuit.

THESPRIO.

Scurra es.

EPIDICUS.

Scio
Te eſſe quidem hominem militarem.

THESPRIO.

Audacter
quamvis dicito.

EPIDICUS.

Quid ais? perpetuon' valuiſti?

THESPRIO.

Varie.

EPIDICUS.

Qui
varie valent,
Caprigenum hominum non placet mihi, neque pantherinum genus.

THESPRIO.

Quid tibi vis dicam, niſi quod eſt?

EPIDICUS.

Ut illa
reſpondeas, probe.
Quid herilis noſter filius? valet?

THESPRIO.

Pugilice atque athletice.

EPIDICUS.

Voluptabilem mihi nuncium tuo adventu attuliſti. ſed ubi
Eſt is?

THESPRIO.

Adveni ſimul.

fais ! auſſi-toſt que je t'ay apperceu au port, je me ſuis mis à courir de toute ma force, & j'ay eu toutes les peines du monde à te joindre.

THESPRION.

Tu es un homme de ville, il ne faut pas s'étonner de ta delicateſſe.

EPIDICUS.

Ah ; je ſay que tu es un homme de guerre, toy.

THESPRION.

Ma foy, tu le peux dire à bon titre.

EPIDICUS.

Que dis-tu? t'es-tu toûjours bien porté?

THESPRION.

D'une maniere aſſez bigarrée.

EPIDICUS.

Je n'aime pas ces gens dont la ſanté eſt auſſi bigarrée que les Tigres & les Leopards, *& cela ſent trop les étrivieres.*

THESPRION.

Veux-tu que je te diſe autre choſe que la verité?

EPIDICUS.

Ne ſçaurois-tu me répondre, *je me ſuis toûjours bien porté*, ſans me parler de tes bigarrures. Mais que fait le fils de noſtre Maître? ſe porte-t-il bien?

THESPRION.

Il eſt fort & robuſte comme un athlete.

EPIDICUS.

Tu me dis là une nouvelle qui me donne bien de la joye. Mais où eſt-il ?

THESPRION.

Je ſuis arrivé avec luy.

EPIDICUS.

Ubi is ergo eſt? niſi ſe in vidulo,

Aut ſi in melina attuliſti.

THESPRIO.

Dii te perdant.

EPIDICUS.

Te volo

Percontari, operam mihi da, opera reddibitur tibi.

THESPRIO.

Jus dicis.

EPIDICUS.

Me decet.

THESPRIO.

Jam tu autem nobis praturam geris?

EPIDICUS.

Quem me dicis digniorem eſſe hominem hodie Athenis alterum?

THESPRIO.

At enim unum à pratura tua, Epidice, abeſt.

EPIDICUS.

Quidnam?

THESPRIO.

Scies.

Lictores duo, duo viminei faſces virgarum.

EPIDICUS.

Va tibi!

Sed quid ais?

THESPRIO.

Quid rogas?

EPIDICUS.

Où eſt-il donc? l'as-tu apporté dans ta valize ou dans ta poche?

THESPRION.

Que le Ciel te confonde.

EPIDICUS.

Mais toy, donne-moy audience, je te rendray la pareille quand l'occaſion s'en preſentera.

THESPRION.

Tu parles comme un Juge.

EPIDICUS.

Cela ne me convient pas mal.

THESPRION.

Eſt-ce donc que tu exerces déja la Charge de Preteur?

EPIDICUS.

Dans toute la ville d'Athenes trouveras-tu quelqu'un qui en ſoit plus digne que moy?

THESPRION.

Mais, mon pauvre Epidicus, il manque une choſe à ta Preture.

EPIDICUS.

Quelle?

THESPRION.

La voicy: c'eſt qu'il te faudroit deux Huiſſiers qui portaſſent chacun un faiſſeau de verges.

EPIDICUS.

Peſte du coquin! mais que me dis-tu?

THESPRION.

Mais que me demandes-tu?

EPIDICUS.

Uoi arma ſunt Stratippocli!

THESPRIO.

Pol illa ad hoſtes transfugerunt.

EPIDICUS.

Armane?

THESPRIO.

Atque quidem cito.

EPIDICUS.

Serione dicis hæc tu?

THESPRIO.

Serio, inquam: hoſtes habent.

EPIDICUS.

Edepol facinus improbum.

THESPRIO.

At jam ante alii fecerunt idem.

Erit illi illa res honori.

EPIDICUS.

Qui?

THESPRIO.

Quia antea aliis fuit.

EPIDICUS.

Mulciber credo arma fecit, quæ habuit Stratippocles.

Travolaverunt ad hoſtes. tum ille prognatus Theti.

Sine perdat: alia apportabunt ei Nerei filia.

Id modo videndum eſt, ut materies ſuppetat ſcutariis,

Si in ſingulis ſtipendiis is ad hoſtes exuvias dabit.

EPIDICUS.

Où ſont les armes de Stratippocles?

THESPRION.

Elles ont paſſé du coſté des Ennemis.

EPIDICUS.

Quoy ſes armes?

THESPRION.

Et bien vîte, je t'en aſſure.

EPIDICUS.

Parles-tu ſerieuſement?

THESPRION.

Tres-ſerieuſement, te dis-je, les Ennemis les ont.

EPIDICUS.

Par ma foy, voilà une vilaine action.

THESPRION.

Ha, beaucoup d'autres avant luy en ont fait autant, cette action luy ſera glorieuſe.

EPIDICUS.

Comment?

THESPRION.

Parce que cela a déja eſté glorieux à d'autres.

EPIDICUS.

Je croy que c'eſt Vulcain qui a fait les armes que portoit Stratippocles, puis qu'elles paſſent ainſi chez les Ennemis. Je voy bien que c'eſt un ſecond fils de Thetis, il n'a qu'à perdre ſes armes, les filles de Nerée luy en apporteront d'autres. Je ſuis pourtant d'avis qu'il ait ſoin de faire en ſorte que les Armuriers ne manquent pas de matiere, ſi à chaque campagne il a deſſein de ſe faire dépoüiller par les Ennemis.

THESPRIO.

Superſede iſtis rebus jam.

EPIDICUS.

Tu ipſe, ubi lubet, finem face.

THESPRIO.

Deſiſte percunctarier.

EPIDICUS.

Eloquere, ut ipſe eſt Stratippocles?

THESPRIO.

Eſt cauſſa, qua cauſſa ſimul mecum ire veritu'ſt.

EPIDICUS.

Quidnam id eſt?

THESPRIO.

Patrem videre ſe non volt etiam nunc.

EPIDICUS.

Quapropter?

THESPRIO.

Scies.

Quia forma lepida & liberali captivam adoleſcentulam

De prada mercatu'ſt.

EPIDICUS.

Quid ego ex te audio?

THESPRIO.

Hoc quod fabulor.

EPIDICUS.

Cur eam emit?

THESPRIO.

Animi cauſſa.

EPIDICUS.

Quot illic homo animos habet?

THESPRION.

Mets fin à tous ces diſcours.

EPIDICUS.

Mais toy-meſme, mets-y fin quand il te plaira.

THESPRION.

Ceſſe de m'interroger.

EPIDICUS.

Et Stratippocles, où eſt-il? parle.

THESPRION.

Il y a une raiſon qui fait qu'il n'a oſé venir avec moy.

EPIDICUS.

Quelle eſt cette raiſon?

THESPRION.

Il ne veut pas que ſon pere le voye encore.

EPIDICUS.

Pourquoy?

THESPRION.

Je vais te le dire. C'eſt qu'il a acheté des Ennemis une captive qui eſt jeune, belle, & qui à l'air d'une perſonne de bonne maiſon.

EPIDICUS.

Que me dis-tu là?

THESPRION.

Je te dis ce que je te dis.

EPIDICUS.

Pourquoy l'a-t-il achetée?

THESPRION.

Parce qu'il en eſt amoureux.

EPIDICUS.

Et combien cét homme a-t-il donc de cœurs?

Nam certe, priusquam hinc ad legionem abiit domo,
Ipse mandavit mihi, ab lenone quadam ut fidicina:
Quam amabat, emeretur sibi. id ei impetratum reddidi.

THESPRIO.

Utcunque in alto ventus est, Epidice, exin velum vortitur.

EPIDICUS.

Va misero mihi. male perdidit me,

THESPRIO.

Quidnam istuc? quid est;

EPIDICUS.

Quid? istanc quam emit, quanti eam emit?

THESPRIO.

Vili.

EPIDICUS.

Haud istuc te rogo.

THESPRIO.

Quid igitur?

EPIDICUS.

Quot minis?

THESPRIO.

Tot.

EPIDICUS.

Quadraginta minis!

THESPRIO.

Id adeo argentum ab Danista apud Thebas sumpsit fœnore,
In dies minasque argenti singulas, nummis.

EPIDICUS.

Papæ!

car il eſt certain qu'avant que de partir pour l'armée, il m'ordonna de luy acheter d'un Marchand d'Eſclaves une certaine Joüeuſe d'inſtrumens qu'il aimoit ; j'ay executé ſes ordres....

THESPRION.

On tourne les voiles ſelon le vent, quand on eſt ſur mer.

EPIDICUS.

Ah, que je ſuis mal-heureux ! qu'a-t-il fait? je ſuis perdu entierement.

THESPRION.

Qu'eſt-ce donc que cela? qu'eſt-ce ;

EPIDICUS.

Hé bien ? que luy a coûté celle dont tu me parles?

THESPRION.

Fort peu.

EPIDICUS.

Je ne te demande pas cela?

THESPRION.

Quoy donc?

EPIDICUS.

Combien de mines?

THESPRION.

Autant. *Il fait le nombre de quarante avec ſes doigts.*

EPIDICUS.

Quarante mines!

THESPRION.

Il a pris cét argent à intereſt d'un Banquier à Thebes, & il doit donner tous les jours un ſeſterce pour chaque mine.

EPIDICUS.

Ah!

THESPRIO.

Et is Daniſta advenit una cum eo, qui argentum petit.

EPIDICUS.

Di immortales, ut ego interii baſilice!

THESPRIO.

Quid jam? aut quid eſt.
Epidice?

EPIDICUS.

Perdidit me.

THESPRIO.

Quis?

EPIDICUS.

Ille qui perdidit arma.

THESPRIO.

Nam
Quid ita?

EPIDICUS.

Quia cotidie ipſe ad me ab legione epiſtolas
Mittebat. ſed taceam optimum eſt. Plus ſcire ſatius eſt, quam loqui
Servum hominem. ea ſapientia eſt.

THESPRIO.

Neſcio edepol, quid tu timidus es.
Trepidas, Epidice: ita voltum tuum video videre commeruiſſe
Hic me abſente in te aliquid mali.

EPIDICUS.

Potin' ut moleſtus ne ſies?

THESPRIO.

Abeo.

THESPRION.

Le Banquier eſt arrivé en meſme temps que luy, & il demande ſon argent.

EPIDICUS.

Ne ſuis-je pas ruïné ſans reſource?

THESPRION.

Comment, enfin, & qu'y a-t-il, Epidicus!

EPIDICUS.

Il m'a perdu.

THESPRION.

Qui!

EPIDICUS.

Celuy qui a perdu ſes armes.

THESPRION.

Mais pourquoy cela?

EPIDICUS.

Parce que tous les jours il m'écrivoit de l'armée. Mais je feray mieux de me taire, il eſt toûjours plus avantageux à un Eſclave de ſavoir plus de choſes qu'il n'en dit, c'eſt-là ce qui s'appelle eſtre ſage.

THESPRION.

Je ne ſay, par ma foy. pourquoy tu es ſi épouventé. Tu trembles, mon pauvre Epidicus, & je connois à ton viſage qu'en mon abſence tu as fait quelque choſe qui merite chaſtiment.

EPIDICUS.

Veux-tu ne m'importuner pas davantage.

THESPRION.

Je m'en vais.

EPIDICUS.

Asta, abire hinc non sinam.

THESPRIO.

Quid nunc me retines?

EPIDICUS.

Amatne istam, quam emit de praeda?

THESPRIO.

Rogas? deperit.

EPIDICUS.

Detegetur corium de tergo meo.

THESPRIO.

Plusque amat, quam te unquam amavit.

EPIDICUS.

Juppiter te perduit.

THESPRIO.

Mitte nunc jam me. nam
Ille me ad nos ire vetuit domum.
Venire ad Charibulum jussit huc in proximum,
ibi manere jussit:
Eo venturus est ipse.

EPIDICUS.

Quid ita?

THESPRIO.

Dicam quia patrem
Prius se convenire non vult, neque conspicari,
quam id argentum,
Quod debetur pro illa, dinumeraverit.

EPIDICUS.

Heu e-depol res turbulentas!

THESPRIO.

Mitte me, ut eam nunc jam.

EPIDICUS

Arreſte, je ne permettray pas que tu t'en ailles.

THESPRION.

Pourquoy me retiens-tu à cette heure?

EPIDICUS.

Stratippocles aime-t-il cette Captive qu'il a achetée?

THESPRION.

Belle demande! il en eſt fou.

EPIDICUS.

Mon dos va changer entierement de peau.

THESPRION.

Il ne t'a jamais tant aimé qu'il aime cette fille.

EPIDICUS.

Que Jupiter te confonde.

THESPRION.

Laiſſe moy aller à preſent, car il m'a défendu d'aller chez nous, & il m'envoye icy chez Cheribule, où il m'a ordonné de demeurer, & où il doit venir luy-meſme.

EPIDICUS.

Pourquoy cela?

THESPRION.

Parce qu'il ne veut pas voir ſon pere avant que d'avoir compté au Banquier l'argent qu'il doit pour cette fille.

EPIDICUS.

Heu, voila de fâcheuſes affaires;

THESPRION.

Laiſſe moy, que je m'en aille tout à l'heure.

EPIDICUS.

Haccine ubi
ſcibit ſenex? puppis
Pereunda eſt probe.

THESPRIO.

Quid iſtuc ad me attinet,
quo tu intereas modo?

EPIDICUS.

Quia perire ſolus nolo, te cupio perire mecum
Benevolens cum benevolente.

THESPRIO.

Abi in malam
rem maximam à me
Cum iſtac conditione.

EPIDICUS.

I ſane. ſi quid feſtinas
magis.

THESPRIO.

Nunquam hominem quemquam conveni, unde abierim lubentius.

EPIDICUS.

Illic hinc abiit, ſolus nunc es: quo in loco
hæc res ſit, vides,
Epidice: niſi quid tibi in tete auxilii eſt, abſumptus es.
Tanta in te impendent ruinæ: niſi ſuffulcis firmiter,
Non potes ſubſiſtere, itaque in te irruunt montes mali.
Neque ego nunc quomodo me expeditum ex impedito faciam.
Conſilium placet. ego miſer perpuli meis dolis ſenem,
Et cenſeret ſuam ſeſe emere filiam, is ſuo filio
Fidicinam emit, quam ipſe amat, quam abiens mandavit mihi.

EPIDICUS

EPIDICUS.

Eſt-ce que le bon-homme ſouffrira patiemment toutes ces choſes lors qu'il les ſaura? par ma foy, nous voilà perdus, mais il faut perir courageuſement ſans quiter la barque.

THESPRION.

Que m'importe de quelle maniere tu periſſes?

EPIDICUS.

C'eſt que je voudrois bien ne pas perir ſeul, je ſouhaite que tu me tiennes compagnie, comme un bon amy doit faire à un bon amy.

THESPRION.

Va-t-en au diable avec tes ſouhaits.

EPIDICUS.

Va, ſi tu es ſi haſté.

THESPRION.

Je n'ay jamais rencontré perſonne que j'aye quitté avec plus de plaiſir que ce drôle-là.

EPIDICUS.

Le voilà party, tu es ſeul à preſent, Epidicus; tu vois en quel eſtat eſt l'affaire: te voilà flambé ſi ton eſprit ne te fournit quelque invention. Tu cours riſque d'eſtre accablé ſous ces ruines terribles, & tu ne ſaurois les ſoûtenir, à moins que tu ne trouves quelque appuy ferme & ſtable. Des montagnes de maux ſont preſtes à fondre ſur ta teſte, & je ne ſay comment je me tireray de ces embaras. Je ne trouve pas un ſeul expedient qui me contente. Malheureux que je ſuis! par mes fourberies j'ay fait croire à mon Maître qu'il rachetoit ſa fille, & c'eſt une Joüeuſe d'inſtrumens qu'il a achetée, & dont ſon fils eſtoit amoureux. Ce jeune fou en partant me commanda de la luy acheter, & au-

Is ſibi nunc alteram ab legione adduxit animi
Cauſſa, corium perdidi: nam ubi ſenex ſenſerit
Sibi data eſſe verba, virgis dorſum depoliet meum.
At enim tu præcave. nihil eſt iſtuc. plane hoc corruptum'ſt caput.
Nequam homo es Epidice. qui tibi libido'ſt male loqui?
Quia tute te deſeris, quid faciam? men' tu rogas?
Tu quidem antehac aliis ſolebas dare conſilia mutua.
Quid? quid? aliquid reperiundum eſt: ſed ego ceſſo ire obviam
Adoleſcenti, ut, quid negotii ſit ſciam. atque ipſe illic eſt.
Triſtis eſt. cum Charibulo incedit æquali ſuo.
Huc concedam, orationem unde horum placide perſequar.

jourd'huy il en amene une autre de l'armée; ç'en eſt fait, je n'ay qu'à chercher une autre peau : car quand le bon-homme aura découvert de quelle maniere je l'ay joüé, il me donnera tant de coups de verges ſur le dos, qu'il l'écorchera entierement. C'eſt pourquoy prends garde à toy : Non, cét autre expedient ne vaut rien. Il n'y a plus le moindre eſprit dans cette teſte, tu es un ſot coquin, Epidicus. Mais pourquoy te dire des injures ? parce que tu t'abandonnes toy-meſme. Que feray-je ? me le demandes-tu ? toy qui avois des ſubtilitez à revendre ? Quoy donc ? quoy donc? il faut pourtant trouver quelque choſe. Mais ne feray-je pas bien d'aller au devant de Stratippocles, pour ſçavoir un peu ce qu'il y a ? Ah, le voicy luy-meſme, qu'il eſt triſte ! il vient avec ſon amy Cheribule. Je vais me retirer icy, afin d'entendre à mon aiſe ce qu'ils vont dire.

ACTUS PRIMUS.

SCENA II.

STRATIPPOCLES, CHÆRIBULUS, EPIDICUS.

STRATIPPOCLES.

REm tibi ſum elocutus omnem, Charibule, atque admodum.
Meorum mœrorum atque amorum ſammam edictavi tibi.

CHÆRIBULUS.

Præter ætatem & virtutem ſtultus es, Stratippocles.
Idne pudet te, quia captivam, genere prognatam bono,
In præda es mercatus? quis erit, vitio qui id vortat tibi?

STRATIPPOCLES.

Qui invident, omnes inimicos mihi iſtoc facto repperi:
At pudicitiæ ejus nunquam nec vim, nec vitium attuli.

CHÆRIBULUS.

Jam iſtoc probior es, meo quidem animo, cum in amore temperes.

STRATIPPOCLES.

Nihil agit, qui diffidentem verbis ſolatur ſuis.
Is eſt Amicus, qui in re dubia juvat, ubi re eſt opus.

ACTE PREMIER.

SCENE II.

STRATIPPOCLES, CHERIBULE, EPIDICUS.

STRATIPPOCLES.

IE t'ay dit l'affaire comme elle eſt, Cheribule, & je t'ay conté à peu prés mes inquietudes & mon amour.

CHERIBULE.

En verité, mon pauvre amy, tu es bien ſimple pour un homme de ton âge & de ta valeur. Quoy, tu as honte d'avoir acheté à l'armée une Captive de bonne famille? qui te pourroit blaſmer de cette action?

STRATIPPOCLES.

Avec tout cela, mes envieux ont pris de là occaſion de ſe declarer mes ennemis, cependant je ne luy ai fait aucune violence, & j'en ay uſé avec elle de la maniere du monde la plus reſpectueuſe.

CHERIBULE.

Tu en es plus honneſte homme, ſelon moy, d'avoir ſeu te moderer dans ton amour.

STRATIPPOCLES.

Celuy qui n'a que des paroles pour ſes amis lors qu'ils ſont en peine, ne leur eſt jamais d'un grand ſecours, on appelle amis ceux qui aident de leur bien dans le beſoin & dans le malheur.

CHÆRIBULUS.

Quid tibi me vis facere?

STRATIPPOCLES.

Argenti dare quadraginta minas,
Quod Daniſtæ detur, unde ego illud ſumpſi fœnore.

CHÆRIBULUS.

Si hercle haberem, non negarem.

STRATIPPOCLES.

Nam quid te igitur retulit
Beneficum eſſe oratione, ſi ad rem auxilium emortuum eſt?

CHÆRIBULUS.

Quin Edepol egomet clamore defatigor, differor.

STRATIPPOCLES.

Malim iſtiuſmodi mihi amicos furno merſos, quam foro.
Sed operam Epidici nunc me emere pretio pretioſo velim,
Quem quidem ego hominem irrigatum plagis piſtori dabo,
Niſi hodie prius comparaſſit mihi quadraginta minas,
Quam argenti fuero elocutus ei poſtremam ſyllabam.

EPIDICUS.

Salva res eſt: bene promitit: ſpero ſervabit item.
Sine meo ſumptu parata jam ſunt ſcapulis ſymbola.
Aggrediar hominem, advenientem peregre herum ſuum Stratippoclem.
Salva impertit ſalute ſervus Epidicus.

CHERIBULE.

Que veux tu que je te faſſe?

STRATIPPOCLES.

Que tu me preſtes quarante mines d'argent pour les donner au Banquier de qui je les ay priſes à intereſt.

CHERIBULE.

Je te les donnerois, ſans doute, ſi je les avois.

STRATIPPOCLES.

A quoy bon me faire donc tous ces beaux diſcours, ſi lors qu'il en faut venir aux effets, tu ne peux m'aider non plus que ſi tu eſtois mort?

CHERIBULE.

Mais moy qui te parle, je ſuis tourmenté tous les jours par mes creanciers, & j'ay les oreilles rompuës du bruit qu'ils me font.

STRATIPPOCLES.

J'aimerois mieux voir tous les amis comme toy en terre qu'en pré. Mais que ne donnerois-je point maintenent du ſecours d'Epidicus, que je roſſeray aſſurément, & que j'envoyeray tout droit au moulin, s'il ne me trouve les quarante mines avant que j'aye ſeulement achevé de prononcer la derniere ſyllabe *d'argent*.

EPIDICUS.

Mes affaires ne vont pas trop mal, voilà une promeſſe en bonne forme, & j'eſpere qu'il l'acquitera. Par ma foy mes épaules s'en vont eſtre bien regalées, ſans qu'il m'en coûte rien: car chacun y contribuera de tout ſon pouvoir. Mais je vais aborder noſtre homme. Stratippocles, qui revient de l'armée, eſt tres-humblement ſalué par ſon valet Epidicus.

STRATIPPOCLES.

Ubi is eſt?

EPIDICUS.

Adeſt.

Salvum te gaudeo hunc adveniſſe.

STRATIPPOCLES.

Tam tibi iſtuc credo, quam mihi.

EPIDICUS.

Bene-ne uſque valuiſti?

STRATIPPOCLES.

A morbo valui, ab animo ager fui.

EPIDICUS.

Quod ad me attinuit, ego curavi: quod mandaſti mihi,
Impetratum eſt: empta ancilla'ſt, quod tute ad me literas
Miſſiculabas.

STRATIPPOCLES.

Perdidiſti omnem operam.

EPIDICUS.

Nam qui perdidi?

STRATIPPOCLES.

Quia meo neque cara eſt cordi, neque placet.

EPIDICUS.

Quid retulit
Mihi tantopere te mandare, & mittere ad me epiſtolas?

STRATIPPOCLES.

Illam amabam olim, nunc jam alia cura impendet pectori.

STRATIPPOCLES.

Où eſt-il ?

EPIDICUS.

Le voicy. Je ſuis ravy de vous voir de retour en bonne ſanté.

STRATIPPOCLES.

Je crois que tu en as autant de joye que moy-meſme.

EPIDICUS.

Vous eſtes-vous toûjours bien porté?

STRATIPPOCLES.

Mon corps s'eſt aſſez bien porté, mais mon eſprit a eſté malade.

EPIDICUS.

Pour ce qui a dépendu de moy, je ne l'ay pas negligé, & ce que vous m'avez ordonné eſt fait : l'Eſclave, pour laquelle vous m'avez écrit tant de lettres, eſt achetée.

STRATIPPOCLES.

Ta peine eſt perduë.

EPIDICUS.

Mais pourquoy, je vous prie, eſt elle perduë?

STRATIPPOCLES.

Parce que je ne l'aime pss, & que je ne la trouve plus à mon gré.

EPIDICUS.

Pourquoy donc m'écrire ſi ſouvent, & me preſſer ſi fort de vous l'acheter?

STRATIPPOCLES.

Je l'aimois alors, & preſentement j'en aime une autre.

EPIDICUS.

Hercle Miſerum eſt, ingratum eſſe hominem, id quod facias bene.

Ego quod benefeci, malefeci: quia amor mutavit locum.

STRATIPPOCLES.

Deſipiebam mentis, cum illas ſcriptas mittebam tibi.

EPIDICUS.

Men' piacularem oportet fieri ob ſtultitiam tuam?

Ut meum tergum ſtultitia tua ſubdas ſuccidaneum?

STRATIPPOCLES.

Quid iſtic verba facimus? huic homini opus eſt quadraginta minis

Celeriter calidis, Daniſta quas reſolvat, & cito.

EPIDICUS.

Dic modo, unde auferre me vis: à quo trapezita peto.

STRATIPPOCLES.

Unde libet. nam ni ante ſolem occaſum hoc argentum eloces.

Meam domum ne imbitas: tu te in piſtrinum recta inferas.

EPIDICUS.

Facile tu iſtuc ſine periculo & cura, corde libero

Fabulare. novi ego noſtros: mihi dolet, quum ego vapulo.

STRATIPPOCLES.

Quid tu nunc? patierin' ut ego me interimam?

EPIDICUS.

Par ma foy, c'eſt eſtre bien malheureux que de ne pas contenter les gens quand on fait tout ce qu'ils ordonnent, en vous ſervant bien, je n'ay rien fait qui vaille, parce que vôtre amour a changé d'objet.

STRATIPPOCLES.

J'eſtois fou lors que je t'eſcrivois ces lettres.

EPIDICUS.

Faut-il que je ſois ſacrifié pour vos folies, & que mon dos paye les fautes que vous faites?

STRATIPPOCLES.

A quoy bon tant de diſcours? il faut quarante mines d'argent à l'homme que tu vois, tu n'as qu'à les trouver promptement, afin qu'il les donne au Banquier, & bien vîte.

EPIDICUS.

Mais d'où voulez-vous donc que je les tire, & de quel Banquier les iray-je emprunter?

STRATIPPOCLES.

D'où il te plaira. Mais ſi avant le coucher du Soleil tu ne tires cét argent de quelque part, tu n'as que faire de rentrer jamais dans la maiſon, & tu n'as qu'à t'en aller droit au moulin.

EPIDICUS.

Vous parlez fort à voſtre aiſe, & ſans inquietude, mais pour moy je connois la force de ceux qui ont la charge de foüeter chez nous; & quand je paſſe par leurs mains, il m'en cuit.

STRATIPPOCLES.

Quoy donc, ſouffriras-tu que je me tuë?

EPIDICUS.

Ne feceris.

Ego istuc accedam periculum potius atque audaciam.

STRATIPPOCLES.

Nunc places: nunc ego te laudo.

EPIDICUS.

Patiar ego istuc quod lubet.

STRATIPPOCLES.

Quid de illâ fiet fidicina igitur?

EPIDICUS.

Aliquâ reperibitur:
Aliqua ope exolvam, extricabor aliqua.

STRATIPPOCLES.

Plenus consilii es.

Novi ego te.

EPIDICUS.

Est Euboïcus miles locuples, multo auro potens,
Qui ubi tibi istam emptam esse scibit, atque hanc adductam alteram,
Continuo te orabit ultro, ut illam transmittas sibi.
Sed ubi illa est, quam tu adduxisti tecum?

STRATIPPOCLES.

Jam faxo hic erit.

CHÆRIBULUS.

Quid hic nunc agimus?

STRATIPPOCLES.

Eamus intro huc ad te, ut hunc hodie diem
Luculente habeamus.

EPIDICUS.

Donnez-vous en bien garde, j'aime mieux m'exposer à ce danger, & tenter cette action perilleuse.

STRATIPPOCLES.

Ha, voilà parler comme il faut, tu es un brave homme.

EPIDICUS.

Je suis resolu de soufrir tout ce que vous voudrez.

STRATIPPOCEES.

Mais que deviendra cette Joüeuse d'instrumens?

EPIDICUS.

L'on trouvera quelque moyen, & je me tireray de tant d'embarras par quelque adresse.

STRATIPPOCLES.

Tu es fertile en expediens, je te connois.

EPIDICUS.

Il y a un certain Capitaine d'Eubée qui est fort riche, & qui a beaucoup d'argent, il ne saura pas plûtost que vous avez fait acheter la Joüeuse d'instrumens, & que vous avez encore amené cette autre Captive de l'armée. qu'il viendra de luy mesme vous prier de luy ceder la premiere. Mais où est celle que vous avez amenée?

STRATIPPOCLES.

Je la féray venir dans un moment.

CHERIBULE.

Que faisons-nous à present icy?

STRATIPPOCLES.

Allons-nous-en chez toy, afin que nous passions ce jour-cy agreablement.

EPIDICUS.

Ite intro, ego de re argentaria
Jam Senatum convocabo in corde consiliarium,
Cui potissimum indicatur bellum, unde argentum auferam.
Epidice, vide quid agas, ita res subito hæc objecta est tibi.
Non enim nunc tibi dormitandum, neque cunctandi copia est,
At eundem senem oppugnare certum est consilium mihi.
Abi intro, atque adolescenti dic jam nostro herili filio,
Ne hic foras ambulet, neve usquam veniat obviam seni.

Allez. Et moy cependant je m'en vais convoquer le Senat dans ma teſte, pour conſulter ce qu'il à faire touchant cette levee d'argent, & à qui je dois principalement dreſſer quelque piege pour attraper cette ſomme. Prends garde à ce que tu vas faire? mon pauvre Epidicus, car cecy t'eſt venu bien ſubitement. Ma foy tu ne dois pas t'endormir, & il n'y a plus moyen de differer. Mais j'ay reſolu d'attaquer le Vieillard que j'ay déja attrapé; & de luy dreſſer une batterie que j'imagine. Va-t-en donc dans cette maiſon, Epidicus, va dire à noſtre jeune Maître qu'il ne ſorte point, & qu'il prenne garde que noſtre bon-homme ne le voye.

ACTUS II.

SCENA I.

APOECIDES PERIPHANES.

APOECIDES.

PLerique Homines, quos cum nihil refert, pudet: ubi pudendum est,
Ibi eos deserit pudor: cum usus est ut pudeat. is adeo tu es. quid
Est, quod pudendum siet, genere natam bono, pauperem domum
Ducere uxorem? præsertim eam, qua ex tibi commemores
Hanc, qua domi est. filiam prognatam.

PERIPHANES.

Revereor filium.

APOECIDES.

At pol ego te credidi uxorem, quam tu extuliſti, pudore exſequi:
Cujus quoties ſepulcrum vides, ſacrificas illico Orco hoſtiis:
Neque adeo injuria, quia licitum est eam tibi vivendo vincere.

ACTE II.

SCENA I.

APECIDES, PERIPHANES.

APECIDES.

C'Eſt-là le défaut de la pluſpart des gens, ils ont honte lors qu'il n'en faut point avoir. Vous eſtes de ceux-là. Car, je vous prie, pourquoy eſtre ſi honteux de prendre une femme qui n'eſt pas riche, mais qui eſt de bonne maiſon, ſur tout puis que c'eſt d'elle, comme vous dites, que vous avez eu la fille qui eſt preſentement chez vous?

PERIPHANES.

Je crains les reproches de mon fils.

APECIDES.

Mais je croyois que vous aviez ces égards pour la memoire de voſtre femme : car toutes les fois que vous voyez ſon tombeau, d'abord vous faites des ſacrifices à Pluton ; il eſt vray que ce n'eſt pas ſans ſujet, puis qu'il vous a fait la grace de luy ſurvivre.

PERIPHANES.

Oh, Hercules ego fui, dum illa mecum fuit! neque sexta aerumna
Acerbior Herculi, quam illa mihi est objecta.

APOECIDES.

Pulchra.
Edepol dos pecunia est.

PERIPHANES.

Qua quidem pol non maritata est.

PERIPHANES.

Oh! pendant qu'elle a vécu avec moy, j'ay eſté un autre Hercule, & le ſixiéme des travaux de ce Dieu ne luy donna pas plus de peine qu'elle m'en a donné.

APECIDES.

L'argent eſt une belle dot.

PERIPHANES.

Oüy, par Pollux, ſi on pouvoit l'avoir ſans femme.

ACTUS SECUNDUS,

SCENA II.

EPIDICUS APOECIDES,

PERIPHANES.

EPIDICUS.

ST, ſt! tacete. habete animum bonum, liquido exeo foras.
Auſpicio, avi ſiniſtra: acutum cultrum habeo, ſenis qui exenterem
Marſupium. ſed eccum ipſum ante ades conſpicor & Apœciden,
Quales volo, vetulos duos. jam ego me convortam in hirudinem,
Atque eorum exſugebo ſanguinem, ſenati qui columen cluent.

APOECIDES.

Continuo ut maritus fiat.

PERIPHANES.

Laudo conſilium tuum.

APOECIDES.

Nam ego illum audivi in amore harere apud neſcio quam fidicinam.

PERIPHANES.

Id ego excrucior.

ACTE SECOND.

SCENE II.

EPIDICUS, APECIDES.
PERIPHANES.

EPIDICUS.

ST, ſt ! taiſez-vous, prenez courage. Je ſors ſous d'heureux auſpices. J'ay un couteau qui coupe à merveilles, avec lequel je tireray les entrailles de la bourſe de noſtre bon-homme. Mais le voilà luy-meſme. Je trouve devant la maiſon d'Apecides les deux Vieillards enſemble comme ie l'avois ſouhaité. Je vais me changer en ſang-ſuë, & je tireray tout le ſang de ces deux Vieillards, qui paſſent pour les colonnes du Senat.

APECIDES.

Je voudrois le marier au plûtoſt.

PERIPHANES

J'approuve voſtre avis.

APECIDES.

Car j'ay oüy dire qu'il eſt amoureux de je ne ſay quelle joüeuſe d'inſtrumens.

PERIPHANES.

Cela me donne un chagrin mortel

EPIDICUS.

Di hercle me omnes adjuvant, augent, amant.
Ipsi hi quidem mihi dant viam, quo pacto ab se argentum auferam.
Age nunc jam orna te, Epidice, & palliolum in collum conjice;
Itaque assimulato, quasi per urbem totam hominem quaesiveris.
Age, si quid agis. Dii immortales, utinam conveniam domi
Periphanem per omnem urbem quem sum defessus quaerere:
Per medicinas, per tonstrinas, in gymnasio, atque in foro,
Per myropolia, & lanienas, circumque argentarias.
Regitando sum raucus factus, pene in cursu concidi.

PERIPHANES.

Epidice.

EPIDICUS.

Epidicum quis est qui revocat?

PERIPHANES.

Ego sum Periphanes.

APOECIDES.

Et ego Apœcides sum.

EPIDICUS.

Et ego quidem sum Epidicus. sed, here, optuma
Vos video ambo advenire opportunitate.

PERIPHANES.

Quid tei est?

EPIDICUS.

Mane, sine respirem quaeso.

EPIDICUS.

Par Hercule, tous les Dieux m'aiment & beniſſent mes entrepriſes, car ces deux Vieillards m'ouvrent eux-meſmes le chemin, & ils me fourniſſent le moyen de leur eſcroquer leur argent. Allons donc tout à l'heure, Epidicus, prepare-toy, & rejette ton manteau par derriere. Enfin fais ſemblant d'avoir cherché ton homme par toute la Ville, & ſonge bien à ce que tu vas faire. O grands Dieux, que je voudrois bien trouver Periphanes au logis ! je me ſuis laſſé à le chercher par toute la Ville. J'ay eſté dans toutes les boutiques de Chirurgiens & de Barbiers, dans le *Gymnaſe*, dans la Place, chez tous les Parfumeurs, dans toutes les Sales d'armes, & à tous les Bureaux des Banquiers. Enfin, je me ſuis enroüé à force de le demander, j'ay couru d'une ſi grande viteſſe, que j'ay penſé tomber je ne ſay combien de fois.

PERIPHANES.

Epidicus.

EPIDICUS.

Qui appelle Epidicus?

PERIPHANES.

Je ſuis Periphanes.

APECIDES.

Et moy Apecides.

EPIDICUS.

Et moy je ſuis Epidicus. Mais je vous trouve tous deux fort à propos.

PERIPHANES.

Qu'y a-t-il?

EPIDICUS.

Attendez, s'il vous plaiſt, permettez-moy de reprendre haleine, je vous prie.

PERIPHANES.

Imo acquiesce.

EPIDICUS.

Animo male est.

Recipiam anhelitum.

APOECIDES.

Clementer acquiesce.

EPIDICUS.

Animum advertite.

A legione omnes remissi sunt domum Thebis.

APOECIDES.

Quis hoc

Scit factum?

EPIDICUS.

Ego ita esse factum dico.

PERIPHANES.

Scin' tu istuc?

EPIDICUS.

Scio.

PERIPHANES.

Qui tu scis?

EPIDICUS.

Quia ego ire vidi milites plenis viis.

Arma referunt, & jumenta ducunt.

PERIPHANES.

Nimis factum bene.

EPIDICUS.

Tum captivorum quid ducunt secum! pueros, virgines,

PERI-

PERIPHANES.

Tres-volontiers, repoſe toy.

EPIDICUS.

Je n'en puis plus. Il faut que je me remette un peu.

APECIDES.

Repoſe-toy à ton aiſe.

EPIDICUS.

O, écoutez maintenant. Toutes les troupes qui eſtoient allées à Thebes ont eſté congediées, & chacun s'en revient chez ſoy.

APECIDES.

Qui ſait cela?

EPIDICUS.

Moy, qui vous dis que cela eſt ainſi.

PERIPHANES.

Le ſais-tu bien?

EPIDICUS.

Tres bien.

PERIPHANES.

Comment le ſais-tu?

EPIDICUS.

Parce que j'ay veu les ruës pleines de Soldats, les uns rapportent des armes, les autres conduiſent des mulets.

PERIPHANES.

Cela va le mieux du monde.

EPIDICUS.

Ils menent auſſi des priſonniers de guerre, de jeunes garçons, de jeunes filles, il y en a

Binos, ternos: alius quinque: fit concurſus per vias.
Filios ſuos quiſque viſunt.

PERIPHANES.

Hercle rem geſtam bene.

EPIDICUS.

Tum meretricum numerus tantus, quantum in urbe omni fuit.
Obviam ornatæ occurrebant ſuis quæque amatoribus:
Eos captabant. id adeo, qui maxime animum advorterim:
Pleraque hæ ſub veſtimentis ſecum habebant retia.
Quum ad portum venio, atque ego illam illic video præſtolarier:
Et cum ea tibicinæbant quatuor.

PERIPHANES.

Quicum, Epidice?

EPIDICUS.

Cum illa, quam tuus gnatus annos multos deamat, deperit:
Ubi fidemque, remque, ſeque teque properat perdere:
Ea præſtolabatur illum apud portum.

PERIPHANES.

Viden' veneficam?

EPIDICUS.

Sed veſtita, aurata, ornata ut lepide! ut concinne! ut nove!

PERIPHANES.

Quid erat induta? an regillam indueulam, an mendiculam,

qui en menent deux, d'autres trois, & quelques uns en menent cinq. On voit une foule de gens qui vont & qui viennent, & sur tout des peres qui vont voir si leurs enfans sont de retour.

PERIPHANES.

Par Hercule, voilà une bonne affaire.

EPIDICUS.

Et le nombre des Courtisanes est si grand, que je croy que tout ce qu'il y en a dans la ville est à l'heure que je vous parle dans les ruës. Elles sont toutes extrémement propres, & chacune va au devant de son amant, & n'oublie rien pour le bien engager, & ce qui me l'a fait encore mieux remarquer, c'est qu'elles portent des filets sous leurs escharpes. En arrivant au Port, j'ay veu aussi-tost cette Joüeuse d'instrumens qui attendoit-là. Elle avoit avec elle quatre joüeuses de flûte.

PERIPHANES.

Qui, Epidicus?

EPIDICUS.

Celle qu'aime vostre fils depuis si long-temps, dont il est fou, & auprés de qui il fait tout ce qu'il peut pour perdre sa reputation, son bien, & pour se perdre encore luy-mesme avec vous. Elle l'attendoit au Port.

PERIPHANES.

Voyez la traîtresse!

EPIDICUS.

Mais vestuë & dorée, avec quelle propreté, avec quelle magnificence, avec quelle galanterie! c'estoit une maniere toute nouvelle.

PERIPHANES.

Comment estoit-elle habillée? estoit-elle

An impluviatam? ut iſta faciunt veſtimentis nomina.

EPIDICUS.

Utin' impluvium induta eat?

PERIPHANES.

Quid autem iſtuc mirabile'ſt?
Quaſi non fundis exornata multa incedant per vias.
At tributus cum imperatus eſt, poteſſe pendi negant:
Illis, quibus tributus major penditur, pendi poteſt,
Quid iſta, quæ veſti quotannis nomina inveniunt nova:
Tunicam rallam, tunicam ſpiſſam, linteolum cæſicium,
Induſiatam, patagiatam, caltulam, aut crocotulam,
Supparum, aut ſubminiam, ricam, baſilicum, aut exoticum,
Cumatile aut plumatile, cerinum aut melinum. gerræ maximæ.
Cani quoque etiam ademtum'ſt nomen.

EPIDICUS.

Qui?

PERIPHANES.

vocant Laconicum.
Hæc vocabula auctiones ſubigunt ut faciant viri.
Quin tu, ut occæpiſti, loquere.

EPIDICUS.

Occœpere aliæ mulieres
Duæ poſt me ſic fabulari inter ſeſe; ego abſceſſi ſolens

en manteau, ou en robe? avoit-elle un ſac? car elles ont des habits qu'elles nomment ainſi.

EPIDICUS.

Bon, c'eſt tout ce que pourroit faire un Crocheteur, eſt-ce qu'elle porteroit un ſac?

PERIPHANES.

Quelle merveille? comme ſi l'on n'en voyoit pas par les ruës qui portent des maiſons entieres, & je ne ſay combien d'arpens de terre. Cependant ces Meſſieurs qui font de ſi beaux preſens à ces Demoiſelles, diſent qu'ils ne peuvent payer le tribut que les Magiſtrats impoſent, mais ils ont bien dequoy donner à ces coquines, qui en exigent un beaucoup plus grand. Enfin, quels nouveaux noms d'habits n'inventent-elles point tous les ans? un manteau pliſſé, un manteau ſans plis, une veſte, une Indienne, une robe de chambre, une Innocente, & une infinité d'autres. Elles donnent juſqu'à des noms de chiens à leurs habits.

EPIDICUS.

Comment?

PERIPHANES.

Eſt-ce qu'il n'y en a pas qu'elles appellent Laconiques? toutes ces differentes ſortes d'habits obligent les hommes à vendre leurs meubles, pour contenter l'envie de ces Demoiſelles. Mais acheve ce que tu as deja commencé.

EPIDICUS.

Deux autres femmes ſe ſont miſes à parler entr'elles derriere moy. Adroitement je me ſuis un peu éloigné, & j'ay fait ſem-

Paulum ab illis : dissimulabam me harum sermoni operam dare.

Nec satis exaudiebam, nec sermonis fallebar tamen

Quæ loquerentur.

PERIPHANES.

Id lubido est scire.

EPIDICUS.

Ibi illarum altera

Dixit illi, qui cum ipsa ibat.

PERIPHANES.

Quid?

EPIDICUS.

Tace ergo, ut audias.

Postquam illam sunt conspicatæ, quam tuus gnatus deperit,

Quam facile & quam fortunate evenit illi, obsecro, mulieri,

Liberare quam vult amator! quisnam is est? inquit altera.

Illi. ibi nominat Stratippoclem Periphanæ filium.

PERIPHANES.

Perii

Hercle, quid ego ex te audio?

EPIDICUS.

Hoc quod actum egomet post, ubi illas audivi loqui,

Cœpi rursum vorsum ad illas pauxillatim accedere,

Quasi retruderet hominum me vis invitum.

PERIPHANES.

Intellego.

blant de ne prendre pas garde à tout ce qu'elles disoient; je n'entendois pas trop bien, mais la suite du discours m'a fait comprendre ce qu'elles ont dit.

PERIPHANES.

C'est ce que j'ay bien envie de savoir.

EPIDICUS.

L'une a dit à l'autre.

PERIPHANES.

Quoy?

EPIDICUS.

Donnez-vous donc patience, si vous voulez que je vous le dise. Lors qu'elles ont apperceu celle dont vostre fils est amoureux, une s'est mise à dire, sans mentir cette personne est bien-heureuse, & la fortune luy est bien favorable, de luy avoir donné un Amant qui la veut mettre en liberté. Qui est cét Amant? a dit l'autre. Alors elle a nommé Stratippocles, fils de Periphanes.

PERIPHANES.

Je suis perdu! que me dis-tu là?

EPIDICUS.

La verité. Aprés les avoir entendu parler ainsi, j'ay commencé à aller en arriere, & à m'approcher d'elles peu à peu, comme si la foule m'y eust poussé malgré moy.

PERIPHANES.

Fort bien.

EPIDICUS.

Ibi illa interrogavit illam, Qui ſcis? quid id dixit tibi?
Quin hodie allata ſunt tabellæ ad eam à Stratippocle: eum
Argentum ſumpſiſſe apud Thebas ab Daniſta fœnore.
Id paratum, & ſeſe ob eam rem id ferre.

PERIPHANES.

Cedo, ego occidi!

EPIDICUS.

Hæc ſic ajebat ſe audiviſſe ab ea, atque ex epiſtola.

PERIPHANES.

Quid ego faciam nunc? conſilium à te expeteſſo, Apœcides.

APOECIDES.

Reperiamus aliquid calidi conducibilis conſilii.
Nam ille quidem aut jam hic aderit credo hercle, aut jam adeſt.

EPIDICUS.

Si æquum ſiet
Me plus ſapere quam vos, dederim vobis conſilium catum,
Quod laudetis, ut ego opinor, uterque.

PERIPHANES.

Ergo ubi eſt, Epidice?

EPIDICUS.

Atque ad eam rem conducibile.

APOECIDES.

Quid iſtuc dubitas dicere?

EPIDICUS.

Alors une de ces femmes a demandé à l'autre, comment ſavez-vous que Stratippocles la veut mettre en liberté? qui vous l'a dit? aujourd'huy meſme, luy a-t-elle reparti, on luy a porté une lettre de Stratippocles, par laquelle il luy mande qu'à Thebes il a emprunté d'un Banquier de l'argent qui eſt tout preſt, & qu'il l'apporte avec luy pour la racheter.

PERIPHANES.

Me voilà perdu aſſurément!

EPIDICUS.

Cette femme diſoit qu'elle tenoit ce que je vous dis de la Maiſtreſſe meſme de voſtre fils, & qu'elle avoit veu la lettre.

PERIPHANES.

Que dois-je faire preſentement? je vous demande conſeil, Apecides.

APECIDES.

Trouvons vîte quelque bon expedient: car il y a apparence qu'il eſt déja icy, ou qu'il eſt ſur le point d'y arriver.

EPIDICUS.

S'il eſtoit croyable que j'en ſeuſſe plus que vous deux, je vous donnerois un conſeil que vous ne deſaprouveriez pas, ſi je ne me trompe.

PERIPHANES.

Et où eſt-il donc ce conſeil, mon pauvre Epidicus.

EPIDICUS.

Et qui ſeroit fort utile pour cette affaire.

APECIDES.

Pourquoy balances-tu donc à nous le donner?

EPIDICUS.

Vos priores esse oportet, nos posterius dicere. Qui plus sapitis.

APOECIDES.

Eja vero, age dic.

EPIDICUS.

At deridebitis.

APOECIDES.

Non edepol faciemus.

EPIDICUS.

Imo, si placebit, utitor,
Consilium: si non placebit, reperitote rectius.
Mihi istic nec seritur, nec metitur: nisi ea, quæ tu vis, volo.

PERIPHANES.

Gratiam habeo: fac participes nos tuæ sapientiæ.

EPIDICUS.

Continuo arbitretur uxor, tuo gnato, atque ut fidicinam
Illam, quam is volt liberare, quæ illum corrumpit tibi,
Ulciscare: atque ita curetur, usque ad mortem ut serviat.

APOECIDES.

Fieri oportet.

PERIPHANES.

Facere cupio quidvis, dum id fiat modo.

EPIDICUS.

Hem.
Nunc occasio'st faciundi, priusquam in urbem advenerit,
Sicut cras hic aderit: hodie non venit.

EPIDICUS.

Il faut que vous parliez les premiers, vous qui avez plus d'eſprit que nous n'en avons, nous dirons enſuite noſtre avis.

APECIDES.

Depeſche-toy donc, dis-le nous.

EPIDICUS.

Mais vous vous en moquerez.

APECIDES.

Non, je te promets.

EPIDICUS.

Enfin, s'il vous ſemble bon, ſervez-vous-en; ſinon, trouvez mieux: car pour moy je n'y prends ny n'y mets, & dans tout cecy, je ne cherche que voſtre ſatisfaction.

PERIPHANES.

Je te ſuis obligé. Mais fais-nous donc part de tes bons conſeils.

EPIDICUS.

Il faut ſans perdre temps ſonger à choiſir une femme à voſtre fils, afin de vous vanger de cette joüeuſe d'inſtrumens qui le débauche, & qu'il veut mettre en liberté. Et il faut faire de maniere qu'elle ne puiſſe jamais eſtre qu'Eſclave.

APECIDES.

Il a raiſon; c'eſt à quoy il faut penſer.

PERIPHANES.

Il n'y a rien que je ne faſſe pour cela.

EPIDICUS.

Hem, il faut y travailler tout à l'heure, avant qu'il ſoit arrivé, car il ne viendra point aujourd'huy; il ne ſeray icy que demain.

PERIPHANES.

Qui scis?

EPIDICUS.

Scio.
Quia mihi alius dixit, qui illinc venit, mane hic affore.

PERIPHANES.

Quin tu eloquere: quid faciemus?

EPIDICUS.

Sic faciundum censeo.
Quasi tu cupias liberare fidicinam animi gratia.
Quasique ames vehementer tu illam.

PERIPHANES.

Quam rem istuc refert?

EPIDICUS.

Rogas?
Ut enim præstines argento, priusquam veniat filius,
Atque ut eam te in libertatem dicas emere.

PERIPHANES.

Intellego.

EPIDICUS.

Ubi erit empta, ut aliquo ex urbe amoveas: nisi quid tua
Secus sententia est.

PERIPHANES.

Imo docte.

EPIDICUS.

Quod tu autem, Apœcides?

APOECIDES.

Quid ego jam? nisi te commentum nimis astute intellego.

PERIPHANES.

Comment le ſais-tu?

EPIDICUS.

Je le ſay, parce qu'un homme qui eſt venu de Thebes, m'a aſſuré qu'il ſeroit icy demain au matin.

PERIPHANES.

Mais, mon Dieu, parle. Que ferons-nous?

EPIDICUS.

Voicy, à mon avis, ce qu'il faudroit faire. Faites ſemblant que vous ſouhaitez de mettre cette Joüeuſe d'inſtrumens en liberté, pour voſtre ſatisfaction, & comme ſi vous l'aimiez éperdument.

PERIPHANES.

A quoy bon cela-

EPIDICUS.

Me le demandez-vous? afin que vous l'ayez achetée avant le retour de voſtre fils, & que vous diſiez que vous l'achetez pour la mettre en liberté,

PERIPHANES.

J'entends.

EPIDICUS.

Et lors qu'elle ſera à vous, il faut que vous l'envoyiez en quelque endroit loin de cette ville; à moins que vous ne ſoyez d'un autre avis.

PERIPHANES.

Au contraire, je trouve que tu conſeilles fort ſagement.

EPIDICUS.

Et vous, Apecides, qu'en dites-vous?

APECIDES.

Que dirois-je, ſi ce n'eſt que je trouve que tu as là imaginé un expedient admirable.

EPIDICUS.

Jam tunc igitur amota ei erit omnis consultatio.
Nuptiarum, ne gravetur, quod velis.

APOECIDES.

Vive sapis! & placet.

EPIDICUS.

Tum tute igitur calide, quicquid acturus, age.

PERIPHANES.

Rem hercle loquere.

EPIDICUS.

Et repperi, hac te qui abscedat suspicio.

PERIPHANES.

Sine me scire.

EPIDICUS.

Scibis: audi.

APOECIDES.

Sapit hic pleno pectore.

EPIDICUS.

Opus est homine, qui illo argentum deferat pro fidicina.
Nam te illo non aque opus facto'st.

PERIPHANES.

Quid jam?

EPIDICUS.

Ne te censeat
Filii causa facere.

PERIPHANES.

Docte.

EPIDICUS.

De cette maniere vous oſtez à voſtre fils le moyen de ſonger à ce mariage, & vous le mettrez en eſtat de faire plus volontiers ce qu'il vous plaira.

APECIDES.

Oh! En verité tu as de l'eſprit, & tu merites de vivre.

EPIDICUS.

Mais, vous, mon Maiſtre, faites donc promptement ce que vous avez à faire, ſi vous m'en croyez.

PERIPHANES.

C'eſt bien dit.

EPIDICUS.

J'ay trouvé encore un moyen pour empeſcher que vous ne ſoyez ſuſpect au Marchand.

PERIPHANES.

Fais-le moy ſavoir.

EPIDICUS.

Je le veux, écoutez.

APECIDES. *Il parle bas à Periphanes.*

Ce garçon eſt tout eſprit.

EPIDICUS.

Il nous faut quelqu'un qui porte l'argent qui eſt neceſſaire pour acheter cette fille: car pour vous, il n'eſt pas autrement beſoin que vous y alliez.

PERIPHANES.

Pourquoy donc?

EPIDICUS.

Afin que le Marchand ne ſoupçonne pas que vous achetez cette Eſclave à cauſe de voſtre fils.

PERIPHANES.

Fort bien.

EPIDICUS.

Quo illum ab illa prohibeas.

Ne qua ob eam ſuſpicionem difficultas eveniat.

PERIPHANES.

Quem hominem inveniemus ad eam rem utilem?

EPIDICUS.

Hic erit optimus.

Hic poterit cavere recte. Jura qui & Leges tenet.

APOECIDES.

Epidice, habeas gratiam.

EPIDICUS.

Sed ego iſtuc faciam ſedulo.

Ego illum conveniam, atque adducam huc ad te, quoia'ſt fidicina.

Atque argentum ego cum hoc feram.

PERIPHANES.

Quanti emi poteſt minimo?

EPIDICUS.

Illane?

Ad quadraginta fortaſſe eam poſſe emi minimo minas.

Verum, ſi plus dederis, referam: nihil in ea re captio eſt.

Atque id non decem occupatum tibi erit argentum dies.

PERIPHANES.

Qui dum?

EPIDICUS.

Quia enim mulierem illam alius adoleſcens deperit.

EPIDICUS.

Et pour l'éloigner d'elle : car il eſt à craindre que pour peu de ſoupçon qu'il euſt de vous, cela ne fuſt un obſtacle à voſtre deſſein.

PERIPHANES.

Qui trouverons nous qui ſoit propre à cette affaire?

EPIDICUS.

Apecides, que voila, y ſera tres-propre, il pourra mieux que perſonne faire les choſes ſûrement, luy qui ſait ſi bien le droit & la coûtume.

PERIPHANES.

Epidicus, acheve toy-meſme ce que tu as commencé.

EPIDICUS.

Je ne laiſſeray pas de faire de mon coſté tout ce qu'il me ſera poſſible. J'iray trouver le Marchand à qui appartient la Joüeuſe d'inſtrumens, je luy porteray l'argent avec Apecides, & vous ameneray l'Eſclave.

PERIPHANES.

A quel prix pourra-t-on bien l'avoir au meilleur marché?

EPIDICUS.

Elle ? je croy qu'au meilleur marché on pourra l'avoir pour quarante mines. Mais ſi vous m'en donnez davantage, je vous le rapporteray. Il n'y a point là de ſurpriſe ; & vous ne ſerez pas ſeulement dix jours ſans retirer voſtre argent.

PERIPHANES.

Comment donc ?

EPIDICUS.

Parce qu'il y a un autre jeune homme qui

Auro opulentus, magnus miles, Rhodius, raptor hoſtium,
Glorioſus. hic emet illam de te, & dabit aurum lubens.
Face modo: eſt lucrum hic tibi amplum.

PERIPHANES.

Deos quidem oro.

EPIDICUS.

Impetras.

APOECIDES.

Quin tu is intro, atque hunc argentum promis? ego viſam ad forum:
Epidice, eo veni.

EPIDICUS.

Ne abeas, priuſquam ego ad te venero.

APOECIDES.

Uſque opperiar.

PERIPHANES.

Sequere tu intro.

EPIDICUS.

I, numera, nihil ego te moror.

eſt éperdument amoureux de cette Eſclave. C'eſt un Capitaine Rhodien. extrémement riche: grand & robuſte, & qui à la guerre fait luy ſeul plus de priſonniers que vingt autres, qui eſt vain & fanfaron, & qui ne parle jamais que de ſa bravoure. Il achetera de vous cette Eſclave, & vous la payera de tout ſon cœur, achetez-la ſeulement? il y a là un beau gain à faire.

PERIPHANES.

Les Dieux le veüillent.

EPIDICUS.

Ils le veulent, croyez-moy.

APECIDES.

Que n'allez-vous chez vous querir cét argent? pour moy je vais faire un tour à la place; Epidicus, viens-y.

EPIDICUS.

Au moins n'en partez pas avant que j'aye eſté vous y trouver.

APECIDES.

Je t'y attendray.

PERIPHANES.

Epidicus, entre avec moy.

EPIDICUS.

Allez, comptez l'argent, je ne vous feray pas attendre.

ACTUS SECUNDUS,

SCENA III.

EPIDICUS.

NUllum esse opinor ego agrum in agro Attico
Æque feracem, quam hic est noster Periphanes:
Quin ex occluso atque obsignato armario
Decutio argenti tantum, quantum mihi lubet.
Quod pol ego metuo, si senex resciverit,
Ne ulmos parasitos faciat, qua usque attondeant.
Sed me una turbat res ratioque: Apœcidi
Quam ostendam fidicinam aliqua conductitiam.
Atque id quoque habeo. mane me jussit senex
Conducere aliquam fidicinam sibi huc domum,
Dum rem divinam faceret, cantaret sibi.
Ea conducetur, atque ei pramonstrabitur,
Quo pacto fiat subdola adversus senem.
Ibo intro, argentum accipiam ab damnoso sene.

ACTE SECOND.

SCENE III.

EPIDICUS.

JE ne crois pas que dans tout le païs d'Attique il y ait un champ ſi fertile que noſtre bon Periphanes. Quoy que ſon cabinet ſoit fermé à double ſerrure, & qu'il ſoit cacheté, j'en tire autant d'argent qu'il me plaiſt. C'eſt pourquoy j'apprehende fort que ſi ce bonhomme vient à découvrir comme je le joüe, il ne faſſe en ſorte que les verges ne quittteront mes épaules qu'aprés qu'elles en auront enlevé toute la peau, comme les Paraſites, qui n'abandonnent jamais les bonnes tables qu'ils n'ayent raflé ce qui eſt deſſus. Mais une ſeule choſe me chagrine, c'eſt que je ne ſay quelle Joüeuſe d'inſtrumens je dois amener à Apecides. Voicy juſtement l'affaire, Periphanes m'a commandé de luy aller loüer une Chanteuſe, & de la luy amener, afin qu'elle chante pendant qu'il fera un ſacrifice. Je vais donc en loüer une, & je l'inſtruiray comme il faut avant que de la mener au bon homme, afin qu'elle le joüe adroitement. Je vais entrer, & recevoir l'argent des mains de l'infortuné Vieillard.

ACTUS TERTIUS.

SCENA. I.

STRATIPPOCLES, CHÆRIBULUS,

STRATIPPOCLES.

EXpectando exedor miſer, atque exenteror, quomodo mihi.
Epidici blanda dicta eveniant. nimis diu macer-ror.
Sitne quid, necne ſit, ſcire cupio.

CHÆRIBULUS.

Per illam tibi copiam
Copiam parare aliam licet: ſcivi equidem in principio
Illico nullam tibi eſſe in illo copiam.

STRATIPPOCLES.

Interii hercle ego.

CHÆRIBULUS.

Abſurde facis, qui angas te animi.

STRATIPPOCLES.

Si hercle ego illum ſemel prehendero,
Nunquam irridere nos illum inultum ſinam ſervum hominem.

ACTE TROISIEME.

SCENE I.

STRATIPPOCLES, CHERIBULE.

STRATIPPOCLES.

IE brûle & je languis dans l'impatience d'apprendre ce que produiront toutes les belles paroles d'Epidicus. C'eſt ſouffrir trop longtemps, & quoy qu'il arrive, je veux eſtre informé de ce qu'il a fait.

CHERIBULE.

Le ſecours qu'il t'a promis ne doit pas t'empeſcher d'en chercher ailleurs, & j'ay veu d'abord que tu ne devois pas t'attendre à luy.

STRATIPPOCLES.

Je ſuis perdu!

CHERIBULE.

Tu es bien ſot de te chagriner comme tu fais.

STRATIPPOCLES.

Si je me mets une fois aprés luy, je le traiteray de maniere, que l'on ne dira pas qu'un coquin de Valet m'aura joüé impunément.

Quid illum ferre vis? qui tibi cui divitiæ domi maximæ
Sunt, is nummum nullum habes, nec sodali tuo in te copia'st.

CHÆRIBULUS.

Si hercle habeam, pollicear lubens: verum aliquid, aliqua, aliquo modo,
Alicundæ, ab aliqui, aliqua tibi spes est fore mecum fortunam.

STRATIPPOCLES.

Væ tibi, muricide homo.

CHÆRIBULUS.

Qui tibi lubet mihi male loqui?

STRATIPPOCLES.

Quippe tu mihi aliquid, aliquo modo, alicunde ab aliquibus blatis,
Quod nusquam'st: neque ego id limmito in aures meas. nec mihi
Plus adjumenti ades, quam ille qui nunquam etiam natu'st.

Mais que voudroit on qu'il fiſt ? puis que toy, qui es extrémement riche, tu n'as pas un écu, & que ton amy ne peut attendre aucun ſecours de toy.

CHERIBULE.

Par ma foy, ſi j'avois ce que tu me demandes, je te le promettrois avec joye, *mais il ne faut pas ſe deſeſperer*, il arrivera quelque choſe par quelque moyen, de quelque maniere, de quelque part, par quelqu'un, & tu as enfin quelque eſperance que tu auras part à ma bonne fortune.

STRATIPPOCLES.

Le Diable t'emporte, lâche que tu es.

CHERIBULE.

Quelle fantaiſie, s'il te plaiſt, de m'injurier de la ſorte ?

STRATIPPOCLES.

Mais auſſi avec tes niaiſeries, tu me viens conter, il arrivera quelque choſe, de quelque maniere, de quelque part, par quelqu'un, & tout cela, chanſons. Je n'écoute pas auſſi toutes ces balivernes, & je ſay bien que je ne dois pas plus attendre de ſecours de toy, que de ceux qui ne ſont pas encore nez.

ACTUS TERTIUS.

SCENA II.

EPIDICUS, STRATIPPOCLES, CHÆRIBULUS.

EPIDICUS.

Feciſti jam officium tu tuum: me meum nunc facere oportet.
Per hanc curam quieto tibi licet eſſe. Hoc quidem jam periit:
Ne quid tibi hinc in ſpem referas. hoc hoſtium politum eſt.
Crede modo tu mihi. ſic ego ago, ſic egere noſtri.
Prô Dî immortales, mihi hunc diem dediſtis lucrulentum!
Ut facilem, atque impetrabilem! ſed ego hinc migrare ceſſo,
Ut importem in coloniam hunc auſpicio commeatum?
Mihi ceſſo, cum ſto. ſed quid hoc? ante ædes duos ſodales,
Herum & Charibulum conſpicor. quid hic agitis? accipe hoc ſis.

STRATIPPOCLES.

Quantum hic eſt?

ACTE TROISIE'ME.

SCENE II.

EPIDICUS, STRATIPPOCLES, CHERIBULE.

EPIDICUS.

VOus avez fait voſtre devoir, & c'eſt à moy à faire le mien preſentement, vous pouvez, je vous aſſure, dormir en repos, ſi vous n'avez point d'autre affaire en teſte. Par ma foy, voilà voſtre argent flambé, vous n'y devez aſſurément plus rien pretendre, il eſt entre les mains des ennemis. Fiez vous à moy, vieux fou, c'eſt de la maniere que j'en uſe, & que nos Anceſtres en ont toûjours uſé. O grands Dieux, que vous m'avez donné là un jour agreable! quelle facilité m'avez-vous fait trouver dans ce bon-homme! mais pourquoy m'amuſer icy? pourquoy plûtoſt ne pas travailler à faire paſſer en ſureté ce convoy dans noſtre quartier? le retardement me regarde plus que perſonne. Mais qu'eſt-cecy? je vois devant la maiſon Stratippocles & ſon amy Cheribule. Que faites-vous icy? prenez cette bourſe, s'il vous plaiſt.

STRATIPPOCLES.

Combien y a-t-il dedans?

EPIDICUS.

Quantum ſat eſt, & plus ſatis : ſuperſit.
Decem minis plus attuli, quam tu Daniſtæ debes.
Dum tibi ego placeam, atque obſequar, meum tergum flaccifacio.

STRATIPPOCLES.

Nam quid ita?

EPIDICUS.

* *Quia ego tuum patrem faciam perenticidam.*

STRATIPPOCLES.

Quid iſtuc eſt verbi?

EPIDICUS.

Nihil morer vetera & vulgata verba.
Peratim ductare : at ego follitim ductitabo.
Nam leno omne argentum abſtulit pro ſilicina, ego reſolvi,
Manibus his dinumeravi, pater ſuam natam quam eſſe credit.
Nunc iterum ut fallatur pater, tibique auxilium apparetur,
Inveni viam. ita ego ſuaſi ſeni, atque hanc habui orationem,
Uti, tu quum rediſſes, ne tibi ejus copia eſſet.

* *

STRATIPPOCLES.

Euge, euge!

* Dans ces trois vers il y a un jeu de mots qui ne peut être traduit. Voyez les Remarques.

EPIDICUS.

Ce qu'il faut, & plus encore, vous en aurez de reſte. J'ay apporté dix mines de plus que vous ne devez à voſtre Banquier. Pourvû que je vous puiſſe plaire, je ne me ſoucie point d'expoſer mon dos.

STRATIPPOCLES.

Ton dos, pourquoy cela?

EPIDICUS.

C'eſt que j'ay coupé la bourſe à voſtre pere, & que je l'ay joüé plaiſamment; car le Marchand à qui appartenoit cette Eſclave que vous m'avez fait acheter en voſtre abſence & que par mes ruſes voſtre pere croit ſa fille: ce Marchand, dis-je, a eſté tres-bien payé aux dépens du bon-homme, c'eſt moy-meſme qui ay porté l'argent, je l'ay compté de ces mains-là: & j'ay encore trouvé moyen de tromper voſtre pere, & de vous tirer d'embarras. Voicy le diſcours que je luy ay tenu, afin qu'à voſtre retour vous ne trouvaſſiez pas l'Eſclave dont je luy fais croire que vous eſtes amoureux. Je luy ay donc dit qu'il devoit l'acheter avant que vous fuſſiez icy, & qu'aprés l'avoir achetée, il devoit éloigner de vous cette Enchantereſſe. Je dois ſuppoſer une Joüeuſe d'Inſtrumens.

STRATIPPOCLES.

Bon, cela va le mieux du monde!

EPIDICUS.

Ea jam domi eſt pro illa.

STRATIPPOCLES.

Teneo.

EPIDICUS.

Nunc auctorem
Dedit mihi ad hanc rem Apœcidem, is apud forum manet me:
Quaſi quoy emeret, caveat.

STRATIPPOCLES.

Haud male.

EPIDICUS.

Jam ipſe cauter captu eſt.
Ipſe in meo collo tuus pater cruminam collocavit.
Is adornat, adveniens domi extemplo ut maritus ſiet.

STRATIPPOCLES.

Uno perſuadebit modo, ſi illam, quæ adducta eſt mecum,
Mihi ademptſit Orcus.

EPIDICUS.

Nunc ego hanc aſtutiam etiam inſtitui.
Deveniam ad lenonem domum egomet ſolus, eum ego docebo.
Si qui ad eum adveniant, ut ſibi datum eſſe argentum dicat
Pro fidicina, argenti minas ſe habere quinquaginta.
Quippe ego qui nudiuſtertius meis manibus dinumeravi

EPIDICUS.

Et dans un moment cette Maîtreſſe ſuppoſée ſera dans la maiſon de voſtre pere au lieu de celle que vous aimez.

STRATIPPOCLES.

J'entends.

EPIDICUS.

Pour cét effet, il veut qu'Apecides vienne avec moy, afin qu'il faſſe le marché, & qu'il prenne bien ſes ſuretez. A l'heure qu'il eſt il m'attend à la place.

STRATIPPOCLES.

Cela ne va pas mal.

EPIDICUS.

Le bon-homme a choiſi Apecides pour faire le contract, mais il a remis ſa bourſe à ma diſcretion, & il n'attend que voſtre arrivée pour vous marier.

STRATIPPOCLES.

Il faudroit pour celà que les Dieux m'euſſent enlevé la Captive que j'ay amenée.

EPIDICUS.

Voicy encore une autre ruſe que j'ay imaginée. J'iray trouver ſeul le Marchand d'Eſclaves, & luy diray que ſi quelqu'un va chez luy pour s'informer, il aſſure qu'on luy a donné de l'argent pour une Joüeuſe d'inſtrumens, & qu'il en a eu cinquante mines. Il eu jurera ſans doute : car je luy comptay de l'argent moy-meſme de mes propres mains il y a trois jours, pour cette Eſclave que

Pro illa tua amica, quam pater ſuam filiam eſſe retur.
Ibi leno ſceleratum caput ſuum imprudens alligabit,
Quaſi pro illa argentum acceperit, quæ tecum adducta nunc eſt.

STRATIPPOCLES.

Vorſutior es, quam rota figularis.

EPIDICUS.

Jam ego parabo
Aliquam doloſam fidicinam, nummo conducta quæ ſit:
Quæ ſe emptam ſimulet, quæ ſenes duo docta ludificetur.
Eam ducet ſimul Apœcides ad tuum patrem.

STRATIPPOCLES.

Ut parate!

EPIDICUS.

Eam permeditatam meis dolis, aſtutiiſque onuſtam
Mittam. ſed nimis longum loquor: diu me eſtis demorati.
Hæc ſcitis jam, ut futura ſint. abeo.

STRATIPPOCLES.

Bene ambulato.

CHÆRIBULUS.

Nimis doctus ille eſt ad maleſaciendum.

STRATIPPOCLES.

Me quidem certo
Servavit conſiliis ſuis.

vous aimiez autrefois, & que voſtre pere croit ſa fille ; ce Marchand chargera, ſans y penſer, ſa maudite teſte de ſermens, car il jurera comme s'il avoit receu de l'argent pour celle que vous avez amenée depuis hier.

STRATIPPOCLES.

Que tu es ruſé!

EPIDICUS.

Maintenant je vais chercher à loüer quelque Joüeuſe d'inſtrumens, que j'inſtruiray comme il faut, afin qu'elle faſſe ſemblant d'avoir eſté achetée, & qu'elle joüe les deux Vieillards de la bonne ſorte. Apecides la menera à voſtre pere.

STRATIPPOCLES.

Que cela eſt bien pris!

EPIDICUS.

Je ne la laiſſeray point aller qu'elle ne ſache parfaitement ſon rôle, & qu'elle ne ſoit inſtruite exactement de més fourberies & de mes ruſes. Mais je jaſe trop long-temps. Vous ſavez preſentement la maniere dont les choſes doivent aller. Je m'en vais.

STRATIPPOCLES.

Va promptement.

CHERIBULE.

Voilà un drôle bien ſavant en friponnerie.

STRATIPPOCLES.

Ma foy, par ſes expediens il m'a tiré là d'une affaire tres-facheuſe.

CHÆRIBULUS.

Abeamus intro hinc ad me.

STRATIPPOCLES.

Atque aliquanto lubentius quam abs te ſum egreſſus intus.
Virtute atque auſpicio Epidici cum præda in caſtra redeo.

CHERIBULE.

Entrons chez nous.

STRATIPPOCLES.

J'y entreray plus gayement que je n'en ſuis tantoſt ſorty. Par la valeur & par la conduite d'Epidicus, je m'en retourne au camp chargé de dépoüilles.

ACTUS TERTIUS.

SCENA III.

PERIPHANES, APOECIDES, SERVUS.

PERIPHANES.

Non oris cauſſa modò homines æquum fuit
Sibi habere ſpeculum, ubi os contemplarent ſuum:
Sed qui perſpicere poſſent cor Sapientiæ,
Igitur perſpicere ut poſſint cordis copiam:
Ubi id inſpexiſſent, cogitarent poſtea,
Vitam ut vixiſſent olim in adoleſcentia.
Vel quaſi egomet, qui dum filii cauſſa cœperam
Ego me excruciare animi, quaſi quid filius
Meus deliquiſſet med erga: aut quaſi non plurimum
Malefacta mea eſſent ſolida, in adoleſcentia.
Profecto deliramus interdum ſenes.
Fuit conducibile hoc, mea quidem ſententia.
Sed meus ſodalis it cum præda Apœcides.
Venire ſalvum mercatorem gaudeo.
Quid ſit?

ACTE TROISIE'ME.

SCENE III.

PERIPHANES, APECIDES, UN VALET.

PERIPHANES.

LEs hommes ne devroient pas avoir des miroirs pour voir leur viſage ſimplement. Mais pour ſe former à la ſageſſe, ils auroient beſoin d'en avoir un où ils puſſent voir leur cœur à découvert avec toutes les paſſions dont il eſt remply. Ils n'y auroient pas plûtoſt jetté les yeux, que d'abord ils feroient reflexion ſur la maniere dont ils ont veſcu dans leur jeuneſſe. Par exemple, n'en aurois-je pas beſoin moy? qui commençois à me chagriner ſi fort, à cauſe de mon fils, comme s'il avoit commis de grands crimes à mon égard, & que les fautes de ma jeuneſſe n'euſſent pas eſté exceſſives. En verité, nous radotons quelquefois, nous autres Vieillards. Un miroir, tel que je viens de le dire, ſeroit d'une grande utilité. Mais voicy mon amy Apecides qui revient avec la proye qu'il a enlevée à mon fils. Je me réjoüis de vous voir revenir heureuſement avec cette bonne Marchandiſe. Hé bien, que dit-on?

APOECIDES.

Dii deaque te adjuvant.

PERIPHANES.

Omen placet.

APOECIDES.

Quin omini omnes ſuppetunt res proſpera.
Sed tu hanc jubeas intro abducier.

PERIPHANES.

Heus foras
Exite huc aliquis. duce iſtam intro mulierem,
Atque audin'?

SERVUS.

Quid vis?

PERIPHANES.

Cave ſiris cum filia.
Mea copulari hanc, neque conſpicere: jam tenes?
In ediculam iſtanc ſeor ſum concludi volo.
Di vortunt mores Virgini longe ac lupæ.

APOECIDES.

Docte & ſapienter dicis. Non nimis poteſt
Pudicitiam quiſquam ſua ſervare filiæ.
Edepol na iſtam tempore gnato tuo ſumus
Premercati.

PERIPHANES.

Quid jam?

APOECIDES.

Quia dixit mihi
Famdudum ſe alius tuum vidiſſe hic filium.

PERIPHANES.

Hanc edepol rem apparabat.

APECIDES.

Tous les Dieux, & toutes les Deeſſes vous ſont favorables.

PERIPHANES.

Je reçois cét heureux preſage.

APECIDES.

Tout répond à ce preſage, & toutes choſes vous reüſſiſſent, mais ordonnez que l'on faſſe entrer cette Eſclave.

PERIPHANES.

Hola. quelqu'un venez icy. ſortez. Mene cette fille au logis, Mais écoute.

LE VALET.

Que vous plaiſt-il?

PERIPHANES.

Prends bien garde de ne permettre pas qu'elle ſoit avec ma fille, ny qu'elle la voye ſeulement : entends tu à preſent ; Je veux que tu l'enfermes toute ſeule dans cette petite chambre qui eſt ſeparée des autres. Les mœurs des Courtiſanes & celles des jeunes filles bien nées ſont fort differentes.

APECIDES.

Cela eſt bien & ſagement dit. On ne peut jamais prendre trop de ſoin de ſa fille. Par ma foy, nous ſommes allez juſtement dans le temps qu'il faloit pour acheter cette Eſclave avant voſtre fils.

PERIPHANES.

Comment?

APECIDES.

Parce que quelqu'un vient de me dire qu'il l'a veu de retour.

PERIPHANES.

Aſſurément il ſe preparoit à l'acheter.

APOECIDES.

Plane hercle
hoc quidem est.
Ne tu habes servom graphicum, & quantivis
pretii!
Non caru'st auro contra. ut ille fidicinam
Fecit nescire prorsus, se esse emptam tibi!
Ita ridibundam atque hilaram huc adduxit
simul.

PERIPHANES.

Mirum, hoc qui potuit fieri!

APOECIDES.

Te pro filio
Facturum dixit rem esse divinam domi,
Quia Thebis salvus redierit.

PERIPHANES.

Recte institit.

APOECIDES.

Imo ipsus illi dixit, conductam esse eam,
Quæ hic administraret ad rem divinam tibi.
Facturum hoc dixit rem esse divinam domi.
Ego illic me autem sic assimulabam quasi
Stolidum, cum bardum me faciebam.

PERIPHANES.

Imo
ita decet.

APOECIDES.

Res magna amici apud forum agitur: ei volo
Ire advocatus.

PERIPHANES.

At quaso, ubi erit otium,
Revortere ad me extemplo.

APOECIDES.

Continuo hic ero.

APECIDES.

Oh, il n'y a rien de plus vray. En vérité vous avez un Valet admirable! & qui vaut tout ce que l'on peut s'imaginer! il ſeroit donné à trop bon marché ſi on le vendoit au poids de l'or. Comme il a fait de maniere que cette Joüeuſe d'inſtrumens ne ſait pas qu'elle a eſté achetée pour vous; auſſi l'a-t-il amenée fort gaye & de tres-belle humeur.

PERIPHANES.

Je m'étonne comment il l'a pû faire.

APECIDES.

Il luy a fait croire que vous voulez faire un ſacrifice pour rendre graces aux Dieux de ce que voſtre fils eſt de retour de Thebes en bonne ſanté.

PERIPHANES.

Il a pris là un bon chemin.

APECIDES.

Il luy a encore fait croire qu'il l'a loüoit pour ſervir à ce ſacrifice. Et moy, pendant qu'il luy diſoit ces fariboles, je contrefaiſois le niais, & je faiſois veritablement le ſot.

PERIPHANES.

Point du tout, vous faiſiez ce que vous deviez faire.

APECIDES.

Un de mes amis a une affaire qui luy eſt de fort grande importance, & qui ſe doit juger aujourd'huy. Il faut que j'aille défendre ſon bon droit.

PERIPHANES.

Mais je vous prie de revenir le plûtoſt que vous pourrez.

APECIDES.

Je ſeray de retour dans tres-peu de temps

PERIPHANES.

Nihil homini amico eſt opportuno amicius.
Sine tuo labore, quod velis, actum eſt tamen.
Ego ſi allegaſſem aliquem ad hoc negotium
Minus hominem doctum, minuſque ad hanc rem callidum,
Os ſublitum eſſet. itaque me albis dentibus
Meus derideret filius meritiſſimo.
Atque hæc Stultitia eſt, me illi vitio vortere
Egomet quod factitavi in adoleſcentia:
Quum militabam, pugnis memorandis meis
Eradicabam hominum aureis, quando occœperam.
Sed hic quis eſt, quem huc advenientem conſpicor,
Suam qui undantem chlamydem quaſſando facit?

Il n'y a rien qui doive eſtre plus cher qu'un amy qui eſt toûjours preſt à vous rendre ſervice. Tout ce que vous ſouhaitez ſe fait ſans que vous preniez aucune peine. Voyez un peu ſi dans cette affaire j'euſſe employé quelque perſonne moins ſage & moins entenduë, j'euſſe eſté pris pour dupe infailliblement, & mon fils n'euſt pas manqué de ſe moquer de moy, & de montrer toutes ſes dents à force de rire. Mais qui eſt celuy que je voy venir, & qui avec ſa demarche ſotte & glorieuſe fait pliſſer ſa caſaque de tous coſtez? Je ſuis pourtant ridicule de luy reprocher une choſe que je faiſois ſi bien dans ma jeuneſſe. Lors que je portois les armes, je rompois les oreilles à tout le monde à force de conter mes proüeſſes, & il n'y avoit pas moyen que je finiſſe lors que j'avois une fois commencé.

ACTUS TERTIUS.

SCENA IV.

MILES, PERIPHANES.

FIDICINA, MILITIS servus

MILES.

CAve praterbitas ullas ades, quin roges,
Senex ubi habitat Periphanes Platenius.
Incertus tuum cave ad me retuleris pedem.

PERIPHANES.

Adolescens, si istunc hominem, quem tu quaritas.
Tibi commonstrasso, ecquam abs te inibo gratiam?

MILES.

Virtute belli armatus promerui, ut mihi
Omnes mortales deceat agere gratias.

PERIPHANES.

Non repperisti adolescens tranquillum locum,
Ubi tuas virtutes explices, ut postulas.
Nam Strenuiori deterior si praedicat.
Suas pugnas, de illius ore fiunt sordidæ.
Sed istum quem quaris Periphanem Platenium,
Ego sum, si quid vis.

ACTE TROISIEME.

SCENE IV.

UN CAPITAINE, PERIPHANES, UNE JOUEUSE d'instrumens, UN VALET du Capitaine.

LE CAPITAINE.

PRens garde de ne passer pas une seule maison sans demander où demeure Periphanes de Plathée, & ne te presente pas devant moy sans m'en pouvoir dire des nouvelles.

PERIPHANES.

Si je vous fais voir l'homme que vous demandiez, qu'elle obligation m'en aurez-vous?

LE CAPITAINE.

Par mon courage, & par mes grandes actions j'ay merité que tous les hommes se tiennent heureux de me servir, & qu'ils me remercient de cét honneur.

PERIPHANES.

Mon brave, vous n'avez pas trouvé un lieu propre à étaler vos exploits comme vous le souhaitez ; car lors que quelqu'un dit ses beaux-faits à un homme plus vaillant que luy, ils paroissent obscurs auprés de ceux qu'il entend ensuite. Mais si vous avez affaire à ce Periphanes que vous cherchez, c'est moy

MILES.

Nempe quem in adoleſcentia
Memorant apud reges armis, arte duellica
Divitias magnas indeptum?

PERIPHANES.

Imo ſi audias
Meas pugnas, fugias manibus demiſſis domum.

MILES.

Pol ego magis unum quæro, meas cui prædicem,
Quam illum qui memoret ſuas mihi.

PERIPHANES.

Hic non eſt locus
Quin tu alium quæras, cui centones farcias.

MILES,

Animum advorte, ut, quod ad te venio, intellegas.
Meam amicam audivi te eſſe mercatum.

PERIPHANES.

Astate.
Nunc demum ſcio ego hunc, qui ſit; quem dudum Epidicus.
Mihi prædicavit militem. adoleſcens, ita'ſt.
Ut dicis: emi.

MILES.

Volo te verbis pauculis,
Si tibi moleſtum non eſt.

PERIPHANES.

Non edepol ſcio
Moleſtum non eſt niſi dicis quid velis.

MILES.

Mihi illanc ut tramittas: argentum accipias.

LE CAPITAINE.

Quoy c'eſt vous qui eſtes ce Periphanes qui dés ſa jeuneſſe a acquis de ſi grands biens dans les Cours des Rois par ſes armes & par ſa valeur?

PERIPHANES.

Oh, vraiment ſi je vous contois tous mes combats, vous vous enfuiriez chez vous bien vîte.

LE CAPITAINE,

Parbleu, je cherche un homme à qui je puiſſe conter mes grandes actions, & non pas qui veüille m'entretenir des ſiennes.

PERIPHANES.

Ce n'eſt pas icy le lieu ; & vous ferez mieux d'en chercher quelqu'autre à qui vous puiſſiez debiter vos contes.

LE CAPITAINE.

Ecoutez, & ſachez le ſujet qui m'ameine icy. Vous avez acheté, à ce que j'ay oüy dire, une Eſclave dont je ſuis amoureux.

PERIPHANES.

Ha, ha, je ſay maintenant qui eſt cét homme. C'eſt aſſurément le Capitaine dont Epidicus m'a tantoſt parlé. Mon Brave, ce que vous dites eſt vray, j'ay acheté cette Eſclave.

LE CAPITAINE.

Je voudrois bien vous dire deux mots, ſi cela ne vous fâchoit point.

PERIPHANES.

C'eſt ce que je ne puis ſavoir, ſi vous ne me dites ce que vous voulez.

LE CAPITAINE.

Je veux vous prier de me ceder cette Eſclave, & de vouloir bien que je vous rende l'argent que vous en avez donné.

PERIPHANES.

Habeas.

MILES.

Nam quid ego apud te parcam proloqui?
Ego illam hodie volo facere libertam meam,
Mihi concubina quæ sit.

PERIPHANES.

Te absolvam brevi.
Argenti quinquaginta mihi illa empta est minis.
Sexaginta mihi si denumerantur minæ,
Tuas possidebit mulier saxo ferias:
Atque ita profecto, ut eam ex hoc exoneres agro.

MILES.

Estne empta mihi hæc?

PERIPHANES.

Istis legibus habeas licet.

MILES.

Conciliavisti pulchre.

PERIPHANES.

Heus, foras educite,
Quam introduxistis fidicinam. atque etiam fides,
Ei quæ accessere, tibi addam donogratiis.
Age, accipe hanc sis.

MILES.

Quæ intemperiæ te tenent?
Quas tu mihi tenebras cudis? quin tu fidicinam
Produci intus jubes!

PERI-

PERIPHANES.

Tres-volontiers.

LE CAPITAINE.

Car pourquoy ne vous parlerois je pas franchement? Je veux la mettre aujourd'huy en liberté, & partager mon lit avec elle.

PERIPHANES.

Je vais vous ſatisfaire en peu de mots. Je l'ay achetée cinquante mines d'argent, ſi vous m'en donnez ſoixante, je vous mettray en eſtat de l'affranchir tant qu'il vous plaira, & de la faire participer à vos feſtes; à condition neanmoins que vous l'emmenerez du païs d'Attique.

LE CAPITAINE.

Le marché eſt-il conclu?

PERIPHANES.

Vous la pouvez avoir aux conditions que je viens de dire.

LE CAPITAINE.

Vous me la donnez à bon marché.

PERIPHANES.

Hola, faites moy venir la Joüeuſe d'inſtrumens que vous avez tantoſt fait entrer. Vous aurez encore ſur le marché la guitarre qu'elle avoit quand je l'ay achetée. Tenez, la voilà, prenez-là, ſi vous voulez.

LE CAPITAINE.

Quelle extravagance vous tient donc? ou quel mal-entendu y a-t-il icy? que ne me faites-vous venir la Joüeuſe d'inſtrumens que je demande?

PERIPHANES.

Hæc ergo est fidicina.
Hic alia nulla'st.

MILES.

Non mihi nugari potes.
Quin tu huc producis fidicinam Acropolistidem?

PERIPHANES.

Hæc, inquam, est.

MILES.

Non hæc, inquam, est: non noviſſe me
Meam rere amicam poſſe?

PERIPHANES.

Hanc, inquam, filius
Meus deperibat fidicinam.

MILES.

Hæc non est ea.

PERIPHANES.

Quid? non est?

MILES.

Non est.

PERIPHANES.

Unde hæc igitur gentium est?
Equidem hercle, argentum pro hac dedi.

MILES.

Stulte datum
Reor, atque peccatum largiter.

PERIPHANES.

Imo hæc ea'st.
Nam servum misi, qui sectarier solet
Meum gnatum, ipse hanc emit fidicinam.

PERIPHANES.

C'eſt elle aſſurément. Je n'en ay point d'autre.

LE CAPITAINE.

Vous avez beau faire, ce n'eſt pas à moy que l'on en donne ainſi à garder. Que ne me faites-vous venir une Eſclave nommée Acropoliſtis?

PERIPHANES.

C'eſt celle-là, vous dis-je.

LE CAPITAINE.

Ce n'eſt pas elle, vous dis-je. Eſt-ce que vous croyez que je ne connoiſſe pas la perſonne dont je ſuis amoureux?

PERIPHANES.

Je vous dis que c'eſt celle dont mon fils étoit fou.

LE CAPITAINE.

Ce n'eſt pas elle.

PERIPHANES.

Quoy, ce ne l'eſt pas?

LE CAPITAINE.

Non, ce ne l'eſt pas.

PERIPHANES.

D'où diable eſt donc venuë celle-cy? c'eſt pourtant pour elle que j'ay donné les cinquantes mines.

LE CAPITAINE,

Je crois que c'eſt fort ſotement que vous les avez données, & que vous avez fait là une grande faute.

PERIPHANES.

Et je vous dis, moy, que c'eſt elle-meſme. Le Valet qui ſuit ordinairement mon fils, vient de l'acheter à point nommé.

MILES.

Hem!
istic homo
Articulatim te concidit, senex, tuus
Servus

PERIPHANES.

Quid? concidit?

MILES.

Nihil: sic suspicio'st.
Nam pro fidicina istac hæc supposita est tibi.
Senex, tibi os est sublitum plane & probe:

PERIPHANES.

Ego illam requiram jam, ubi ubi est. bellator, vale.
Euge: frugi, Epidice, frugi es: pugnasti. homo es,
Qui me emunxisti mucidum, minimi preti.
Mercatus te hodie est de lenone Apœcides?
Ehodum.

FIDICINA.

Ego istunc hominem nunquam audivi ante hunc diem,
Neque me quidem emere quisquam ulla pecunia
Potuit, quæ plus jam sum libera quinquennium.

PERIPHANES.

Quid tibi negotii est meæ domi igitur?

FIDICINA.

Audies.
Conducta veni, ut fidibus cantarem seni,
Dum rem divinam faceret.

PERIPHANES.

Fateor me omnium

LE CAPITAINE.

Et, cét homme vous a tondu à point nommé.

PERIPHANES.

Quoy? tondu?

LE CAPITAINE.

Rien, rien, ce n'eſt qu'un ſoupçon. Cependant cette Joüeuſe d'inſtrumens que je vois, vous a eſté venduë au lieu de celle que je demande. Bon-homme, vous eſtes dupé parfaitement.

PERIPHANES.

Je chercheray cette coquine en quelque lieu du monde qu'elle puiſſe eſtre. Adieu guerrier. Courage, Epidicus, tu es un brave garçon. Tu as fait là une action glorieuſe, tu es un homme d'eſprit de m'avoir ſi bien mené par le nez. Hola, toy, approche. Apecides t'a-t-il achetée aujourd'huy d'un Marchand d'Eſclaves?

LA JOUEUSE.

Je n'ay jamais oüy parler de cét homme avant ce jour-cy, & perſonne n'a pû aſſurément m'acheter, puis qu'il y a plus de cinq ans que je ſuis libre.

PERIPHANES.

Que viens-tu donc faire chez moy?

LA JOUEUSE.

J'y ſuis venuë, parce que l'on m'a loüée pour venir icy chanter à un ſacrifice qu'un Vieillard doit faire.

PERIPHANES.

J'avoüe que je ſuis le plus ſot animal de

Hominum esse Athenis Atticis minimi preti.
Sed tu novistin' fidicinam Acropolistidem?

FIDICINA.

Tam facile, quam me.

PERIPHANES.

Ubi habitat?

FIDICINA.

Postquam libera'st, ubi
Habitet dum, incerto scio.

PERIPHANES.

Eho! ain'? quis eam liberaverit,
Volo scire, si scis.

FIDICINA.

Id quod audivi audies.
Stratippoclem audivi Periphani filium
Absentem curavisse ut fieret libera.

PERIPHANES.

Perii hercle! si isthæc vera sunt. planissime
Meum exenteravit Epidicus marsupium.

FIDICINA.

Hæc sic audivi: nunquid me vis caterum?

PERIPHANES.

Malo cruciatu ut pereas, atque abeas cito.

FIDICINA.

Fides non reddis?

PERIPHANES.

Neque fides, neque tibias.
Propera igitur fugere hinc, si te Dii amant.

FIDICINA.

Abiero.
Flagitio cum majore post reddes tamen.

toute la ville d'Athenes. Mais, dy-moy as-tu connu la Joüeuſe d'inſtrumens qui ſe nomme Acropoliſtis?

LA JOUEUSE.

Je la connois comme moy-meſme.

PERIPHANES.

Où demeure-t-elle?

LA JOUEUSE.

Je ne ſay pas bien où elle demeure, depuis qu'elle eſt libre.

PERIPHANES.

Ho, ho, libre; qui l'a miſe en liberté? Je veux le ſavoir, ſi tu le ſais.

LA JOUEUSE.

Je vous diray ce que j'en ay oüy dire. C'eſt que Stratippocles, fils de Periphanes, a eu ſoin de la faire mettre en liberté, quoy qu'il fuſt abſent.

PERIPHANES.

Je ſuis perdu, ſi ce qu'elle dit eſt vray. Epidicus m'a coupé la bourſe.

LA JOUEUSE.

Voilà ce que j'ay oüy dire. Ne me voulez-vous plus rien?

PERIPHANES.

Que tu t'en ailles bien vîte, & que la peſte te creve.

LA JOUEUSE.

Ne me rendez-vous pas ma guitarre?

PERIPHANES.

Non, ny guitarre, ny flûtes. Et ſi les Dieux t'aiment, tu te haſteras de t'enfuir.

LA JOUEUSE.

Je m'en vais, mais dans peu je vous les feray rendre avec bien plus de vacarme.

PERIPHANES.

Quid nunc? qui in tantis positus sum sententiis,
Eumne ego sinam impune? imo etiamsi alterum
Tantum perdundum est, perdam potius, quam sinam
Me impune irrisum esse habitum, depeculatum eis.
Sic mihi data esse verba praesenti palam!
Atque me minoris facio prae illo, qui omnium
Legum atque jurium fictor, conditor cluet.
Is etiam sese sapere memorat; Malleum
*Sapientiorem * * manubrio.*

PERIPHANES.

Que dois-je faire preſentement? moy dont le nom eſt à la teſte de tant d'Edicts? Eſt-ce que ſans me vanger je ſouffriray que ce coquin m'ait fait cette piece? non quand meſme il me faudroit encore perdre une pareille ſomme, je la perdois plûtoſt que de ſouffrir que l'on m'ait joüé impunément, & qu'ils m'ayent vôlé comme ils ont fait. Que l'on m'en ait ainſi donné à garder devant tout le monde! mais je ſuis bien fou de m'eſtimer moins que cét autre qui a autant de reputation que s'il avoit inventé les loix. Et luy-meſme s'applaudit, & veut paſſer pour habile homme. Ah, ſans doute la coignée eſt plus habile que le manche.

ACTUS IV.

SCENA PRIMA.

PHILIPPA, PERIPHANES.

PHILIPPA.

Si quid eſt homini miſeriarum, quod miſereſcat miſer ex animo,
Id ego experior, cui multa in unum locum confluunt, qua meum
Pectus pulſant ſimul: multiplex ærumna me exercitam habet: paupertas,
Pavor territat mentem animi, neque ubi meas collocem ſpes,
Habeo uſquam munitum locum. ita gnata mea hoſtium eſt potita:
Neque ea nunc ubi ſit neſcio.

PERIPHANES.

Quis illac eſt mulier, timido
Pectore peregre adveniens, qua ipſa ſe miſereatur?

PHILIPPA.

In his dictus eſt
Locis habitare mihi Periphanes.

PERIPHANES.

Me nominat hæc: credo ego
Illi hoſpitio uſus invenit.

ACTE IV.

SCENE PREMIERE.

PHILIPPA, PERIPHANES.

PHILIPPA.

J'Eſprouve aujourd'huy toutes les peines qui peuvent attirer la compaſſion ; on ne peut eſtre plus mal-heureuſe que je la ſuis ! mille choſes viennent m'accabler à la fois. Toutes ſortes de chagrins me devorent. La pauvreté & la peur troublent mon ame, & je n'ay plus rien qui me puiſſe donner la moindre eſperance ; car ma fille eſt entre les mains des ennemis, je ne ſay pas meſme où elle eſt preſentement.

PERIPHANES.

Qui eſt cette femme ſi épouvantée, qui paroiſt eſtrangere, & qui ſe plaint de tant de malheurs ?

PHILIPPA.

On dit que c'eſt icy que demeure Periphanes.

PERIPHANES.

Elle me nomme. Je penſe qu'elle a beſoin de giſte ; elle a juſtement trouvé ſon homme.

PHILIPPA.

Pervelim mercedem dare
Qui monſtret eum mihi hominem, aut ubi ille habitet.

PERIPHANES.

Noſcito ego hanc.
Nam videor, neſcio ubi, me vidiſſe prius. eſtne ea, an non
Eſt, quam animus retur meus?

PHILIPPA.

Di boni! viſitavi antidhac.

PERIPHANES.

Certe ea eſt, quam in Epidauro paupercula memini comprimere.

PHILIPPA.

Plane hic illic, qui mihi in Epidauro primus pudicitiam
Pepulit.

PERIPHANES.

Qua meo compreſſu peperit filiam, quam domi.
Nunc habeo.

PHILIPPA.

Quid ſi adeam?

PERIPHANES.

Haud ſcio an congrediar, ſi hac ea eſt.

PHILIPPA.

Sin eſt is homo, ſicut anni multi me dubiam dant.

PERIPHANES.

Longa
Dies meum incertat animum ſin ea eſt, quam incerto autumo, hanc.
Congrediar aſtu.

PHILIPPA.

Que ne donnerois-je point à celuy qui me le feroit voir, ou qui m'enſeigneroit ſa demeure?

PERIPHANES.

Il me ſemble que je connois cette femme, & je crois l'avoir veuë autrefois je ne ſay où. Eſt-ce bien celle que je m'imagine?

PHILIPPA.

Bons Dieux! j'ay ſouvent veu cét homme-là!

PERIPHANES.

C'eſt elle-meſme. Voila aſſurément cette pauvre femme d'Epidaure avec laquelle je me ſouviens d'avoir eu quelque commerce.

PHILIPPA.

Voila ſans doute ce Periphanes qui m'a aimée autrefois à Epidaure.

PERIPHANES.

Et dont j'ay eu la fille qui eſt chez moy.

PHILIPPA.

Si je l'abordois?

PERIPHANES.

Je ne ſay ſi je le dois aborder, ſi c'eſt elle.

PHILIPPA.

Si c'eſt luy, comme le temps qu'il y a que je ne l'ay veu, me rend incertaine...

PERIPHANES.

Le grand temps qu'il y a que je ne l'ay veuë, me fait douter. Mais ſi c'eſt elle, comme je ne le ſay pas bien, je vais l'aborder adroitement, & ſans faire ſemblant de rien.

PHILIPPA.

Muliebris adhibenda mihi malitia nunc est.

PERIPHANES.

Compellabo.

PHILIPPA.

Orationis aciem contra conferam.

PERIPHANES.

Salva sis.

PHILIPPA.

Salutem accipio mihi & meis.

PERIPHANES.

Quid caterum?

PHILIPPA.

Salvus sis: quod credidisti, reddo.

PERIPHANES.

Haud accuso fidem.
Novin' ego te?

PHILIPPA.

Si ego te novi, animum inducam uti noveris.

PERIPHANES.

Ubi te visitavi?

PHILIPPA.

Inique injurius.

PERIPHANES.

Quid jam?

PHILIPPA.

Quia Tua memoria interpretari me aquum censes.

PHILIPPA.

Il faut que je mette en uſage quelque ruſe de femme.

PERIPHANES.

Je vais luy parler.

PHILIPPA.

Et que j'entre en converſation avec luy.

PERIPHANES.

Je vous donne le bon jour.

PHILIPPA.

Je le reçois pour moy, & pour ceux qui m'appartiennent.

PERIPHANES.

Et du reſte, que me dites-vous?

PHILIPPA.

Je vous donne le bon jour auſſi, & je vous rends ce que vous m'avez preſté.

PERIPHANES.

Je n'ay pas lieu de me plaindre de voſtre bonne foy. Mais il me ſemble que je vous connois.

PHILIPPA.

Si je ne me ſuis point trompée, & que vous ſoyez celuy que je m'imagine, je croiray, ſans doute, que je ne vous ſuis pas inconnuë.

PERIPHANES.

Où vous ay-je veuë.

PHILIPPA.

Vous eſtes bien injuſte de me faire cette demande

PERIPHANES.

Pourquoy cela?

PHILIPPA.

Parce que vous me voulez faire dire une choſe que vous n'ignorez pas, & dont vous vous ſouvenez ſans doute.

PERIPHANES.

Commode
Fabulata es.

PHILIPPA.

mira memoras.

PERIPHANES,

Hem! istuc rectius.
Meministin'?

PHILIPPA.

Memini id.

PERIPHANES.

In Epidauro.

PHILIPPA.

Ah,
guttula
Pectus ardens mihi aspersisti.

PERIPHANES.

Virgini paupercu-
la,
Tuaque matri me levare paupertatem.

PHILIPPA.

Tun'
is es,
Qui per voluptatem tuam in me arumnam
obsevisti gravem?

PERIPHANES.

Ego sum: salve.

PHILIPPA.

Salva sum, quia te esse sal-
vum sentio.

PERIPHANES.

Cedo manum.

PHILIPPA.

Accipe, arumnosam & mise-
riarum compotem.
Mulierem retines.

PERIPHANES.

Vous parlez bien,

PHILIPPA.

Vous nous dites de grandes merveilles.

PERIPHANES.

Ho, ho, cela eſt encore mieux dit. Vous ſouvenez-vous?

PHILIPPA.

Fort bien.

PERIPHANES.

Que dans Epidaure.

PHILIPPA,

Ah, ce mot me redonne la vie!

PERIPHANES.

Lors que vous eſtiez fort jeune, je faiſois mon poſſible pour adoucir la pauvreté de vôtre mere & la voſtre.

PHILIPPA.

Quoy, c'eſt vous dont l'amour m'a donné tant de chagrin?

PERIPHANES.

C'eſt moy-meſme. Soyez la bien venuë.

PHILIPPA.

Me voilà trop heureuſe, puis que je vous voy en bonne ſanté.

PERIPHANES.

Donnez-moy la main.

PHILIPPA.

La voilà; vous tenez une femme accablée de chagrins & de peines.

PERIPHANES.

Quid eſt, quod vultus te turbat tuus?

PHILIPPA.

Filiam, quam ex te ſuſcepi.

PERIPHANES.

Quid eam?

PHILIPPA.

Eductam perdidi.

Hoſtium eſt potita.

PERIPHANES.

Habe animum lenem, & tranquillum face:
Domi meæ eccam ſalvam & ſanam: nam poſtquam audivi illico
Ex meo ſervo illam eſſe captam, continuo argentum dedi.
Ut emeretur. ille eam rem adeo ſobrie & frugaliter
Accuravit, ut alias res eſt impenſe improbus.

PHILIPPA.

Fac videam. ſi me vis vivere.

PERIPHANES.

Eho Cantharа, ſtatim jube
Acropoliſtidem prodire filiam ante ædes meam.
Ut ſuam videat matrem.

PHILIPPA.

Remigrat animus nunc demum mihi.

PERIPHANES.

Qu'eſt-ce, & d'où vient que voſtre poulce treſſaillit?*

PHILIPPA.

La fille que j'ay eué de vous....

PERIPHANES.

Hé bien?

PHILIPPA.

Je l'ay perduë aprés l'avoir élevée. Elle a eſté priſe par les Ennemis.

PERIPHANES.

Conſolez-vous & prenez courage; elle eſt dans ma maiſon, & ſe porte bien. Si toſt que j'ay ſeu de mon Valet où elle eſtoit, je luy ay donné l'argent qu'il faloit pour la racheter, & il s'eſt acquité auſſi bien & auſſi ſagement de cette commiſſion, qu'il s'acquite mal ordinairement de toutes celles qu'on luy donne, & qu'il eſt fripon en toutes choſes.

PHILIPPA.

Faites-là moy venir, ſi vous voulez que je vive.

PERIPHANES.

Hola, Cantara, faites-moy venir tout à l'heure ma fille Acropoliſtide, afin qu'elle voye ſa mere. PHILIPPA.

Les eſprits commencent à me revenir.

* Voyez les Remarques.

ACTUS QUARTUS.

SCENA II.

FIDICINA, PERIPHANES.

PHILIPPA.

FIDICINA.

Quid eſt, pater, quod me exciviſti ante aedis?

PERIPHANES.

Ut matrem tuam
Videas, adeas, advenienti des ſalutem atque oſculum.

FIDICINA.

Quam meam matrem?

PERIPHANES.

Quæ exanimata exequitur aſpectum tuum.

PHILIPPA.

Quis iſtæc eſt, quam tu oſculum mihi ferre jubes?

PERIPHANES.

Tua filia.

PHILIPPA.

Haccine?

PERIPHANES.

Hæc.

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

LA JOUEUSE d'inſtrumens, PERIPHANES, PHILIPPA.

LA JOUEUSE.

QUe vous plaît-il, mon pere, & pourquoy m'avez-vous fait venir icy?

PERIPHANES.

C'eſt afin que vous voyiez voſtre mere, & que vous l'embraſſiez.

LA JOUEUSE.

Qui? ma mere.

PERIPHANES.

Voſtre mere, qui meurt d'envie de vous voir.

PHILIPPA.

Qui eſt cette fille à qui vous dites de me venir baiſer?

PERIPHANES.

C'eſt voſtre fille.

PHILIPPA.

Celle-là?

PERIPHANES.

Oüy.

PHILIPPA.

Egone oſculum huic dem?

PERIPHANES.

Cur non, quæ ex te nata ſit?

PHILIPPA.

Tu homo inſanis.

PERIPHANES.

Egone?

PHILIPPA.

Tute.

PERIPHANES.

Cur?

PHILIPPA.

Quia ego hanc quæ ſiet,
Neque ſcio, neque novi, neque ego hanc oculis vidi ante hunc diem.

PERIPHANES.

Scio quid erres, quia veſtitum atque ornatum immutabilem
Habet hæc.

PHILIPPA.

Aliter Catuli longe olent, aliter ſues. nego
Eam me noviſſe, quæ ſit.

PERIPHANES.

Prô Deûm atque hominum fidem!
Quid? ego lenocinium facio? qui habeam alienos domi,
Atque argentum egurgitem domo prorſum. quidtu, quæ patrem
Tuum vocas me, atque oſculare? quid ſtas ſtupida? quid taces?

PHILIPPA.

Moy, je baiſerois cette creature?

PERIPHANES.

Pourquoy non, puis qu'elle eſt voſtre fille?

PHILIPPA.

Vous eſtes fou.

PERIPHANES.

Moy?

PHILIPPA.

Vous-meſme?

PERIPHANES.

Pourquoy?

PHILIPPA.

Parce que je ne ſay qui elle eſt, & que je ne l'ay jamais connuë ny veuë de mes yeux que preſentement.

PERIPHANES.

Je voy bien ce qui vous trompe; c'eſt qu'elle eſt habillée autrement qu'elle n'a accoûtumé.

PHILIPPA.

Il y a une grande difference entre les corbeaux & les aigles, je ſoûtiens que je n'ay jamais veu cette fille, & que je ne ſay qui elle eſt.

PERIPHANES.

O grands Dieux ayez pitié de moy, qu'eſt-ce que cecy? ſuis-je devenu Marchand d'Eſclaves? que j'en ay d'autres que les miens dans ma maiſon, & que j'employe ſi bien mon argent en cette bonne marchandiſe. Mais toy, pourquoy me viens-tu baiſer, & m'appeller ton pere? pourquoy te tiens-tu là comme une idole? pourquoy ne réponds-tu pas?

FIDICINA,

Quid loquar vis.?

PERIPHANES.

Hæc negat se tuam esse matrem.

FIDICINA.

Ne fuat,

Si non volt. equidem hac invita tamen ero matris filia.

Non me istanc cogere æquum est meam esse matrem, si nevolt.

PERIPHANES.

Cur me igitur patrem vocabas?

FIDICINA

Tua istæc culpa est, non mea.

Non patrem ego te nominem, ubi tu tuam me appelles filiam?

Hanc quoque etiam si me appellet filiam, matrem vocem.

Negat hæc, filiam me suam esse, non ergo hæc mater mea est.

Postremo hæc mea culpa non est: quæ didici, dixi omnia.

Epidicus mihi magister fuit.

PERIPHANES.

Perii! Plaustrum perculi.

FIDICINA.

Nunquid ego ibi peccavi?

PERIPHANES.

Si hercle te unquam audivero patrem

Me vocare, vitam tuam ego interimam, pessima.

FIDICINA.

Non voco.

Ubi voles pater esse, ibi esto: ubi noles. ne fueris pater.

LA JOUEUSE.

Que voulez-vous que je diſe?

PERIPHANES.

Madame dit qu'elle n'eſt pas ta mere.

LA JOUEUSE.

Qu'elle ne la ſoit donc pas, ſi elle ne veut pas l'eſtre. Je ſeray pourtant malgré qu'elle en ait la fille de ma mere. Mais je ne puis pas la contraindre d'eſtre ma mere, ſi elle ne le veut pas.

PERIPHANES.

Mais pourquoy m'appellois tu ton pere?

LA JOUEUSE.

C'eſt voſtre faute, & non pas la mienne; quoy je ne vous appellerois pas mon pere lors que vous m'appellez voſtre fille? ſi Madame vouloit auſſi m'appeller ſa fille, je l'appellerois ma mere. Elle dit que je ne ſuis pas ſa fille, elle n'eſt donc pas ma mere. Enfin il ne ſe faut point prendre à moy de tout cecy, j'ay dit ce que l'on m'a enſeigné, & c'eſt Epidicus qui m'a inſtruite.

PERIPHANES.

Je ſuis perdu! voilà tous mes deſſeins échoüez.

LA JOUEUSE.

Ay-je quelque tort en cette affaire?

PERIPHANES.

Miſerable, ſi je t'entends jamais m'appeller ton pere, je t'aſſommeray ſur l'heure même.

LA JOUEUSE.

Hé bien, je ne vous appelleray pas mon pere. Quand vous voudrez l'eſtre, à la bonne heure, quand vous ne le voudrez plus, ne le ſoyez pas.

PHILIPPA.

Quid? ob eam rem hanc emisti, quia tuam gnatam ratus? quibus
De signis agnoscebas?

PERIPHANES.

Nullis.

PHILIPPA.

Quare ergo filiam
Credidisti nostram?

PERIPHANES.

Servus Epidicus dixit mihi.

PHILIPPA.

Quid si servo aliter visum est? non poteras novisse, obsecro?

PERIPHANES.

Quid ego? qui illam, ut primum vidi nunquam vidi postea.

PHILIPPA.

Perii misera?

PERIPHANES.

Ne fle, mulier: intro abi, habeto animum bonum.
Ego illam reperiam.

PHILIPPA.

Heic Athenis civis eam emit Atticus.
Adolescentem equidem dicebant emisse.

PERIPHANES.

Inveniam; tace;

PHILIPPA.

Quoy, vous l'avez achetée, croyant que c'eſtoit voſtre fille? à quelles marques l'aviez-vous reconnuë?

PERIPHANES.

A aucunes.

PHILIPPA.

Pourquoy vouliez-vous donc que ce la fuſt?

PERIPHANES.

Mon Valet Epidicus me l'avoit dit.

PHILIPPA.

Mais, je vous prie, ſi le Valet s'eſt trompé? ne pouviez-vous la connoiſtre?

PERIPHANES.

Comment la connoiſtre? moy qui ne l'ay point veuë depuis le jour qu'elle vint au monde.

PHILIPPA.

Je ſuis perduë! mal-heureuſe que je ſuis!

PERIPHANES.

Ne pleurez point? entrez chez moy, & ne vous affligez pas; je trouvereray noſtre fille.

PHILIPPA.

C'eſt un Citoyen d'Athenes qui l'a achetée, & l'on diſoit que c'eſtoit un jeune homme.

PERIPHANES.

Je la trouveray, taiſez-vous, entrez ſeule-

Abi modo intro, atque hanc asserva Circam, Solis filiam.

Ego relictis rebus Epidicum operam quarendo dabo:

Si invenio, exitiabilem ego illi faciam hunc, ut fiat, diem.

ment au logis, & gardez bien cette Circé, qui n'a de pere que le Soleil. Pour moy je vais tout quiter pour chercher Epidicus ; ſi je le trouve, ce jour ſera le dernier de ſa vie, aſſurément.

ACTUS V.

SCENA I.

STRATIPPOCLES, EPIDICUS, DANISTA, VIRGO.

STRATIPPOCLES.

Male morigerus mihi eſt Daniſta, qui de me argentum non petit,
Neque illam adducit quæ empta ex præda eſt. ſed eccum incedit Epidicus.
Quid illuc eſt, quod illi caperat frons ſeveritudine?

EPIDICUS.

Si undecim deos præter ſeſe ſecum adducat Juppiter,
Ita non omnes ex cruciatu poterunt eximere Epidicum.
Periphanem emere lora vidi. aderat ibi una Apœcides.
Nunc homines me quæritare credo. ſenſerunt: ſciunt ſibi
Data eſſe verba.

ACTE V.

SCENE I.

STRATIPPOCLES, EPIDICUS, LE BANQUIER, LA FILLE DE PERIPHANES.

STRATIPPOCLES.

LE Banquier me fait enrager de ne venir point querir ſon argent, & de ne m'amener pas l'Eſclave que j'ay achetée à l'armée. Mais voilà Epidicus qui vient icy. Qu'a-t-il? pourquoy fronce-t-il ſi fort le ſourcil, & qui peut le rendre ſi chagrin?

EPIDICUS.

Si Jupiter deſcendoit icy bas, & qu'il amenaſt avec luy les autres unze grands Dieux, ils ne pourroient encore, tous tant qu'ils ſont, tirer Epidicus de l'extrême danger où il eſt, ny l'empeſcher d'eſtre déchiré à coups d'eſtrivieres. J'ay veu Periphanes qui achetoit des couroyes: Apecides eſtoit avec luy, je croy qu'à preſent mes gens me cherchent: ils ont ſenty quelque choſe, & ils ont appris aſſurément que je me ſuis moqué d'eux.

STRATIPPOCLES.

Quid agis, mea commoditas?

EPIDICUS.

Quod miser.

STRATIPPOCLES.

Quid est tibi?

EPIDICUS.

Quin tu mihi adornas ad fugam viaticum,
Priusquam pereo, nam per urbem duo defloccati senes
Quaerunt me, in manibus gestant copulas, secuncias.

STRATIPPOCLES.

Habe bonum animum.

EPIDICUS.

Quippe ego, cui libertas in mundo sita'st.

STRATIPPOCLES.

Ego te servabo.

EPIDICUS.

Edepol me illi melius, si nacti fuant.
Sed quis est hac mulierecula, & illic gravastellus qui venit?

STRATIPPOCLES.

Hic est Danista: hac illa est autem, quam emi ex praeda.

EPIDICUS.

Haccine'st?

STRATIPPOCLES.

Hac estne ut tibi dixi? aspecta.

EPIDICUS.

Hac?

STRATIPPOCLES.

Que dis-tu, mon Patron?

EPIDICUS.

Ce que peut dire un miſerable.

STRATIPPOCLES.

Qu'as-tu?

EPIDICUS.

Mon Dieu, donnez-moy vîte quelque argent pour m'enfuir avant qu'ils m'attrapent: car ces deux Vieillards que j'ay joüez ſi adroitement, me cherchent par tout. Ils ont des eſtrivieres toutes preſtes pour m'écorcher.

STRATIPPOCLES.

Ne t'inquiete pas.

EPIDICUS.

Non vraiment, je ne dois pas m'inquieter, la liberté m'attend au logis.

STRATIPPOCLES.

J'auray ſoin de toy.

EPIDICUS.

Les deux Vieillards en auront bien plus de ſoin s'ils m'attrapent. Mais qui eſt cette jeune fille, & ce rouſſeau qui vient à nous?

STRATIPPOCLES.

C'eſt-là le Banquier, & cette jeune fille, c'eſt l'Eſclave que j'ay achetée.

EPIDICUS.

C'eſt-là elle?

STRATIPPOCLES.

Elle-meſme. Eſt elle comme je t'ay dit? regarde-là.

EPIDICUS.

Celle-là?

STRATIPPOCLES.

Con-
templa, Epidice:
Uſque ab unguiculo ad capillum ſummum eſt feſtiviſſima.
Eſtne? conſidera: vide: ſignum pictum pulchre videris.

EPIDICUS.

Ex tuis verbis meum futurum corium pulchrum pradicas:
Quem Apelles atque Zeuſis duo pingent pigmentis ulmeis.

STRATIPPOCLES.

Dii immortales, otioſe iſſe admiror. pedibus pulmoneis
Qui perhibetur, prius veniſſet, quam tu adveniſti mihi.

DANISTA.

Hac edepol remorata med eſt.

STRATIPPOCLES.

Siquidem iſtius gratia
Es remoratus, quod iſta voluit, nimium adveniſti cito.

DANISTA.

Age, age. abſolve me, atque argentum numera, ne comites morer.

STRATIPPOCLES.

Pernumeratum eſt.

DANISTA.

Tene cruminam: huc inde.

STRATIPPOCLES.

Sapienter venis
Operire, dum effero ad te argentum.

STRATIPPOCLES.

Contemple la bien, Epidicus, elle eſt belle depuis la teſte juſqu'aux pieds. Cela eſt-il vray ? conſidere-là : voy : c'eſt une peinture.

EPIDICUS.

Par ma foy, ſi c'eſt une belle choſe qu'une peinture, j'auray tantoſt la plus belle peau du monde : Car Apelles & Zeuxis me la peindront avec des pinceaux faits de bouleau.

STRATIPPOCLES. *Il parle au Banquier.*

Grands Dieux ! j'admire la lenteur dont vous marchez ! l'homme que l'on dit qui marchoit toûjours, & qui ne bougeoit preſque d'une place, ſeroit arrivé icy plûtoſt que vous.

LE BANQUIER.

C'eſt cette fille qui m'a retardé.

STRATIPPOCLES.

Ha, ſi c'eſt elle, je me tais, vous eſtes venu plus vîte qu'il ne faloit.

LE BANQUIER.

Allons, je vous prie, dépeſchez-moy, & me comptez mon argent, afin que je ne faſſe point attendre ma compagnie.

STRATIPPOCLES.

Il eſt tres-bien compté.

LE BANQUIER.

Tenez ce ſac : mettez l'argent dedans.

STRATIPPOCLES.

Vous avez fait ſagement d'apporter un ſac. Attendez-moy là, pendant que je vais querir voſtre argent.

DANISTA.

Matura.

STRATIPPOCLES.

Domi eſt.

EPIDICUS.

Satin' ego oculis utilitatem obtineo ſincere, an parum?
E Philippa matre natam Thebis, Epidauri ſatam,
Videon' ego Theleſtidem te, Periphani filiam?

VIRGO.

Quis tu homo es, qui meum parentum nomen memoras, & meum?

EPIDICUS.

Non me noviſti?

VIRGO.

Quod quidem nunc veniat in mentem mihi.

EPIDICUS.

Non meminiſti me auream ad te afferre natali die?

VIRGO.

Memini, mi homo.

EPIDICUS.

Bunulam atque anellum aureolum in digitum?

VIRGO.

Tune is es?

EPIDICUS.

Ego ſum, & iſtic frater tuus eſt, alia matre, uno patre.

LE BANQUIER.

Haſtez-vous.

STRATIPPOCLES.

Il eſt dans cette maiſon.

EPIDICUS.

Mes yeux ne me trompent-ils point? Eſt-ce Theleſtis que je voy, Theleſtis qui eſt née à Thebes, & dont le pere ſe nomme Periphanes, & la mere Philippa?

THELESTIS.

Mais toy qui ſais mon nom & celuy de mon pere & de ma mere, qui es-tu?

EPIDICUS.

Vous ne me connoiſſez pas?

THELESTIS.

Non, que je me ſouvienne.

EPIDICUS.

Vous ne vous ſouvenez pas qu'une fois, au jour de voſtre naiſſance, je vous portay des boucles d'oreilles.

THELESTIS.

Je m'en ſouviens maintenant.

EPIDICUS.

Et un petit croiſſant avec une petite bague d'or.

THELESTIS.

Eſt-ce toy?

EPIDICUS.

Moy-meſme; & celuy qui vous a achetée eſt voſtre frere, fils de voſtre pere, mais d'une autre mere.

VIRGO.

Quid pater meus? vivu'ſt?

EPIDICUS.

Animo liquido & tranquillo es; tace.

VIRGO.

Dii me ex perdita ſervatam cupiunt, ſi vera autumas.

EPIDICUS.

Non habeo ullam occaſionem, ut apud te falſa fabuler.

STRATIPPOCLES.

Accipe argentum hoc, Daniſta. hic ſunt quadraginta minæ.
Si quid erit dubium, immutabo.

DANISTA.

Benefeciſti. bene vale.

STRATIPPOCLES.

Nunc enim tu mea es.

VIRGO.

Soror quidem edepol, ut tu æque ſcias.
Salve frater.

STRATIPPOCLES.

Sanan' hæc eſt?

EPIDICUS.

Sana, ſi appellat ſuum.

STRATIPPOCLES.

Quid? ego modo huic frater factus ſum, dum intro eo atque exeo?

THELESTIS.

Quoy, mon pere eſt-il en vie?

EPIDICUS.

Soyez en repos, & n'ayez plus de chagrin.

THELESTIS.

Si ce que tu dis eſt vray, les Dieux me font retrouver mes parens dans le temps que je croyois les avoir perdus pour toûjours.

EPIDICUS.

Je n'ay aucune raiſon qui m'oblige à vous mentir.

STRATIPPOCLES.

Tenéz cét argent; il y a quarante mines, s'il s'y trouve quelques pieces dont vous doutiez, je vous les changeray.

LE BANQUIER.

Vous m'obligez. Adieu, Monſieur.

STRATIPPOCLES.

A preſent enfin vous eſtes à moy.

THELESTIS.

Oüy vraiment, je ſuis voſtre: voſtre ſœur, s'entend, afin que vous le ſachiez. Bon jour, mon frere.

STRATIPPOCLES.

Eſt-elle en ſon bon ſens?

EPIDICUS.

Oüy, ſans doute, ſi elle vous appelle ſon frere.

STRATIPPOCLES.

Quoy? je n'ay fait qu'entrer dans cette maiſon & en ſortir, & dans ce moment je ſuis devenu ſon frere?

EPIDICUS.

Quod boni eſt, id tacitus taceas tute tecum, & gaudeas.

STRATIPPOCLES.

Perdidiſti, & repperiſti me, ſoror.

EPIDICUS.

Stultus tace.

Tibi quidem, quod ames, domi præſto eſt fidicina opera mea:

Et ſororem in libertatem idem opera conciliō mea.

STRATIPPOCLES.

Epidice, fateor.

EPIDICUS.

Abi intro, ac jube huic aquam caleſieri.

Cætera hæc poſtérius faxo ſcibis, ubi erit otium.

STRATIPPOCLES.

Sequere hac me, mea ſoror.

EPIDICUS.

Ego ad vos Theſprionem juſſero

Huc tranſire. ſed memento, ſi quid ſæviunt ſenes,

Suppetias mihi cum ſorore ferre.

STRATIPPOCLES.

Facile istuc erit.

EPIDICUS.

Theſprio, exi iſtac per hortum, affer domum auxilium mihi.

Magna res eſt, minoris multo facio, quam dudum ſenes.

EPIDICUS.

Taiſez-vous & vous réjouiſſez ſeulement du bonheur qui vous arrive.

STRATIPPOCLES.

Dans le temps que vous me retrouvez, vous me perdez, ma ſœur.

EPIDICUS.

Que vous eſtez fou! taiſez-vous, vous dis-je; par mes ſoins vous trouverez une Maîtreſſe chez vous, & par ces meſmes ſoins, voſtre ſœur eſt miſe en liberté.

STRATIPPOCLES.

J'avoüe que je ſuis fou, Epidicus.

EPIDICUS.

Entrez au logis, & ordonnez qu'on luy apprête un bain, je vous diray toute cette hiſtoire quand j'en auray le loiſir.

STRATIPPOCLES.

Suivez-moy, ma ſœur.

EPIDICUS.

Je diray à Theſprion qu'il aille vous trouver. Mais n'oubliez pas tous deux de prendre mon party, & d'adoucir les Vieillards, s'ils ſont fort en colere contre moy.

STRATIPPOCLES.

Cela ne ſera pas difficile.

EPIDICUS.

Theſprion, ſors par le jardin de ce coſté, & viens chez nous pour me ſecourir. Voila une grande affaire, je me ſoucie moins des Vieillards que je ne faiſois tantoſt: & je vais ren-

Remeabo intro, ut accurentur advenientes hoſpites.

Eadem hæc intus edocebo, quæ ego ſcio, Stratippoclem.

Non fugio. domi adeſſe certum'ſt. neque ille haud objiciet mihi

Pedibus ſeſe provocatum. abeo intro. nimis longum loquor.

trer au logis, afin que nos hoſtes ſoient regalez comme il faut à leur arrivée. Et en même temps je conteray à Stratippocles tout ce que je ſay de l'hiſtoire que j'ay promis de luy dire. Je ne m'enfuis point, c'eſt une choſe arreſtée, je m'en vais chez nous, il ne ſera pas dit que mon bon-homme de Maître me reproche que je l'ay défié à qui courroit le mieux. Je m'en vais donc, il y a un peu trop long-temps que je jaſe icy. Mais j'apperçois Periphanes avec Apecides, je veux écouter ce qu'ils diſent.

ACTUS QUINTUS.

SCENA II.

PERIPHANES, APOECIDES, EPIDICUS.

PERIPHANES.

Satin' ille homo ludibrio nos vetulos decrepitos duos
Habet?

APOECIDES.

Imo Edepol tu quidem miserum me habes miseris modis.

PERIPHANES.

Tace sis modo. sine me hominem apisci.

APOECIDES.

Dico ego tibi te comitem melius quærere: ita, dum te sequor,
Lassitudine invaserunt misero in genua femina.

PERIPHANES.

Quot illic hodie me exemplis ludificatu'st, atque te?
Ut illic autem exenteravit mihi opes argentarias!

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

PERIPHANES, APECIDES, EPIDICUS.

PERIPHANES.

CE coquin n'eſt-il pas encore las de joüer deux hommes de noſtre âge?

APECIDES.

Mais vous-meſme, n'eſtes-vous point las de marcher comme vous faites & de me tuer?

PERIPHANES.

Taiſez-vous ſeulement, laiſſez-moy attraper mon pendard.

APECIDES.

Je vous dis moy, afin que vous n'en pretendiez cauſe d'ignorance, que vous ferez mieux de chercher quelqu'autre que moy pour vous accompagner: car à force de vous ſuivre, il m'eſt venu une groſſe enflure aux genoux.

PERIPHANES.

En combien de manieres ce coquin nous a-t-il joüez tous-deux aujourd'huy? & avec quelle adreſſe m'a-t-il coupé la bourſe?

APOCIDES.

Apage illum á me; nam ille quidem Vulcani irati eſt filius:
Quaqua tangit, omne amburit: ſi prope aſtes, æſtu calefacit.

EPIDICUS.

Duodecim deis plus quam in cœlo eſt deorum immortalium,
Mihi nunc auxilio adjutores ſunt, & mecum militant.
Quicquid ego malefeci, auxilia mihi & ſuppetiæ ſunt domi.
Apolactizo inimicos omnes.

PERIPHANES.

Ubi illum quæram gentium?

APOECIDES.

Dum ſine me quæras, quæras mea cauſa vel medio in mari

EPIDICUS.

Quid me quæris? quid laboras? quid hunc ſollicitas? ecce me.
Num te fugi? num ab domo abſum? num oculis conceſſi tuis?
Nec tibi ſupplico. vincire vis? hem, oſtendo manus.
Tu habes lora: ego te emere vidi. quid nunc ceſſas? colliga.

PERIPHANES.

I licet, vadimonium ultro mihi hic facis.

EPIDICUS.

Quin colligas?

APOECIDES.

Edepol mancipium ſceleſtum?

APECIDES.

Maudit ſoit le maraud ; il eſt aſſurément fils de Vulcain : car il brûle tout ce qu'il touche ; pour peu qu'on s'en approche, il en cuit.

EPIDICUS.

J'ay à mon ſecours plus de Dieux qu'il n'y en a dans le Ciel. Ils veulent tous prendre mon party, & combattre tous pour ma défenſe. Mes fourberies m'ont reüſſi, & j'ay chez nous une Savegarde aſſurée contre tout ce que j'ay fait de mal. Enfin j'envoye promener tous mes ennemis, & je me ris d'eux.

PERIPHANES.

Où Diable le puis-je aller chercher?

APECIDES.

Pourvû que ce ſoit ſans moy, vous pouvez l'aller chercher au milieu de la mer, je n'ay pas deſſein de m'y oppoſer.

EPIDICUS.

Pourquoy me cherchez vous ? pourquoy vous donnez-vous tant de peine? pourquoy fatiguez-vous Monſieur ? me voicy. Vous ay-je fuy? me ſuis je éloigné de la maiſon ? ay-je évité voſtre preſence? je ne vous fais point de priere. Voulez-vous me lier ? voilà mes mains. Vous avez des courroyes, je vous les ay vû acheter. Que tardez-vous? liez-moy, garrotez-moy.

PERIPHANES.

Je ſuis perdu ! il demande à comparoiſtre le premier devant ſon Juge.

EPIDICUS.

Que ne me liez vous?

APECIDES.

Voilà un maudit coquin?

EPIDICUS.

Te profecto,

Apœcides,
Nihil moror mihi precatorem.

APOECIDES.

Facile exoras,

Epidice.

EPIDICUS.

Eho quid agis?

PERIPHANES.

Tuon' arbitratu?

EPIDICUS.

Meo hercle

vero, atque haud tuo,
Colligandæ hæ ſunt tibi hodie.

PERIPHANES.

At non lubet.

EPIDICUS.

Non?

colliga.

PERIPHANES.

At mihi magis lubet ſolutum te rogitare.

EPIDICUS.

At

nihil ſcies.

APOECIDES.

25 *Tragulam in te injicere adornat. neſcio quam fabricam facit.*

EPIDICUS.

Tibi moram facis, cum ego ſolutus aſto. alliga, inquam; colliga.

PERIPHANES.

At mihi magis lubet ſolutum te rogitare.

EPI-

EPIDICUS.

Vous n'avez rien à voir icy, Apecides, je ne vous prieray pas de parler pour moy, & je n'ay que faire de voſtre interceſſion.

APECIDES.

Tu ſeras ſatisfait, Epidicus.

EPIDICUS.

Hé bien, que faites-vous donc?

PERIPHANES.

Dois-je faire à ta fantaiſie, ou bien à la mienne?

EPIDICUS.

A la mienne tres-aſſurément, & non pas à la voſtre; il faut que vous liez ces mains aujourd'huy.

PERIPHANES.

Mais il ne me plaît pas.

EPIDICUS.

Il ne vous plaît pas? liez-moy vous dis-je.

PERIPHANES.

Je veux t'interroger ſans cela.

EPIDICUS.

Mais vous ne ſaurez rien.

APECIDES.

Il ſe prepare à vous jetter quelque nouveau trait, il va faire joüer quelque nouvelle machine.

EPIDICUS.

En me laiſſant là ſans me lier, vous retardez vos affaires, liez-moy, vous dis-je, garrotez-moy.

PERIPHANES.

Je te dis, moy, qu'il ne me plaît pas, & que j'aime mieux t'interroger comme tu es.

EPIDICUS.

At nihil scies.

PERIPHANES.

Quid ago?

APOECIDES.

Quid agas? mos geratur.

EPIDICUS.

Frugi es tu homo, Apœcides.

PERIPHANES.

Cedo manus igitur.

EPIDICUS.

Morantur nihil. atque arcte colliga.

Nihil vero obnoxiose.

PERIPHANES.

Facto opere arbitramino[r].

EPIDICUS.

Bene hoc habet! age nunc jam ex me exquire: rogita quod lubet.

PERIPHANES.

Qua fiducia ausus primum, qua empta est nudiustertius,
Filiam meam dicere esse?

EPIDICUS.

lubuit: ea fiducia.

PERIPHANES.

Ain' tu? lubuit?

EPIDICUS.

Ajo: vel da pignus, ni ea sit filia,

PERIPHANES.

Quam negat novisse mater?

EPIDICUS.

Vous ne ſaurez rien.

PERIPHANES.

Que dois-je faire?

APECIDES.

Ce que vous ferez? faites ce qu'il vous dit.

EPIDICUS.

Ha, vous eſtes un brave homme, Apecides.

PERIPHANES.

Donne-moy donc tes mains.

EPIDICUS.

Les voilà. Liez-les comme il faut, ne m'épargnez point.

PERIPHANES.

Lors que l'affaire ſera faite, vous en jugerez tous deux.

EPIDICUS.

Cela eſt bien ainſi, allons, preſentement interrogez, & demandez-moy tout ce qu'il vous plaira.

PERIPHANES.

Premierement, ſurquoy fondé as-tu eu l'impudence de me dire que l'Eſclave que tu achetas il y a trois jours, eſtoit ma fille?

EPIDICUS.

Ah, il m'a plu ainſi, voilà ſurquoy fondé.

PERIPHANES.

Comment coquin, il t'a plu ainſi?

EPIDICUS.

Oüy. Mais gageons tous deux qu'elle eſt....

PERIPHANES.

Ma fille? celle que ſa mere ne connoiſt pas!

EPIDICUS.

Ni ergo matris filia eſt.
In meum nummum, in tuum talentum piguus da.

PERIPHANES.

Enim iſtæc captio'ſt.
Sed quis ea eſt mulier?

EPIDICUS.

Tui gnati amica, ut omnem rem ſcias.

PERIPHANES.

Dedin' tibi minas triginta ob filiam?

EPIDICUS.

Fateor datas:
Et eo argento illam me emiſſe amicam filii fidicinam,
Pro tua filia. iſtis adeo te tetigi triginta minis.

PERIPHANES.

Quomodo me ludifeciſti de illa conductitia Fidicina!

EPIDICUS.

Factum hercle vero, & rectefactum judico.

PERIPHANES.

Quid poſtremo argento factum eſt, quod dedi?

EPIDICUS.

Dicam tibi.
Neque malo homini, neque benigno, tuo dedi Stratippocli.

EPIDICUS.

Hé bien, donnez des gages, & j'en vais donner, & parions, pour voir ſi elle n'eſt pas la fille de ſa mere.

PERIPHANES.

Ha voilà donc la fineſſe. Mais qui eſt-elle cette joüeuſe d'inſtrumens?

EPIDICUS.

C'eſt la Maîtreſſe de voſtre fils, afin que vous ſachiez toute l'affaire.

PERIPHANES.

T'ay-je donné trente mines pour acheter ma fille, ou pour en acheter une autre?

EPIDICUS.

J'avoüe que c'eſt pour acheter voſtre fille, qu'au lieu d'elle j'en ay acheté la Maîtreſſe de vôtre fils, & qu'enfin je vous ay eſcroqué ces trente mines.

PERIPHANES.

Et d'où vient que tu m'as encore fait une autre friponnerie, & qu'au lieu d'acheter la Joüeuſe d'inſtrumens, que tu diſois la Maîtreſſe de mon fils, tu m'en as amené une que tu as loüée ſimplement?

EPIDICUS.

Je l'ay fait, ſans doute, & je trouve que j'ay tres-bien fait.

PERIPHANES.

Et qu'eſt devenu le dernier argent que je t'ay donné?

EPIDICUS.

Je vais vous le dire. Je l'ay donné à un homme qui n'eſt ny avare ny prodigue, c'eſt à Stratippocles.

PERIPHANES.

Cur dare ausus?

EPIDICUS.

Quia mihi libitum est.

PERIPHANES.

Quæ hæc, malum, ferocia est?

EPIDICUS.

Etiam inclamitor quasi servus?

PERIPHANES.

Cum tu es liber gaudeo.

EPIDICUS.

Merui, ut fierem.

PERIPHANES.

Tu meruisti?

EPIDICUS.

Vise intro; ego faxo scies
Hoc ita esse.

PERIPHANES.

Quid est negotii?

EPIDICUS.

Jam ipsa res dicet tibi:
Abi modo intro.

PERIPHANES.

Hei, non illuc temer'est! asserva istunc, Apœcides.

APOECIDES.

Quid illuc, Epidice, est negotii?

EPIDICUS.

Maxima, hercle, injuria
Vinctus asto, cujus hac hodie opera inventa est filia.

PERIPHANES.

Pourquoy as-tu eu l'insolence de le luy donner?

EPIDICUS.

Parce qu'il m'a plû.

PERIPHANES.

Quelle impudence!

EPIDICUS.

On crie aprés moy comme aprés un Esclave.

PERIPHANES.

Je me réjoüis vraiment que tu sois libre.

EPIDICUS.

J'ay merité de l'estre.

PERIPHANES.

Toy merité?

EPIDICUS.

Allez voir au logis, & sur ma parole vous verrez que cela est.

PERIPHANES.

Que veut-il dire?

EPIDICUS.

Allez seulement, la chose parlera d'elle-mesme.

PERIPHANES.

Ce n'est pas pour rien qu'il me prie d'aller à la maison! je vous prie, Apecides, de ne pas quitter ce maraud.

APECIDES.

Qu'y a-t-il donc, Epidicus?

EPIDICUS.

Par ma foy, c'est une grande injustice, que je sois lié, moy qui suis cause que la fille de mon Maître est retrouvée.

APOECIDES.

Ain' tu te illius inveniſſe filiam?

EPIDICUS.

Inveni, & domi eſt.

Sed ut acerbum eſt, pro benefactis cum mali meſſem metas!

APOECIDES.

Quemne hodie per urbem uterque ſumus defeſſi quarere?

EPIDICUS.

Ego ſum defeſſus reperire, vos defeſſi quarere.

PERIPHANES,

Quid iſtic oratis opere tanto? meruiſſe intellego,
Ut liceat merito hujus facere. cedo tu, ut exſolvam, manus.

EPIDICUS.

Ne attigas.

PERIPHANES.

Oſtende vero.

EPIDICUS.

Nolo.

PERIPHANES.

Non æquum facis.

EPIDICUS.

Nunquam, hercle, hodie niſi ſupplicium mihi das. me ſolvi ſinam.

PERIPHANES.

Optimum atque æquiſſimum oras. ſoccos, tunicam, pallium
Tibi dabo.

APECIDES.

Dis-tu vray ? tu as retrouvé ſa fille?

EPIDICUS.

Oüy aſſurément, & elle eſt chez nous. Mais c'eſt une choſe bien rude de recevoir tant de mal pour tant de bien-faits.

APECIDES.

Voyez un peu ce coquin, que nous avons cherché aujourd'huy dans toute la Ville, juſques à n'en pouvoir plus.

EPIDICUS.

Vous vous eſtes laſſez en cherchant ce que vous n'avez pas rencontré, & moy en trouvant ce que j'ay cherché.

PERIPHANES. *Il parle à ſon fils & à ſa fille en ſortant de chez luy.*

Qu'eſt-il beſoin de me tant prier pour luy ? il merite que je le délie, puis qu'il a enfin retrouvé ma fille. Hola, donne moy tes mains que je les délie.

EPIDICUS.

Ne me touchez pas.

PERIPHANES.

Donne-les donc.

EPIDICUS.

Je ne le veux pas.

PERIPHANES.

Tu n'es pas raiſonnable.

EPIDICUS.

D'aujourd'huy je ne ſouffriray que vous me déliez, qu'auparavant vous ne m'ayez fait ſatisfaction.

PERIPHANES.

Ce que tu dis eſt fort juſte & fort raiſonnable. Je te donneray des ſouliers neufs, une ſaſaque, & un manteau.

EPIDICUS.

Quid deinde porro?

PERIPHANES.

Libertatem.

EPIDICUS.

At

poſtea?

Novo liberto opus eſt quod pappet.

PERIPHANES.

Dabitur.

prabebo cibum.

EPIDICUS.

Nunquam, hercle, hodie niſi me oraſſis, ſolves.

PERIPHANES.

Oro te, Epidice,

Mihi ignoſcas, ſi quid imprudens culpa peccavi mea.

At ob eam rem liber eſto.

EPIDICUS.

Invitus do hanc veniam tibi.

Niſi neceſſitate cogar. ſolve ſane, ſi lubet.

GREX.

Hic is homo eſt, qui libertatem malitia invenit ſua.

Plaudite, valete: lumbos ſurgite atque extollite.

FINIS EPIDICI.

EPIDICUS.

Et quoy encore ?

PERIPHANES.

La liberté.

EPIDICUS.

Mais aprés cela : le nouvel affranchy aura beſoin de quelque choſe pour manger.

PERIPHANES.

Il l'aura, je luy donneray ſa nourriture.

EPIDICUS.

Par ma foy, à moins que vous ne me priez, vous ne me délierez d'aujourd'huy.

PERIPHANES.

Hé-bien, mon pauvre Epidicus, je te prie de me pardonner ſi j'ay fait quelque faute ſans y penſer. Mais en recompenſe ſois libre.

EPIDICUS.

C'eſt malgré moy que je vous pardonne, & je ne le ferois pas ſi la neceſſité ne m'y contraignoit. Deliez-moy donc ſi vous voulez.

LA TROUPE.

Voilà un drôle qui doit ſa liberté à ſes fourberies. Adieu, Meſſieurs, battez des mains, & vous en allez.

FIN DE L'EPIDICUS.

REMARQUES
SUR
L'EPIDICUS.

REMARQUES.

ſur l'Argument.

vers 6 *Sibi os ſublitum*] *os ſublinere*, comme chez les Grecs Παρεχχέιν τόμα, ſignifie tromper quelqu'un, le duper, par une metaphore priſe de ceux qui barboüillent le viſage de quelqu'un pendant qu'il dort, ou plûtoſt de ceux qui en faiſant ſemblant de froter le viſage de quelqu'un avec des eſſences, y peindroient des figures ridicules, ou le froteroient avec du noir ou de la ſuye. Nous diſons dans le meſme ſens, *paſſer la plume par le bec.*

REMARQUES.

ſur la premiere Scene du premier Acte.

LA premiere Scene ſert de Prologue : car Plaute y explique tout l'Argument de la Piece, & pour cét effet il introduit un perſonnage que les Grecs appellent Protatique, c'eſt-à-dire qui ne paroiſt que dans le commencement, comme Soſie dans l'Andriene de Terence.

v. 1. *Me prehendit pallio*] J'aimerois mieux

lire avec un ſavant Critique *reprehendit pallio*, car *reprehendere* eſt le propre mot pour dire retenir quelqu'un en le prenant par le manteau. Comme dans le Soldat fanfaron, Act. I. Sc. I. *Ut vel illæ quæ heri pallio me reprehenderunt.*

Comme ces Dames qui m'arreſterent hier par le manteau.

Familiaris] Tous les Eſclaves qui appartenoient à un meſme Maître s'appelloient *familiares*, c'eſt-à-dire *ex eadem familia*, de la meſme famille. Car famille ſignifioit la troupe d'Eſclaves qui eſtoient dans une meſme maiſon. Theſprion prend ce mot dans un autre ſens.

4 *Certe oculis uteris*] Le mot *certe* ſignifie icy, bien, ſurement, ἀσφαλῶς.

6. *Cœna tibi dabitur*] *Cœna adventitia.* Le ſouper que les amis donnoient à leurs amis, qui arrivoient de quelque voyage. Voyez au commencement de la premiere Scene de l'Amphitryon.

7. *Exemplum adeſt*] Tu n'as qu'à me regarder. Nous diſons dans le meſme ſens, *vous voyez.*

8. *Corpulentior videre atque habitior*] Il ne faut pas lire *habilior* pour *habitior*. *Corpus* eſt proprement la graiſſe, d'où vient que l'on a dit *facere corpus*, *engraiſſer*, & *amittere corpus*, *maigrir*. Il y a cette difference entre *corpulentior*, & *habitior*, que ce dernier marque la bonne conſtitution de l'autre. Terence a dit dans ce ſens-là *quæ habitudo eſt corporis.*

Huic gratia] Il montre ſa main gauche, dont on ſe ſervoit pour dérober, c'eſt pourquoy Plaute la nomme ailleurs *furtificam lævam.*

19. *Rapio propalam*] Plaute a imité cecy du

Plutus d'Ariſtophane, où Blepſidemus dit à Chremylus:

Μῶν κέκλοφας, ἀλλ' ἥρπακας;

N'eſt-ce pas que tu n'as point volé, mais que tu as pris hardiment?

13. *Scurra es*] *Scurra* ſignifie proprement *un plaiſant*, *un boufon*, un paraſite qui ſuit les bonnes tables, &c. & comme les villes ſont pleines de cette eſpece de gens, & que meſme ceux qui demeurent dans les villes ſont d'ordinaire plus railleurs que ceux qui demeurent à la campagne, *Scurra* a eſté pris ſimplement pour *urbanus*, & les Soldats appelloient auſſi tous les Bourgeois, pour les diſtinguer des gens de guerre qui logeoient tous alors dans les Bourgs & dans les Villages, voilà pourquoy icy *ſcurra* eſt oppoſé à *militaris*. C'eſt la veritable explication de ce paſſage.

15 *Qui varie valent*] Theſprion avoit dit qu'il s'eſtoit porté *variè*, c'eſt-à-dire, tantoſt bien, tantoſt mal, mais Epidicus prend ce mot, comme s'il avoit dit qu'il avoit eu le dos bigarré & marqueté à coups de foüet. Car l'on ſe ſervoit de ce mot dans ce ſens-là, comme dans le Pſeudolus, Acte I. Scene II.

Ita ego voſtra latera loris faciam ut valide varia ſint.

Je feray que voſtre dos ſera ſi bigaré à coups d'eſtrivieres. Et Epidicus appelle fort plaiſamment ces gens ainſi bigarrez, *Caprigenum ac pantherinum hominum genus.* Race de chévre & de panthere, comme Ariſtophane les appelle par la meſme raiſon ἀτταγᾶς, des gelinotes de bois, parce qu'elles ont le dos tout marqueté.

17. *Ut illa reſpondeas probe*] *Ut illa reſpon-*

deas, *probe valui*, & en cela j'ay ſuivy l'explication de Taubman, celle de Lambin ne me paroiſt pas ſoûtenable.

18 *Pugilicè atque athleticè*] Car les athletes eſtoient gros & gras. *Athletica habitudo*, qu'Ariſtote appelle *ἀθλήτικην ἕξιν*, l'embonpoint des athletes.

20 *Niſi ſi in vidulo*] Pour aider à la plaiſanterie de ce paſſage, il faloit que ce Maître fut fort petit.

21 *Aut ſi in melina*] *Melina* eſt une poche que l'on faiſoit d'une peau mince, comme la peau de mouton & de brebis, qui ſont appellez *μήλον*.

Te volo percontari] Il faut mettre deux points aprés te: Epidicus s'arreſte un peu ſur ce mot, en faiſant ſemblant de cracher, & aprés il continuë *volo percontari*, & de cette maniere il retourne contre Theſprion l'imprecation qu'il vient de faire contre luy, *Dii te perdant*, car Epidicus rapporte le *te* à *perdant*, & Theſprion croit qu'il dépend de *percontari*. J'ay conſervé le meſme jeu dans la traduction. On peut voir ce qui a eſté remarqué dans l'heureux Naufrage.

23 *Jus dicis*] Il parle ainſi, parce qu'Epidicus vient de dire *operam mihi da*, *opera reddibitur tibi*, car *dare*, & *reddere* ſont des termes de Palais, &c.

25 *Lictores duo*, *duo viminei faſces virgarum*] Les Préteurs avoient toûjours avec eux deux Huiſſiers tout au moins: car ordinairement ils en avoient ſix. Ces Huiſſiers portoient devant eux des faiſſeaux de verges. Theſprion joüe ſur cette coûtume, & dit à Epidicus qu'il luy manque deux Huiſſiers pour

l'accompagner avec les verges, non pas pour luy faire honneur, mais pour le charger de coups.

27 *Ubi arma ſunt Stratippocli*] Epidicus voit Theſprion ſans armes, & comme Theſprion eſtoit l'Ecuyer, *l'Armiger* de Stratippocles, cette demande qu'il luy fait eſt fort bien fondée.

30 *At jam ante alii fecerunt*] Plaute tiroit ſes Comedies de celles des Poëtes Comiques Diphilus, Menandre, Epicharme, Philemon, Apollodore, &c. Mais il prenoit ſouvent la liberté de parler contre les mœurs de ſon temps & de ſemer dans ſes Pieces l'aigreur & le fiel de la vieille Comedie, comme icy & dans l'heureux Naufrage, Acte IV.. Scene VII. dans le Curcul. Acte II. Scene III. & dans les Bacchides, Act. II. Sc. II.

31. *Quin ante aliis fuit*] Plaute ſe moque icy fort finement de la coûtume qu'avoient les lâches, non ſeulement d'excuſer, mais d'autoriſer meſme la plus noire de toutes les actions, par l'exemple de quelque grand homme, à qui la meſme choſe eſtoit arrivée. C'eſt dans ce ſens-là que Theſprion dit qu'il ſeroit glorieux à ſon Maître Stratippocles d'avoir perdu ſes armes, parce qu'Achille avoit auſſi perdu les ſiennes, &c.

33 *Mulciber credo*] Quelques Interpretes ont cru que Plaute s'eſt trompé, & que ſa memoire luy a manqué, lors qu'il a écrit que Vulcain avoit fait les armes d'Achille qu'Hector prit, aprés avoir dépoüillé Patrocle. Car ces armes, diſent-ils, n'avoient point eſté faites par Vulcain, qui ne fit que celles que Thetis donna à Achille, aprés que les Troyens ſe furent rendu les maîtres des autres. Douza

tâche d'excuſer cela, en diſant que Plaute fait cette faute exprés pour s'accommoder à la portée de cet Eſclave, qui ſelon toutes les apparences ne devoit pas eſtre ſi bien inſtruit de ces particularitez qui s'eſtoient paſſées au Siege de Troye. Mais Douza s'eſt trompé auſſi bien que les autres Interpretes: car il eſt certain que les Anciens ont dit que Vulcain avoit fait auſſi les premieres armes d'Achille. Servius l'a écrit formellement ſur le premier Livre de l'Eneïde. *Patroclus cum iratum Achillem propter Briſeidem ſublatam, ut adverſus Trojanos pugnaret, exorare non poſſet, petit ab eo arma quæ Peleo Vulcanus fecerat, quibus indutus dum Achilles crederetur, fugatis Trojanis plurimos interemit.*
Patrocle ne pouvant obliger Achille d'aller combattre contre les Troyens, luy demanda ſes armes que Vulcain avoit faites à Pelée, avec leſquelles eſtant pris pour Achille meſme, il met d'abord les Troyens en fuite, & en tuë un grand nombre, &c. Et ſur ces vers du ſecond Livre

Hectore qui rediit exuvias indutus Achillis.
d'Hector, qui revint orné des dépoüilles d'Achille.
Hoc eſt arma quæ occiſo Patroclo ademit, quæ Vulcanus Peleo fecerat. Les dépoüilles, dit il, *c'eſt-à-dire les armes qu'il oſta à Patrocle mort, & que Vulcain avoit faites à Pelée.*

33 *Travolaverunt ad hoſtes*] Par ce mot *travolaverunt* Plaute fait alluſion à ces ouvrages de Vulcain, qui la plus part eſtoient animez, comme ces trepieds qu'il faiſoit lors que Thetis l'alla prier de faire des armes à Achille, & qui alloient d'eux-meſmes aux aſſemblées, & s'en retournoient aprés cela à la maiſon, comme Homere le rapporte au dix-huitiéme Livre de l'Iliade.

Tum ille prognatus Theti] Il appelle Stratippocles fils de Thetis, parce qu'il avoit perdu ſes premieres armes comme Achille. Il y a beaucoup de fineſſe & de politeſſe dans ces cinq ou ſix vers.

34. *Alia adportabunt ei Nerei filiæ*] Dans Homere pourtant ce ne ſont pas les Nereïdes qui portent les armes à Achille, c'eſt Thetis elle-meſme. On n'a qu'à voir le commencement du Livre dix-neuviéme de l'Iliade. Mais comme Thetis eſt une des Nereïdes, le paſſage de Plaute ne laiſſe pas d'eſtre bien fondé, car vrai-ſemblablement Thetis n'alla pas ſeule.

36. *Si in ſingulis ſtipendiis*] *Stipendia*, ſont les payes. Mais on ſe ſert de ce mot pour dire les campagnes, les années de ſervice: car chaque année avoit ſes *ſtipendia*.

Exuvias] *Les dépoüilles*, pour *les armes*, comme dans les vers de Virgile que j'ay cité *Exuvias indutus Achilis*.

38 *Ut ipſe eſt Stratippocles*] *Ut* pour *ubi*, comme nous l'avons veu.

47 *Exin velum vertitur*] D'autres liſent *ex imo velum vertitur*, c'eſt-à-dire, *ex ima parte veli*. Mais ce changement n'eſt pas de grande importance.

50 *Tot*] Il fait le nombre de quarante avec ſes doigts. Peut-eſtre qu'il met un doigt de la main droite de travers ſur les quatre dix.

Quadraginta minis] Une *mine*, ou *livre* valoit dix écus. Les quarante mines faiſoient donc quatre cens écus.

52 *In dies minaſque argenti ſingulas, nummis*] Quelques Interpretes expliquent ce *nummis* par *denariis*, & par *denariis* ils entendent le

denarius major qui valoit ſix ſols de noſtre monnoye. A ce compte Stratipocles auroit payé quatre écus par jour pour ces quarante mines, ce qui n'eſt nullement vray-ſemblable. Je crois donc que Plaute parle icy du *nummus major*, qui commença à eſtre en uſage avec le grand denier, du temps de Plaute au commencement de la ſeconde guerre Punique, c'eſtoit le même que le grand ſeſterce, & il ne valoit que la quatriéme partie du denier, c'eſt à dire un ſol ſix deniers de noſtre monnoye. Et de cette maniere Stratippocles payoit un écu d'intereſt par jour. Il faut icy remarquer cét intereſt payé par jour, les Banquiers qui l'exigeoient eſtoient appellez ἡμερολογιαὶ

56. *Ab legione epiſtolas*] Voicy *legio* pour l'armée des Atheniens. Plaute ſe ſert toûjours du mot de ſon païs, quoy qu'il parle des eſtrangers.

63 *Degetur corium de tergo meo*] C'eſt ainſi qu'il faut lire, & non pas *detegetur*. *Degere* n'eſt autre choſe que *imminuere*, *detrahere*, comme dans l'Aulul. Act. II. Scene I.

Nunc ego iſtum, ſoror, laborem degam.

Et c'eſt dans ce ſens-là que l'on dit *degere vitam*, c'eſt à dire, *la diminuer*.

69 *Puppis pereunda eſt probe*] Je ne vois perſonne qui ſe ſoit bien tiré de ce paſſage : car il ne ſuffit pas de l'expliquer ſeul, il faut l'expliquer par rapport à ce qui ſuit, & c'eſt ce que je tâcheray de faire. Premierement il ne faut rien changer au texte. Plaute a dit, *puppis pereunda eſt probe*, comme il a dit ailleurs, *placenda conditio, placenda dos. Il faut accepter ce party. Il faut eſtre content de cette dot.* Je crois donc que c'eſt une façon de parler pro-

verbiale dont l'on ſe ſervoit dans les grands dangers, pour dire qu'il faloit perir courageuſement, & ne quiiter la barque que lors que la pouppe ſeroit entierement ſubmergée. Ce proverbe répond en quelque maniere à celuy dont le peuple ſe ſert encore aujourd'huy, *vogue la galere*, car on entend par là que l'on ne l'abandonnera qu'à l'extremité, & que l'on eſt preparé à toutes ſortes d'évenemens. Epidicus dit donc *puppis pereunda eſt probe*. Et il le dit d'un ton qui fait connoiſtre qu'il met Theſprion de la partie, c'eſt pourquoy la réponſe de Theſprion eſt bien fondée. Pour rendre cela plus ſenſible dans la traduction, je me ſuis ſervy du pluriel, & par ce moyen il n'eſt pas neceſſaire de voir l'action pour entendre la penſée de Plaute. Un Interprete s'eſt imaginé ſe tirer d'embaras en expliquant *puppis*, *tergum*, le dos. Mais quoy que l'on ait dit *puppis capitis*, pour *le derriere de la teſte*, il ne s'enſuit pas que l'on ait dit *puppis* tout ſeul pour le dos, cela eſt ſans exemple, & ne peut abſolument eſtre ſouffert.

71 *Quia perire ſolus nolo*] Ce vers prouve encore qu'Epidicus mettoit Theſprion de la partie. L'on ne peut jamais expliquer cecy que par ma Remarque precedente.

72 *I ſane ſiquid feſtinas magis*] Cecy a un double ſens, car Epidicus en diſant à Theſprion qu'il s'en aille s'il a tant de haſte, s'explique de maniere qu'il retourne l'imprecation. Voyez la Remarque ſur le vers 21.

78 *In te irruunt montes mali*] Des montagnes de maux, pour dire beaucoup de maux les uns ſur les autres. Un Auteur a dit de meſme *montes belli*, comme Ciceron *moles*

moleſtiarum. Lucile *montes tempeſtatis*, pour dire comme Ovide *des montagnes d'eaux.* Les Anciens ſe ſont ſervis également de *montes*, *nubes*, *maria*, *theſauri*, *de montagnes*, *nuées*, *mers*, *treſors*, pour marquer le nombre, la quantité, &c.

82 *Quam abiens mandavit mihi*] Il faut ſous-entendre *ut eam emerem.* Voyez le vers 45.

85 *Virgis dorſum depoliet meum*] *Depolire* eſt un terme de foulon, il ſignifie proprement oſter les poils d'une étoffe.

86 *Plane hoc corruptum eſt caput*] Je ſay bien que *caput* ſignifie quelque-fois toute la perſonne, & que de cette maniere on pourroit expliquer ce vers, *te voilà perdu*, mais je trouve que l'explication que je luy ay donnée fait un meilleur effet ſur le theatre. Epidicus aprés avoir dit que l'expedient qu'il vient de trouver ne vaut rien, ſe frape la teſte, en diſant il n'y a plus d'eſprit dans cette teſte.

93 *Placide perſequar*] C'eſt une metaphore qui attribuë aux oreilles les fonctions des pieds. Nous tranſportons de meſme le mot *ſuivre.*

REMARQUES

ſur la ſeconde Scene du premier Acte.

vers 6 *Qui invident omnes inimicos mihi, &c.*] Si c'eſt la veritable leçon, il dit que cette action luy a attiré la haine de tous ſes envieux, qui n'attendoient qu'une occaſion pour ſe declarer. Ce ſens peut eſtre fort bon, cependant j'aimerois mieux ſuivre la reſtitution de Scioppius, qui a lû : *Quin vide ut omnes inimicos, &c. Neanmoins, voyez un peu, cette affaire m'a fait mille ennemis* Cela me paroiſt plus naturel & mieux ſuivy.

7 *At pudicitiæ ejus*] Les ſpectateurs eſtoient déja informez que Stratippocles aimoit ſa ſœur ſans la connoiſtre ; c'eſt pourquoy il ne falloit pas que Plaute attendît plus long-temps à guerir le ſoupçon qu'ils pouvoient avoir, & à prevenir l'averſion que cela leur pourroit donner contre ſa piece. En effet, ils n'auroient pas manqué de croire que Plaute introduiſoit un inceſte, ſi Stratippocles ne les eût avertis qu'il n'avoit jamais perdu le reſpect, &c.

19 *Furno merſos quam foro*] Les Interpretes croyent que par *foro merſos*, Plaute entend *ære alieno obrutos*, des gens endetez, parce que les Banquiers ſe tenoient à la place. Mais c'eſt une expreſſion inoüie en ce ſens-là. Les carrefours & les places publiques eſtoient les

lieux où les Bourgeois s'assembloient ordinairement pour causer & pour apprendre ou pour debiter des nouvelles. Stratippocles dit donc qu'il aimeroit mieux voir les amis, comme Cheribule, dans le four que dans la place, c'est à dire, qu'il les aimeroit mieux voir morts que vivans. Nous avons un proverbe qui répond en quelque maniere à celuy-là. car nous disons, *j'aimerois mieux le voir en terre qu'en pré.*

18 *Irrigatum plagis*] Plaute dit icy *irrigatum plagis*, comme Theocrite a dit πληγαῖς μεθύων, car *irrigatus* est souvent la mesme chose qu'*ebrius*. Les Grecs se servent aussi de mesme du mot διαῤῥαινόμενος.

Pistori] *Pistor* dans les premiers temps de la Republique signifioit un *Meusnier*, & non pas un Boulanger. Varron dans le premier livre de la vie du peuple Romain, *nec pistoris nomen erat nisi ejus qui ruri far pinsebat, & l'on n'appelloit* Pistor *que celuy qui écrasoit le froment avec la meule.* Chaque Bourgeois faisoit son pain, & les femmes avoient ordinairement cét employ.

21 *Bene promittit*] Il promet franchement, & en presence de témoins.

22 *Sine meo sumptu parata sunt scapulis symbola*] *Symbola* sont proprement *les escots.* Il dit qu'il va estre regalé sans qu'il luy en coute rien, parce que chacun prendra plaisir à payer son escot sur ses épaules.

33 *Ingratum esse hominem id quod, &c.*] Ce passage est assurément corrompu, j'ay suivy la correction de Monsieur de Saumaise, qui a lû,

Miserum est ingratum esse omne id quod facias bene.

36 *Men piacularem*] *Piacularem fieri ob ſtultitiam*, c'eſt à dire, *piacularem fieri ſtultitiæ* comme *pretium ob aſinos*, pour *pretium aſinorum*. *Piacularis victima* eſtoit la victime que l'on ſacrifioit pour l'expiation des fautes des autres.

37 *Subdas ſuccidaneum*] Il continuë dans la meſme metaphore des victimes, car *hoſtiæ*, *ſuccidaneæ* ſont proprement celles qui ſuccedent à d'autres, qui ſe ſont échapées, ou qui n'ont pas eſté heureuſes.

39 *Celeriter calidus*] Il dit qu'il a beſoin promptement de quarante mines toutes chaudes, comme ſi elles ne venoient que d'eſtre faites. C'eſt une metaphore priſe des viandes.

Daniſtæ] Tous les Banquiers publics qui eſtoient appellez par les Grecs *trapezitæ*, & par les Latins *argentarii*, avoient auſſi le nom de *Daniſtes*. Mais ce mot marquoit plus ordinairement les particuliers qui ſe meſloient de ce trafic. Et c'eſt dans ce ſens là que Plaute l'employe le plus ſouvent, comme Monſieur de Saumaiſe l'a remarqué.

41 *Ante ſolem occaſum*] Avant le Soleil couché. C'eſt une expreſſion de la Loy des douze Tables. *Sol occaſus ſuprema tempeſtas eſto.*

Hoc argento eloces] *Elocare, è loco quodam eruere, tirer de quelque endroit.*

Novi ego noſtros] Il faut entendre *virgatores*. Il n'eſt pas neceſſaire de rien changer. Il faut pourtant eſtre averty que dans l'édition de Camerarius, qui eſt de Plantin, il paroiſt que dans le Plaute de Sambucus, il y avoit *novi ego tergum*, je connois mon dos. Lors qu'on me foüete, il n'y a que moy qui en ſouffre.

48 *Illa fidicina*] celle qu'Epidicus avoit achetée par ſon ordre.

56 *Jam Senatum convocabo*] Cecy eſt fort plaiſant, Epidicus fait alluſion à la coûtume de ce temps-là, où l'on ne declaroit jamais la guerre qu'aprés en avoir deliberé dans le Senat.

REMARQUES

ſur la premiere Scene du ſecond Acte.

vers 1 *Plerique homines*] C'eſt une ſuite de la converſation que ces Vieillards avoient commencée dans le logis, & Apecides en paroiſſant ſur le theatre acheve une periode qui finit par *plerique homines.* Il faut ſous-entendre *ita animati ſunt, eo ingenio præditi, &c.* Terence a imité ces deux vers dans l'Andriene, Act. IV. Sc. I.

Hic ubi opus eſt
Non verentur: illic ubi nihil opus eſt, ibi verentur.

5 *Revereor filium*] Αἰδοῦμαι τὸν υἱόν. Il avoit honte de faire voir à ſon fils qu'il avoit débauché cette femme pendant qu'il avoit encore ſa mere.

6 *At pol ego te credidi uxorem*] Il dit qu'il croyoit qu'il avoit plûtoſt ces égards pour la memoire de ſa femme, en ne voulant point faire voir à tout le monde le mépris qu'il avoit eu pour elle, &c.

7 *Sacrificas ilico Orco hoſtiis*] Lors que Plaute a dit *ſacrificare hoſtiis*, il a eu égard à l'o-

rigine du mot *ſacrificare*, qui ſignifie *ſacra facere. Sacrificare hoſtiis*, eſt donc *ſacra facere hoſtiis. Facere hoſtiis, &c.*

Neque ſexta aerumna] L'on veut que ce ſixiéme labeur d'Hercule ait eſté le combat contre les Amazones, lors qu'il tua Hippolyte leur Reyne, & luy oſta ſon eſcharpe ou ſon baudrier.

11 *Quæ pol non maritata eſt*] Le vieux Commentateur d'Horace a cité ce paſſage, & a lû *quæ pol marita non eſt*, & je le trouve plus élegant. Plaute a dit, *Dos marita, la dot du mariage* comme Horace, *lege marita, la Loy du mariage.* Ovide *maritum fœdus.* Properce *marita fides, &c.*

REMARQUES

ſur la ſeconde Scene du ſecond Acte.

Liquido exeo foras] *Liquido auſpicio*, c'eſt à dire, avec des auſpices certains, & que j'ay conſultez dans un temps ſerein.

2 *Avi ſiniſtra*] Les oiſeaux qui paroiſſoient à la gauche eſtoient les plus heureux, parce que c'eſtoit du coſté de l'Orient, les augures ayant toûjours le viſage tourné vers le midy.

Senis qui exenterem marſupium] Pour dire qu'il veut vuider la bourſe du bon-homme, il ſe ſert d'un terme de cuiſine, comme ſi cette bourſe eſtoit quelque beſte à qui l'on oſte les entrailles.

3 *Sed eccum ipſum. ante ædes*] Pour éclaircir ce paſſage, il faut mettre un point aprés *ipſum.*

Sed eccum ipſum. ante ædes conſpicor Apœcidæ.

Qualis volo, vetulos duo.

6 *Continuo ut maritus fiat*] C'eſt une ſuite de la converſation des deux Vieillards qui s'entretenoient enſemble de Stratippocles

9 *Ipſi hi quidem mihi dant viam*] Epidicus dit cela; parce qu'il vient d'entendre que Periphanes eſt informé que ſon fils aime cette Joüeuſe d'inſtrumens. Et c'eſt ſur cela meſme qu'il va baſtir ſa ruſe. Mais il faut bien remarquer cette façon de parler, *ils m'ouvrent le chemin.* C'eſt une metaphore priſe des Magiſtrats, qui eſtoient precedez par des Huiſſiers qui leur faiſoient faire place.

10 *Palliolum in collum injice*] Lors que les Grecs vouloient courir plus vîte qu'à l'ordinaire, ils rejettoient leur manteau par derriere, ou le relevoient ſur les épaules. Plaute dans les Captifs, Acte IV. Scene I.

Nunc res certa eſt, eodem pacto ut comici ſervi ſolent, conjiciam in collum pallium.

Maintenant c'eſt une choſe reſoluë, je retrouſſeray mon manteau ſur les épaules comme les Valets de Comedie.

Les Romains qui n'avoient point de manteau, retrouſſoient leurs robes avec une ceinture.

14 *Per medicinas*] Dans les boutiques de Medecins, C'eſt à dire, dans les boutiques de Chirurgiens. Car les Anciens ne connoiſſoient point d'autres Medecins que ceux-là, comme il paroiſt manifeſtement par Homere. C'eſtoit dans ces boutiques que ſe rendoient ordinairement tous les gens oiſifs, comme dans celles des Barbiers. C'eſt ſur céte coû-

tume qu'eſt fondé le conte que fait Elien du neveu de Demoſthene, & de quelques médiſans qui eſtoient aſſis dans la boutique d'un Chirurgien, *ἐν ἰατρείῳ*.

15 *Lanienas*] Par *Lanienas* quelques Interpretes ont fort mal entendu *des boucheries*. *Laniena* ſont proprement *des ſales d'armes*, les ſales où s'exercoient les Gladiateurs qui eſtoient appellez *Laniſta*,

22 *A legione omnes remiſſi ſunt domum*] Ce n'eſt pas une fourberie d'Epidicus, elle auroit eſté groſſiere & ſote, la choſe eſtoit comme il la diſoit, mais il ſe ſert fort bien de la circonſtance pour aller à ſes fins. Et en meſme temps il rend raiſon du retour de Stratippocles. Et c'eſt en cela que paroiſt l'artifice de Plaute.

34 *Et cum ea tibicina ibant quatuor*] Il dit que cette Courtiſane menoit avec elle quatre Joüeuſes de fiûte, & il le dit pour eſtonner davantage Periphanes, en luy faiſant entendre la prodigieuſe dépenſe que ſon fils eſtoit obligé de faire auprés d'une creature ſi voluptueuſe & ſi deſpenſiere.

37 *Ea præſtolabatur apud portum*] Cecy eſt ſuppoſé, mais la tromperie eſt fondée ſur ce que le bon-homme croyoit que ſon fils eſtoit toûjours amoureux de la premiere Joüeuſe d'inſtrumens qui étoit à Athenes, & qu'il avoit achetée luy-meſme ſans la connoiſtre, croyant que ce fuſt ſa fille. J'ay expliqué cela au long dans l'examen.

39 *Regillam induculam*] Il eſt impoſſible de rendre en noſtre langue tous ces noms d'habits. J'ay donc cru que je devois accommoder tout ce paſſage à nos manieres, ſans

m'éloigner pourtant de la penſée de Plaute, que j'ay ſuivie exactement. Dans mes Remarques, je tâcheray de ſatisfaire à la curioſité du Lecteur, en luy expliquant tout ce que je puis ſavoir ſur ces noms d'habits. *Regilla*, eſt un diminutif de *Recta*. C'eſtoit un habit tout d'une piece, c'eſt pourquoy j'ay traduit *manteau*.

An mendiculam] L'on veut que ce ſoit une robe de ceremonie, comme celle que portoient les femmes des Magiſtrats qui eſtoient appellez *meddices* chez les Toſcans. *Mendicula*, pour *meddicula*. Et c'eſt par cette raiſon que j'ay traduit *robe*. Il y a pourtant des gens qui pretendent qu'il n'y avoit point d'habit appellé *meddicula*, & que Periphanes à forgé ce nom de *mendicula* pour l'oppoſer à *Regilla*, comme ſi le nom de celuy-cy eſtoit tiré du mot *Rex*, Roy, & l'autre du mot *mendicus*, mendiant, & que l'un ait ſignifié un habit de Reyne, & l'autre un habit de *gueuſe*, *&c.* Mais le vers ſuivant ſemble s'oppoſer à cela.

40 *An impluviatam*] *Impluvium* étoit la Cour du logis, le lieu où tomboit l'eau des quatre toits, & comme elle étoit quarrée, on appella *veſtem impluviatam* un habit qui avoit quatre coſtez, qui eſtoit fait de quatre pieces. Je n'ay rien trouvé qui vint mieux à cela que *ſac*, qui eſt un nom d'habit de femme. Et ce nom fonde & amene aſſez bien la réponſe que Periphanes fait dans le vers ſuivant.

41 *Utin' impluvium induta eat?*] L'eſtonnement d'Epidicus eſt fondé ſur ce que *impluvium* ſignifie la cour d'une maiſon. Quoy, dit-

il, Monſieur, une femme porteroit-elle bien une cour?

42 *Quaſi non fundis exornata*] Il ne faut pas s'eſtonner qu'elles portent une cour, puis qu'elles portent bien des terres entieres. Il veut dire qu'elles mettent en habits le prix des terres de leurs Amans. Tertulien a dit en parlant des habits de femmes, *uno lino deciès H S. inſuitur. Saltus & inſulas tenera cervix fert. On employe à une ſimple eſtoffe vingt-cinq mille écus. Un ſeul col tendre & delicat porte des foreſts & des Iſles entieres.*

43 *Tributus cum imperatus eſt*] *Tributus* pour *tributum.* Caton: *Ne prædia in lubricum dirigerentur, cum tributus exigeretur. De peur que les terres ne fuſſent en danger d'eſtre venduës lors que l'on exigeroit les tribus.*

46 *Tunicam rallam, tunicam ſpiſſam*] *Tunica ralla* eſt oppoſée à *Tunica ſpiſſa*; *ralla* vient de *rarus, rarulus, rallus. Rulla tunica* un manteau de gaze, d'une eſtoffe qui n'eſt point battuë. *Levidenſis. Tunica ſpiſſa* eſt la meſme choſe que *crebra, pavidata*, & *pavidenſis*, un manteau d'une eſtoffe fort épaiſſe & fort batuë.

Linteolum caſicium] Je crois que Plaute entend un manteau fort ouvert par devant, & qui laiſſoit voir toute la gorge, on le nommoit *caſicium*, ou à cauſe de cette ouverture, ou à cauſe du mal qu'il faiſoit, & dans ce dernier ſens il auroit fallu traduire *une meurtriere.* Parce que comme cette robe découvroit la gorge, ils diſoient qu'elle bleſſoit les hommes. Mais en noſtre langue, cela n'auroit pas eſté entendu.

47 *Induſiatam*] *Induſiata*, eſt une robe de

chambre, pour *intuſiata*, du mot *intus*, qui ſignifie *dedans*.

Patagiatam] Une robe marquetée. *Patagus* eſt le nom d'une maladie qui laiſſe des taches ſur tout le corps, & de là on appelle *patagium*, & *patagiatam tunicam*, un habit tout parſemé de grandes fleurs d'or ou de pourpre, *une robe en broderie*.

Calthulam] *un manteau violet*, car *caltha* eſt une eſpece de violetes, κάλθα en Sicilien pour κάλχα.

Crocotulam] *Crocotula* eſt un diminutif de *crocota* un habit jaune, de couleur de ſaffran. Cela prouve que *caltha* n'eſt pas un *ſoucy*, comme beaucoup de gens ſe l'imaginent, car il n'y auroit donc point de difference entre *calthula* & *crocotula*. Quoy qu'il y ait pluſieurs eſpeces de jaune.

48 *Subparum*] Les Anciens expliquent ce *ſubparum*, *puellare veſtimentum lineum*, *un habit de lin pour femme*. Je crois qu'ils ont entendu par là une jupe du mot ὑπὸ, & de φάρος.

Aut ſubminium] Je ne ſay point quelle eſpece d'habit c'eſtoit. Il y a de l'apparence que Plaute joüe ſur *ſubparum*, comme s'il venoit de *ſub* & de *parum*, & qu'il a ajoûté pour ſynonime *ſubminium* comme de *ſub* & de *minus*. C'eſt comme nous dirions *une juppe*, *un juppon*.

Riccam] *Ricca* eſtoit une eſpece d'écharpe dont les femmes ſe couvroient la teſte, & qui leur cachoit tout le dos. On pourra voir Feſtus ſur ce mot.

Baſilicum aut exoticum] Il ne faut pas ſe tourmenter à chercher quelle eſpece d'habit c'eſtoit que *baſilicus*, car Plaute n'entend que

la meſme choſe par ces deux mots *baſilicus* Royal, & *exoticus* eſtranger, parce qu'il n'y avoit que les Nations eſtrangeres qui fuſſent gouvernées par des Roys. C'eſt pourquoy j'ay traduit *une Indienne.*

49. *Cumatile aut plumatile*] *Cumatile* & *plumatile* n'eſt qu'une meſme choſe. Un habit peint de maniere, que quand on le regarde d'un certain ſens, l'on voyoit des ondes les unes ſur les autres, comme les plumes ſur les oiſeaux. Ceux qui les peignoient eſtoient appellez *plumarii*, & leur meſtier *ars plumaria*, lors que Virgile a eſcrit dans l'onziéme livre de l'Eneïde.

Quem pellis ahenis
In plumam ſquamis auro conſerta tegebat.

Il a fort bien expliqué cette eſpece de peinture, mais cela n'a pas empeſché que beaucoup de gens ne s'y ſoient trompez.

Cerinum aut melinum] un habit de couleur de cire. C'eſt à dire d'un jaune paſle.

Gerræ] *Gerræ*, c'eſt à dire *nugæ*. Voyez Feſtus.

50 *Cani quoque ademptum eſt nomen*] Les femmes avoient des habits qu'elles appelloient *laconiques*, & comme il y avoit des chiens que l'on appelloit ainſi, ce bon-homme dit fort plaiſamment qu'elles avoient pris ce nom aux chiens pour le donner aux habits. Heſychius a marqué Λακωνικὸς χιτὼν, λεπτὴ ἐσθής. *Un habit Laconique, eſt un habit tranſparant.*

59. *Quam facile*] Les Anciens diſoient *facile facilement*, pour *laute, opulenter, richement, heureuſement*, comme Terence *agitare facillime*. Homere a dit de meſme ῥεῖα ζάοντες.

68 *Cedo ego occidi*] Il faut lire, *certo ego occidi*.

71 *Reperiamus aliquid calidi*] Quelque choſe de chaud, pour dire *quelque choſe de prompt*.

82 *Arbitretur*] *Arbitrari* paſſif pour *eligi*. Tous les verbes deponens ont eſté paſſifs & actifs. Au reſte Monſieur Moliere dans ſa Comedie de l'Eſtourdy a fort bien imité cette ruſe d'Epidicus. Car il introduit auſſi un Valet, qui conſeille au pere de ſon Maître de le marier; & de faire acheter l'Eſclave dont il eſt amoureux, &c.

92 *Ut enim præſtines argento*] Epidicus fait acroire à Periphanes qu'il eſt neceſſaire qu'il feigne d'eſtre amoureux de cette fille, & de la vouloir mettre en liberté, afin que ny elle, ny le Marchand n'ayent aucun ſoupçon, & que l'achat ſoit fait avant le retour de ſon fils.

Mais aprés cela de peur que le bon-homme n'y vouluſt aller luy-meſme, il feint de s'aviſer qu'il vaut mieux qu'il y envoye Apecides, parce que de cette maniere le Marchand ne pourra pas s'imaginer que l'on achete l'Eſclave pour l'oſter à Stratippocles. Par là Epidicus vient à bout de ſon deſſein, qui eſt d'avoir promptement l'argent du Vieillard & de l'empeſcher d'aller faire le marché luy-meſme.

103 *Nam te illo non æque opus facto eſt*] Les Interpretes qui ont lû *Nam telo non æque opus facto eſt &c.* n'ont point connu l'artifice de Plaute, ny le deſſein d'Epidicus, qui dit formellement, *Nam non æque opus eſt te illo*, on ſous-entend, *ire*. L'on n'a qu'à voir la remarque precedente.

107 *Cavere recte*] *Cavere* eſt le propre terme de droit pour dire faire *ſes ſuretez*, faire bien ſes conditions.

Jura qui & leges tenet] *Lex* eſt pour le droit écrit & *jus* comprend le droit non écrit, qui n'eſt autre choſe que la coûtume.

108 *Epidice habeas gratiam*] Quelques Interpretes font dire cecy par Apecides. Mais la réponſe d'Epidicus prouve que c'eſt Periphanes qui parle, & qui apprehendant qu'Epidicus ne vouluſt ſe remettre de tout le ſoin de cette affaire ſur Apecides, luy dit, *Epidice habeas gratiam, mon pauvre Epidicus, fais-moy toy-meſme ce plaiſir, que je t'aye cette obligation.*

115 *Rhodius, raptor hoſtium*] Il dit un Rhodien, parce que les Rhodiens eſtoient riches, ſuperbes & fanfarons.

C'eſt ſur cela qu'eſt fondé ce paſſage de Terence Eunuq. Act III. Sc. I.

TH. Quid illud Gnato quo pacto Rhodium in convivio tetigerim nunquam tibi dixi ?

Mais, Gnathon, ne t'ay-je jamais dit le bon mot dont je piquay un Rhodien dans un feſtin ?

Raptor hoſtium] Il le repreſente comme un homme qui charge à ſon cou ſon ennemy, & l'emporte dans ſon camp.

REMARQUES

ſur la troiſiéme Scene de l'Acte ſecond.

vers 6 *NE ulmos paraſitos faciat*] Mot à mot: *Il fera que les brànches d'ormeau ſeront des paraſites qui me rongeront juſqu'aux os.* La penſée eſt fort plaiſante, mais j'ay crû que noſtre langue demandoit que je l'adouciſſe un peu dans la verſion.

14 *Ab damnoſo ſene*] *Damnoſus* eſt un mot d'un grand uſage & d'une grande utilité dans la langue latine: car il eſt actif & paſſif, & il ſignifie celuy qui fait beaucoup de dépenſe, & celuy qui la ſouffre. Il eſt icy dans le dernier ſens. Nous n'avons point dans noſtre langue de mot qui puiſſe exprimer celuy-là.

ſur la premiere Scene du troiſiéme Acte.

vers 1 *QUomodo mihi Epidici*] Il ſemble qu'au lieu de *quomodo* il faudroit lire *quonam.* Car on dit ordinairement *quonam eveniant.* Cependant je crois qu'il ne faut rien changer à cauſe de *mihi*, *quomodo mihi eveniant*, *de quelle maniere me reüſſiront.*

8 *Quid illum ferre vis*] Quelques Interpretes inſerent icy le perſonnage de Cheribule, & donnent le reſte du vers à Stratippo-

cles qui parle, & qui aprés s'eſtre emporté contre Epidicus, s'emporte auſſi contre Cheribule, & répond à ce qu'il a dit dans le quatriéme vers. *J'ay bien veu dés le commencement que tu ne devois pas, &c.*

Qui tibi quoi divitiæ] Ce paſſage eſt extrémement remarquable pour la latinité & pour la grace de l'expreſſion qui conſiſte dans les pronoms joints avec les relatifs *tibi, cui : qui* & *is.*

11 *Aliqua tibi ſpes eſt fore mecum fortunam*] Les Interpretes n'ont point entendu ce vers. Aprés que Cheribule a dit à Stratippocles qu'il *arrivera quelque choſe, de quelque maniere, par quelque moyen, de quelque part, &c.* il ajoûte qu'il doit eſperer qu'un jour il pourra luy eſtre plus utile, lors que la fortune ne luy ſera pas ſi contraire, *Fortuna mecum eſt, la fortune eſt avec moy*, eſt une façon de parler élegante, pour dire, la fortune m'eſt favorable.

12 *Væ tibi murcide homo*] Du Grec μυλχὸς pour μαλχὸς, qui ſignifie *lâche, pareſſeux, indolent.* Les Latins ont fait *murcus*, & par diminution *murcidus.* C'eſtoit le veritable caractere de Cheribule, qui voyant ſon amy dans une neceſſité fort preſſante, luy dit avec une lâche & molle indolence, *il arrivera quelque choſe, par quelque moyen, de quelque maniere, de quelque part, &c. Et enfin tu dois eſperer qu'un jour je ſeray mieux en eſtat de t'aider.*

14 *Nec mihi plus adjumenti ades*] *Adeſſe* eſt emprunté de ceux qui paroiſſent en Juſtice avec quelqu'un pour luy aider à ſoûtenir ſon droit. Il ſemble d'abord que la latinité ne

ſouffre pas que l'on diſe *nec mihi ades plus adjumenti*, mais Monſieur Gronovius a fort bien veu que *plus adjumenti* eſt dit par appoſition, comme parlent les Grammairiens, *nec ipſe ades mihi adjumentum*, ou *plus adjumenti. Ipſe adjumentum*, c'eſt à dire, *ipſe adjutor*, comme on dit *auxilium* pour *auxiliator*. Autrement on auroit fort bien pû lire, *nec mihi plus adjumento es*. Au reſte on doit remarquer la ſage conduite de Plaute. Le theatre demandoit neceſſairement qu'il fiſt paroiſtre Stratippocles, qui dans l'impatience où il eſtoit, ne devoit pas ſe tenir plus long-temps chez Cheribule, mais il demandoit auſſi que cette premiere Scene ne fuſt longue qu'autant qu'il faloit pour donner temps au Vieillard de compter de l'argent à Epidicus, & de luy donner les inſtructions neceſſaires, &c.

REMARQUES

ſur la ſeconde Scene du troiſiéme Acte.

vers 1 *Feciſti jam officium tu tuum*] Il parle au Vieillard qu'il vient de quiter dans le logis.

2 *Niſi quid tibi hinc in ſpem referas*] Lambin a fort mal expliqué ce paſſage. Epidicus ne delibere pas en luy-meſme s'il mettra à quartier une partie de cét argent, il continuë à parler du bon-homme. Mais pour une plus grande clarté, il faut ſuivre la reſtitution d'Acidalius, qui lit,

Ne quid tibi hinc in ſpem referas, hoc hoſtium potitum eſt.

Et afin que vous n'y pretendiez plus rien, c'eſt que le voilà entre les mains des Ennemis. Car cela fait un effet aſſez agreable ſur le theatre : & c'eſt pour cette raiſon que je l'ai retenu dans la traduction.

7 *Ut importem in coloniam hunc auſpicio*] Les anciens Romains tenoient des corps d'armée dans des Colonies pour garder les frontieres. Epidicus fait alluſion à cette coûtume, lors qu'il dit, *que ne vais-je faire paſſer ce convoy à nôtre Colonie*, & par là il entend la maiſon de Cheribule, où il avoit laiſſé ſon Maître. *Auſpicio*, c'eſt à dire, *ſurement*. Aprés avoir conſulté les auſpices, comme c'eſtoit la coûtume dans toutes les affaires ſerieuſes.

13 *Quia ego tuum patrem faciam perenticidam*] Ce paſſage eſt tres-difficile à expliquer, mais s'il manque quelque choſe à la traduction, je vais tâcher d'y ſuppléer par la remarque. Epidicus joüe icy ſur la reſſemblance de *perenticida*, qui ſignifie, *qui tuë* ſa bourſe, *& parenticida, qui tuë ſon pere*. Mais le jeu n'eſt pas ſi heureux dans le Latin, qu'il eſtoit dans le Grec, où le Poëte avoit joüé ſur le nom meſme de *Periphanes*, en diſant qu'il ne ſeroit plus appellé *Periphanes*, mais *Perophonos*, qui ſignifie *pericida*, *perenticida*.

15 *Peratim ductare, at ego ſollitim ductitabo*] Cecy ne pouvoit pas eſtre dans le Grec, où tout le jeu roule ſur ces deux noms *Periphanes* & *Perophonos*, & il n'y auroit pas eu d'analogie entre *Perophonos*, *pericida*, & *patrophonos*, *parricida*. Plaute ayant donc mis

en équivalent pour la plaiſanterie Grecque, ajoûte ce vers de ſon crû, continuant ſa penſée, & c'eſt en quoy il reüſſit admirablement, car ce vers fait toute le beauté de ce jeu de mots, parce qu'il répond également aux deux ſens que font les deux noms *Perenticida* & *Parenticida*, & qu'il fait en meſme temps alluſion au ſupplice des parricides, parce qu'on les metoit dans un ſac avec un coq, avec un ſerpent, & avec un ſinge, & en cét eſtat on les jettoit dans la riviere. *Ducere*, *ductare* & *ductitare*, ſignifient *mener au ſupplice*, & *tromper*, le premier répond au mot *parricide*, & l'autre au mot *pericide*. *Ductitare peratim*, ſignifie mener quelqu'un couſu dans un ſac, & tromper quelqu'un, en luy eſcroquant des ſacs d'argent. *Ductitare follitim*, eſt la meſme choſe, excepté que *follis* eſt un ſac beaucoup plus grand que *pera*. Et que par là Epidicus veut faire entendre qu'il n'a pas attrapé une petite ſomme, mais une ſomme fort conſiderable. Tout ce paſſage ne pouvoit eſtre traduit en nôtre langue, c'eſt pourquoy je me ſuis contentée de l'expliquer ſans en embaraſſer la traduction.

Follitim ductitabo] J'ay lû *follitim ductito:* car il parle d'une choſe faite.

16 *Ego reſolvi*] *Reſolvere* ſignifie payer pour quelqu'un, payer de l'argent qu'il a donné pour payer pour luy.

20 *Ubi tu cum rediſſes ne tibi ejus copia eſſet*] Il eſt plus clair que le jour qu'il manque quelques vers aprés celuy-cy. Cela paroiſt manifeſtement par le vers qui ſuit, où il eſt parlé de la Joüeuſe d'inſtrumens qui devoit eſtre achetée, & qui devoit tenir la place de la Maîtreſ-

ſe de Stratippocles. Cela paroiſt encore par le vers precedent, car *hanc habui orationem*, *je luy ay tenu ce diſcours*, ſuppoſe neceſſairement qu'Epidicus repetoit icy ce qu'il avoit déja dit au bon-homme. Voicy donc de quelle maniere on peut racommoder ce paſſage.

Ita ego ſuaſi ſeni atque hanc habui orationem,
Uti tu cum rediſſes, ne tibi ejus copia eſſet.
Ut enim præſtinet argento priuſquam veniat filius
Ubi erit empta ut aliquo ex urbe amoveat veneficam.
Nunc oſtendam ei fidicinam aliqua conductitiam.

ST. Euge, Euge! EP. Ea jam domi eſt pro illa. ST. Teneo. Preſentement il n'y a rien de plus ſuivy, ny de plus facile, & bien loin que cette repetition ſoit ennuyeuſe, elle a de la grace ſur le theatre, & l'on en voit encore tous les jours des exemples.

21 *Ea jam domi eſt pro illa*] Les Interpretes ſe donnent la torture pour expliquer ce paſſage, auquel ils ne peuvent pourtant trouver aucun ſens, car Epidicus ne peut pas parler icy de la premiere Eſclave qui avoit eſté achetée, & qui eſtoit déja au logis de Periphanes, qui la croyoit ſa fille; mais il parle de cette Joüeuſe d'inſtrumens qu'il devoit acheter au lieu de la derniere Maîtreſſe de Stratippocles. Et c'eſt ce qui eſt aſſez éclaircy dans ma Remarque precedente.

Nunc auctorem] Car un Eſclave ne pouvoit pas contracter.

23 *Jam ipſe cautor captus eſt*] Il dit que pour faire le marché le bon-homme a choiſi Apecides, mais qu'il luy a donné ſa bourſe

pour payer. L'on peut donner encore un autre ſens à ce paſſage, comme ſi Epidicus vouloit dire, que puis que Periphanes luy avoit remis ſa bourſe, c'eſtoit inutilement que pour faire le marché, il avoit pris Apecides, & que ce Docteur ſeroit trompé d'une plaiſante maniere.

26 *Quæ adducta eſt mecum*] Stratippocles avoit amené avec luy la perſonne qu'il aimoit. Ce n'eſt pas d'elle qu'Epidicus a parlé, lors qu'il a dit au bon-homme que la Joüeuſe d'inſtrumens attendoit Stratippocles au Port. On n'a qu'à voir la Remarque ſur le trente-ſeptiéme vers de la ſeconde Scéne de l'Acte ſecond.

30 *Argenti minas ſe habere quinquaginta*] Les Interpretes s'embarraſſent encore beaucoup en cét endroit, ils ne comprennent pas, diſent-ils, pourquoy Epidicus dit icy que la premiere Eſclave qui paſſoit pour la fille du bon-homme, avoit eſté achetée cinquante mines, puis qu'il paroiſt par la derniere Scene qu'on n'en avoit payé que trente, & ſur cela ils accuſent Plaute d'avoir manqué contre l'œconomie de la piece. Mais il eſt certain qu'ils n'ont point compris l'intrigue, & qu'ils n'ont pas connu la fourberie d'Epidicus. Voicy l'eſtat de la queſtion. Epidicus en loüant une Joüeuſe d'inſtrumens, vouloit faire croire à Periphanes qu'il l'avoit achetée, & que c'eſtoit la Maîtreſſe de ſon fils. Pour empeſcher que cette fourberie ne fuſt découverte, il va trouver le Marchand d'Eſclaves, & luy dit: *Il n'y a que trois jours que j'ay acheté de vous une Eſclave, ſi on vient donc vous demander s'il eſt vray que vous m'en ayez vendu une, vous voyez*

bien que vous pouvez jurer hardiment que cela eſt vray. Mais, je vous prie, qu'au lieu de trente mines que je vous ay comptées, vous diſiez que vous en avez receu cinquante. C'eſt de cette maniere qu'il faut entendre ces cinquante mines. Le prix eſt ſuppoſé comme l'Eſclave.

31 *Quippe ego qui nudiuſtertius*] Il ne dit pas qu'il luy a compté ces cinquante mines, il dit ſeulement *dinumeravi, je luy ay compté*, il veut dire qu'il luy a compté le prix, l'entier payement de la premiere Eſclave. Et c'eſt l'échapatoire qu'avoit le Marchand en jurant.

33 *Ibi Leno ſceleratum caput ſuum imprudens*] Lors que l'on demanderoit au Marchand s'il avoit vendu une telle Eſclave à Epidicus, & s'il avoit receu de luy cinquante mines, le Marchand devoit répondre qu'il avoit vendu une Eſclave & qu'il en avoit receu l'argent, parce qu'il entendroit en luy-meſme qu'il avoit vendu la premiere Eſclave, & non pas l'autre; qu'il avoit receu trente mines & non pas cinquante; & ſur cela il devoit jurer, perſuadé que ſes ſermens ne l'obligeroient point. Mais Epidicus donne icy une belle leçon pour les ſermens que l'on fait en reſpondant à ſon intention, & non pas à la demande qui a eſté faite. Car il dit qu'en jurant ainſi, on ne laiſſe pas ſans y penſer de ſe charger des maledictons qui ſuivent les faux ſermens. *Alligare ſceleratum caput ſuum.* C'eſt ce qu'Horace a dit, *obligare perfidum votis caput.* Dans l'Ode VIII. du livre premier, on peut voir là les Remarques de Monſieur Dacier.

35 *Vorſutior es quàm rota ſigularis*] Cela n'a point de grace en noſtre langue, je me ſuis donc contentée de mettre *que tu es ruſé.*

REMARQUES

ſur la troiſiéme Scene de l'Acte troiſiéme.

vers 3 *Sed qui perſpicere poſſent cor ſapientiæ*] Par *cor ſapientiæ* quelques Interpretes entendent *l'excellence de la ſageſſe*, comme Ennius a appellé Cethegus *la moëlle de la perſuaſion*, *ſuadæ medullam*. Mais j'ay ſuivy la Remarque de Monſieur Gronovius, qui met une virgule aprés *cor*. *Sed qui perſpicere poſſent cor*, *ſapientiæ*, en ſous-entendant *cauſſa*. C'eſt ce que le ſens & la ſuite demandent neceſſairement.

4 *Igitur perſpicere ut poſſint*] Il ne faut point faire changer de place à ce vers. *Igitur ut*, eſt pour *nempe ut*. Les hommes auroient beſoin d'un miroir où ils puſſent voir leur cœur pour en découvrir les paſſions. *Cordis copia*, les paſſions qui rempliſſent le cœur.

6 *Ubi id inſpexiſſent*] Car ils n'auroient pas plûtoſt veu leur cœur, qu'ils verroient en meſme temps les marques de toutes les paſſions qui y regnent dans tous les âges.

7 *Vel quaſi egomet*] Ce *vel* veut dire, par exemple, ſans aller plus loin. Il faut ſous-entendre, *n'aurois-je pas beſoin de ce miroir*, *&c.*

16 *Quin omini omnes ſuppetunt*] Il ne faut rien changer icy, Apecides vient de dire à Periphanes que tous les Dieux luy ſont favorables. Periphanes prend cela comme un ſou-

hait, ou comme un augure de bouche, mais Apecides répond que ce n'eſt pas un augure ſimplement, & que l'effet ſuit de prés.

22 *Lupæ*] Les Anciens appelloient les Courtiſanes des louves, c'eſt ce qui a fait dire que Remus & Romulus avoient eſté nourris par une *louve.*

29 *Ne tu habes ſervum graphicum*] *Homo graphicus* eſt juſtement ce que nous diſons *un homme fait à peindre.*

30 *Non carus eſt auro contra*] *Auro contra* en ſous-entendant *appenſo*, & cela eſt pris de la coûtume de ces temps, où l'on achetoit en interpoſant la balance, & en mettant dans un des baſſins la choſe que l'on vouloit acheter, & dans l'autre le prix que l'on donnoit. Ce prix, qui faiſoit le contre-poids, s'appelloit *contrarium.* Voyez Feſtus.

Ut ille fidicinam fecit neſcire] C'eſt la plaiſanterie. Epidicus avoit diſpoſé Apecides à luy voir faire tout ce manege, il luy avoit dit que pour faire que cette fille ne ſe doutât de rien, il luy feroit acroire ſeulement qu'il la loüoit pour chanter & pour joüer des inſtrumens à ce ſacrifice que preparoit Periphanes.

39 *Ego illic me autem ſic aſſimulabam*] Apecides dit qu'il contrefaiſoit le ſtupide & le niais pour bien ſeconder Epidicus, pour ne donner aucun ſoupçon à cette fille, qui auroit infailliblement refuſé de ſuivre Epidicus, ſi elle euſt reconnu Apecides pour un homme fin & ruſé; & en cela le bon-homme donnoit dans le panneau d'Epidicus.

42 *Ire advocatus*] *Advocatus* chez les Anciens n'eſtoit pas celuy que nous appellons *Advocat*, c'eſt à dire, celuy qui plaide les cauſes,

qui eſtoit appellé *Patronus*. Mais *Advocatus* eſtoit celuy qui accompagnoit ſon amy en Juſtice, & qui luy ſuggeroit les loix qui faiſoient pour luy.

50 *Atque hæc ſtultitia eſt*] Ce vers & le ſuivant s'accommoderoient aſſez avec ce qui precede. Mais les deux autres ne ſouffrent point cét ordre, c'eſt pourquoy il faut neceſſairement que les vers 52. & 53. ſoient de la Scene ſuivante, où il faut tranſpoſer ainſi toute la fin, en commençant par le penultiéme vers.

Sed quis hic eſt, quem huc advenientem conſpicor,
Suam qui undantem chlamydem quaſſando facit.
Atque hæc ſtultitia eſt me illi vitio vortere.

Periphanes voyant venir le Capitaine Rhodien, ſe moque d'abord de ſa démarche glorieuſe & fanfaronne. Mais il ſe reprend tout d'un coup, & ſe blâme de s'eſtre moqué d'une choſe qu'il a faite luy-meſme dans ſa jeuneſſe, &c. De cette maniere cela a de la ſuite & beaucoup de ſens. Plaute y fait fort bien entendre que cette vanité & cette démarche glorieuſe ſont le caractere des jeunes gens, & ſur tout de ceux qui portent les armes.

52 *Pugnis memorandis meis*] *Memorandis* n'eſt pas icy pour *memoria dignis, dignes de memoire*, mais pour *memorando pugnas meas*. Les bons Auteurs ſont pleins de ces exemples.

55 *Suam qui undantem chlamydem*] Plaute dépeint fort bien la demarche d'un glorieux, qui en ſe ſecoüant, & en faiſant aller ſes épaules d'un coſté & d'autre fait faire beau-

coup de plis à ſa caſaque : car c'eſt ce qu'il appelle *undantem chlamydem*, comme Virgile a dit, *undantes habenas* des rénes qui font beaucoup de plis & de ſinuoſitez quand le cocher les ſecoüe. Afranius avoit dit, *fluctuatim ire : magnifice volo fluctuatim ire ad illum. Fluctuatim* n'eſt autre choſe que *undantem chlamydem eundo facere*, comme un ſavant Interprete a fort bien remarqué.

REMARQUES

ſur la quatriéme Scene du troiſiéme Acte.

vers 1 *Ave præterbitas*] Il parle à ſon Valet.

2 *Platenius*] Les Interpretes ont fort bien veu qu'il faut lire *Plothenius*, de Plothée, qui eſtoit un peuple d'Attique de la tribu Egeïde.

6 *Virtute belli armatus*] Il ne faut pas joindre *belli* avec *virtute*, comme ſi Plaute avoit dit par la valeur, par les qualitez militaires. Mais *virtute armatus belli*, armé de valeur à la guerre. *Belli*, on ſous-entend *tempore*.

11 *De illius ore fiunt ſordidæ*] Par la bouche du plus vaillant qui parle enſuite, & qui conte ſes proüeſſes. C'eſt le veritable ſens.

16 *Fugias manibus demiſſis*] *Fuir les mains pendantes*, c'eſt à dire avec beaucoup de viteſſe, parce que les mains pendantes aident au mouvement. Les Grecs appellent cela παραστείειν τῶ χειρε. φέυγειν παραστείσαντα.

19 *Centones farcias*] *Cento* vient du Grec

κέντρων, qui ſignifie proprement un paquet fait de differentes pieces. Et de là il a eſté pris pour une eſpece de Poëme fait de pluſieurs vers pris d'un coſté & d'autre, & pour des hiſtoires & des contes faits à plaiſir. *Centones* eſt icy dans le dernier ſens.

25 *Non Edepol ſcio moleſtum non eſt*] Il ne faloit changer à ce paſſage que la ponctuation. Periphanes répond, *niſi dicis quod velis, non Edepol ſcio illud tuum moleſtum non eſt. Si vous ne me dites ce que vous voulez, je ne ſay pas ſi vous ne m'incommoderez point.* Les Interpretes y ont cherché trop de fineſſe. Monſieur Gronovius a eu plus de raiſon, lors qu'il a écrit qu'il faudroit lire *moleſtum ne ſit.*

28 *Nam quid ego apud te parcam*] Plaute conſerve bien le caractere de ces Capitans, qui n'ayant ny civilité ny politeſſe, ne ſavoient ce que c'eſtoit que diſcretion.

33 *Tuas poſſidebit mulier ſaxo ferias*] Je ne crois pas que l'on puiſſe écrire en latin *poſſidere ferias*, pour participer aux Feſtes de quelqu'un, & je trouve admirable la correction de Monſieur de Saumaiſe, qui a lû,

Tuas reſidebit mulier ſaxo ferias.

Reſidere ferias, c'eſt à dire, *feriari*, comme dans les Captifs, Act. III. Scene premiere.

Itaque venter gutturque reſident eſuriales ferias.

Mon ventre & mon goſier celebrent les Feſtes du jeuſne. Periphanes dit au Capitaine que moyenant qu'il luy compte ſoixante mines cette Eſclave participera à ſes feſtes, qu'elle les celebrera avec luy, c'eſt à dire, qu'elle ſera à luy. Car par ces feſtes il faut entendre les feſtes particulieres, *privatæ feriæ.* Voyez Feſtus.

54 *Atque ita profecto ut eam ex hoc exoneres agrò*] Monſieur de Samaiſe à écrit qu'il faut lire,

Atque ita profecto ut eam ex hoc exoneres ſacro.

Mais on peut dire qu'il n'a pas eſté ſi heureux dans cette correction que dans la precedente. Car il n'y a point de raiſon qui puiſſe obliger Periphanes à mettre cette condition *ut ea è ſacro ſuo liberaretur.* Que cette fille ne ſeroit plus de ſes ſacrifices, comme n'eſtant plus de ſa famille: car dés le moment qu'elle eſtoit venduë, elle paſſoit dans la famille de celuy qui l'achetoit. *In emptoris ſacra tranſibat.* Au lieu que le bon-homme veut obliger le Capitaine de l'emmener hors de l'Attique, afin que ſon fils ait moins de peine à ſe défaire de cét amour.

40 *Quas tu mihi tenebras cudis*] Scaliger & quelques autres ont leu *trudis, tenebras trudere alicui* eſt une eſpece de proverbe, pour dire luy preſenter des objets qu'il ne connoiſt point, qu'il ne peut ſe remettre. Nous diſons à peu prés de la meſme maniere, *jetter de la poudre aux yeux.*

Quin tu fidicinam] Periphanes avoit fait ſortir veritablement l'Eſclave qu'il croyoit avoir achetée en dernier lieu, mais le Capitaine eſtoit amoureux de la premiere, c'eſt à dire, de celle qui paſſoit pour la fille de cé bon-homme, & c'eſt ce qui cauſe tout ce differend.

51 *Ipſe hanc emit fidicinam*] Les Interpretes ont fort bien remarqué que ce mot *fidicinam* n'eſt point du texte, mais de la gloſe, & qu'il faut lire comme dans les vieilles editions.

Ipſe hanc emit in eo articulo. MI. hem, &c. In eo articulo, à point nommé, il n'y a qu'un moment, & c'eſt ſur ce mot *articulo* que le Capitaine jouë dans le vers ſuivant.

Iſtic homo articulatim concidit] *iſtic homo*, c'eſt à dire Epidicus, *articulatim concidere* ſignifie briſer tous les membres l'un aprés l'autre, & comme je l'ay déja dit, le Capitaine fait alluſion à ce que le bon-homme vient de dire, *in eo articulo*, car *articulus* eſt équivoque, & ſignifie *un moment* & *un membre*. C'eſt ce que je n'ay pû conſerver dans ma traduction, où il m'a fallu contenter de repeter *à point nommé*.

55 *tibi os ſublitum*] Voyez les Remarques ſur l'Argument.

58 *Qui me emunxiſti mucidum*] *Emungere* ſignifie proprement moucher, & figurement tromper, joüer *Mucidus un morveux*, & dans le figuré, *un ſot, un niais*.

75 *Perii hercle, ſi iſtæc vera ſunt*] Cela eſtoit fort vray, puis qu'il avoit fait acheter cette Eſclave meſme ſans la connoiſtre, & croyant qu'elle fuſt ſa fille, & qu'il l'avoit chez luy. C'eſt une des grandes beautez de cette Scene. Lors que Periphanes ajoûte qu'Epidicus luy a coupé la bourſe, il parle du dernier argent que ce Valet luy avoit eſcroqué: car il ne ſait rien encore de ſa premiere friponnerie. Ceux qui ont travaillé ſur cette Piece, n'en ont point du tout connu l'intrigue qui eſt admirable.

79 *Flagitio cum majore*] *Flagitium* eſt proprement le vacarme que l'on fait devant une porte en demandant quelque choſe.

Quin in tantis poſitus ſum ſententiis] Les

Interpretes ont expliqué ce paſſage de ſept ou huit manieres differentes, mais je trouve que Monſieur Gronovius eſt le ſeul qui en ait trouvé le veritable ſens que je n'ay pas manqué d'exprimer dans la traduction. *Sententiæ* ſont icy ψηφίσματα des Edits, des Arreſts. *Poni in ſententia, eſtre écrit à la teſte de l'Edit.* C'eſt à dire en eſtre l'Auteur. Car dans les Villes libres on avoit accouſtumé d'écrire à la teſte de l'Edit le nom de celuy qui l'avoit dicté. Cela paroiſt par une infinité d'exemples, je n'en rapporteray qu'un de Demoſthene: Πρυτανεύοντος φυλῆς Ἱπποθωοντίδος, Ἀριστοφῶν Κολυττεὺς πρόεδρος εἶπεν. *Sous l'adminiſtration de la tribu Hippothontide, Ariſtophon du bourg de Colutte eſtant Doyen prononça.* C'eſt ſur cela qu'eſt fondé le troiſiéme Chapitre du livre dix-huitiéme d'Aulugelle, qui eſt entierement éclairci par l'explication de cette couſtume. Parce que Periphanes avoit eu l'honneur de prononcer beaucoup d'Edits, il trouve qu'il luy eſt plus honteux qu'à un autre de s'eſtre laiſſé tromper par un Valet. Je crois qu'il y avoit dans le vers Grec.

Ὃς ἐν τοσούτοις ἐγγράφων ψηφίσμασι.

85 *Atque me minoris facio*] Les Interpretes n'ont point entendu ce paſſage: premierement il faut lire,

At quî me minoris facio pra illo, qui omnium.

Aprés que Periphanes s'eſt moqué aſſez long-temps de ſa ſotiſe, il revient à luy, & en ſe comparant à Apecides, il trouve que l'affront eſt plus grand pour ce dernier, qui avoit beaucoup plus de reputation, & qui cependant s'eſtoit laiſſé tromper plus ſotement.

Mais pourquoy, dit-il, *me mépriſer tant auprés d'Apecides, &c.*

86 *Atque jurium fictor, conditor*] Je ne ſaurois goûter la remarque de Douza, qui veut que Periphanes joüe icy ſur l'équivoque de *conditor* la ſeconde ſyllabe breve, & *conditor* la ſeconde ſyllabe longue. Dans le premier, *jurium conditor* un Juriſconſulte qui compoſe des Loix, & dans l'autre *jurium conditor*, un Cuiſinier qui compoſe des ſauces.

87 *Malleum ſapientiorem manubrio*] Un ſavant Critique a cherché icy trop de fineſſe. Il faut expliquer ce paſſage tout ſimplement, c'eſt un proverbe né à la campagne, & l'on s'en ſervoit pour dire qu'un homme n'eſtoit pas moins ſot qu'un autre, quoy qu'il vouluſt paſſer pour plus habile que luy. Comme la coignée qui voudroit paſſer pour plus habile que le manche, & qui ne laiſſe pas d'eſtre auſſi inutile que luy, ſi elle n'eſt conduite par la main de l'ouvrier, qui ne peut ſe ſervir de l'un ſans l'autre.

REMARQUES

ſur la premiere Scene du quatriéme Acte.

vers 1 *SI quid homini miſeriarum*] Le premier vers eſt aſſez difficile. Voicy comment il en faut faire la conſtruction : *Si homini eſt aliquid miſeriarum propter quod miſereſcat alios iſtius miſeri ex animo. Si jamais perſonne a eu des malheurs dont quelqu'un ait*

eſté touché de compaſſion pour ce mal-heureux, &c. car on dit également *miſereſco tui* & *miſereſcit me tui. Miſer ex animo, miſerable du cœur*, c'eſt à dire, *malheureux juſques au fonds, &c.*

4 *Mentem animi*] Les Anciens ont joint ſort ſouvent ces deux mots, c'eſt à dire, que *mens* eſt la partie la plus cachée de l'ame.

6 *Neque ea nunc ubi ſit neſcio*] Il y a icy deux negatives pour une.

25 *Tua memoria interpretari me æquum cenſes*] Cela eſt fort joliment dit, eſtre le truchement de la memoire de quelqu'un, c'eſt proprement dire à quelqu'un ce qu'il ſait auſſi bien que nous. Car il n'eſt pas neceſſaire d'expliquer aux gens les choſes qu'ils ont dans la memoire, & qu'ils ſavent bien.

26 *Mira memoras*] Periphanes vient de dire *commode fabulata es. Vous parlez bien*, c'eſt à dire, vous avez raiſon cela eſt vray. Mais cette femme le prend dans un autre ſens, comme ſi le bon-homme avoit dit, *vous parlez beaucoup*, c'eſt pourquoy elle répond, *vous nous dites-là de grandes merveilles.* Elle veut dire qu'il n'eſt pas eſtonnant qu'une femme parle beaucoup, *commode fabuletur.* Et c'eſt ſur cela qu'eſt fondée la réponſe que fait Periphanes. *Hem iſtuc rectius. Ah, cela eſt encore mieux dit.*

33 *Quid eſt quod vultus te turbat tuus*] On pourroit expliquer ce paſſage comme il eſt écrit, car rien n'empeſche que cette femme en donnant la main à Periphanes, & en luy faiſant le triſte recit de ſes malheurs, n'ait changé de viſage. Mais de cette maniere on ne voit pas pourquoy Periphanes luy a de-

mandé la main, & cela ne paroiſt point du tout bien amené, c'eſt pourquoy j'aime mieux ſuivre l'ancienne edition, où il y a *quid eſt quod digitus titubat tuus? d'où vient que voſtre poulce treſſaillit?* les Anciens étoient imbus de cette ſuperſtition, ils croyoient que le mouvement de leurs doigts leur preſageoient ce qui leur devoit arriver. Le poulce eſtoit conſacré à Venus, le ſecond doigt à Mars, le troiſiéme à Saturne, le quatriéme au Soleil, & le petit doigt à Mercure. Et par cette attribution de chaque doigt à l'une de ces Planetes; ils jugeoient de ce que le mouvement d'un de ces doigts pouvoit ſignifier. Par exemple icy comme c'eſt une affaire d'amour, c'eſt le poulce qui treſſaillit à cette femme, & ce mouvement luy preſageoit un grand bonheur, comme en effet bien-toſt aprés, elle retrouve ſa fille. Auſſi ce paſſage s'accorde fort bien avec ce que Melampus avoit écrit ſur cette matiere dans le livre qu'il avoit intitulé περὶ παλμῶν μαντικὴ πρὸς Πτολεμαῖον Βασιλέα. *De la divination par les mouvemens, au Roy Ptolemée*, où il dit: Δάκτυλος ὁ μέγας, ὁ καὶ ἀντίχειρ καλούμενος, ἀλλόμενος ἐπίκτησιν πολλῶν ἀγαθῶν δηλοῖ. Καὶ ἐπὶ τέκνοις καὶ ἐπὶ γυναικὶ χαρήσεται. *Lors que le poulce, qui eſt apellé anticheir, treſſaillit, cela preſage beaucoup de biens, & que l'on aura de la joye de ſa femme & de ſes enfans.* C'eſt ce qui arrivera bientoſt à Philippa, elle aura la joye d'avoir recouvré & ſa fille & ſon mari, & c'eſt ce qui prouve l'explication de ce paſſage, comme le ſavant Meurſius l'a remarqué. Cette explication eſt encore fondée ſur un paſſage tout ſemblable, dans les Captifs, Acte IV. Scene II.

ER. *Cedo manum.* HE. *Hem manum.* ER. *Di te omnes adjuvant.* HE. *Nihil sentio.*
ER. *Donnez-moy vostre main.* HE. *La voilà.* ER. *Les Dieux vous sont favorables.* HE. *Je ne sens pourtant rien.*

39 *Ut alias res est impense improbus*] *Improbus alias res*, pour *improbus ad alias res.* Comme les Grecs disent τὸ ἀλλὰ πρᾶγμα. Et c'est de là que Latins ont dit *alias*, en sous-entendant *res* : car on a eu tort de prendre *alias* pour un adverbe.

41 *Acropolistidem prodire filiam*] Ce passage est corrompu, il estoit vray que cette Joüeuse d'Instrumens que Periphanes croyoit sa fille, estoit appellée Acropolistis, mais ce bonhomme n'en savoit rien, & il pensoit que son veritable nom fust Thelestis, car c'estoit celuy de sa fille, comme il paroist par la Scene premiere de l'acte cinquiéme, vers 30 Il faut donc necessairement écrire,

Foras Thelestidem prodire filiam, &c.

Sans doute cela a esté changé par quelqu'un, qui ne comprenoit pas l'intrigue de cette Piece.

REMARQUES

sur la seconde Scene du quatriéme Acte.

vers 9 *Aliter catuli olent, aliter sues*] C'est un proverbe tiré de la nature, pour dire qu'il n'y a point d'animal qui ne reconnoisse ses petits, & que l'on ne sauroit sup-

poſer un enfant à une mere ſans qu'elle s'en apperçoive. *Les petits chiens ſentent autrement que les cochons.* Mais au lieu des cochons & des chiens, j'ay mis dans la traduction des corbeaux & des aigles.

11 *Qui habeam alienos*] Il n'eſt pas neceſſairs de lire *alienas*. *Alienos*, c'eſt à dire, *alienos filios*, & ſous ce mot de *filius* les Anciens comprenoient auſſi les filles.

22 *Perii ! plauſtrum perculi*] *Plauſtrum perculi* eſt un proverbe emprunté des Païſans, qui ne connoiſſoient preſque point de plus grand mal-heur dans leur travail, que de renverſer une charete aprés qu'ils l'avoient chargée. Voyez Feſtus. Nous avons dans noſtre langue un proverbe qui répond aſſez à celuy-là, car on dit dans le meſme ſens *adieu la voiture*, & cela rend admirablement bien toute la force du proverbe Latin. Je n'ay pourtant pas voulu m'en ſervir, parce qu'il m'a paru trop bas. Le Latin eſt plus noble & plus ſerieux.

34 *Atque hanc aſſerva, Circam Solis filiam*] Ceux qui ne connoiſſoient point leur pere ſe diſoient ordinairement fils du Soleil, qui eſt le pere de toutes choſes. C'eſt ſur cela qu'eſt fondé ce mot de Periphanes, car Circé eſtoit fille de Perſeïs, & comme elle ne connoiſſoit point ſon pere, elle paſſa pour la fille du Soleil.

REMARQUES

ſur la premiere Scene du cinquiéme Acte.

vers 2 NEque *illam adducit*] Car le Banquier qui avoit preſté l'argent, avoit pris l'Eſclave juſques à ce que Stratippocles l'euſt payé.

4 *Si undecim Deos præter ſe ſe*] Les douze grands Dieux, qu'Ennius a mis en deux vers.

Juno, Veſta, Minerva, Ceres, Dejana, Venus, Mars,
Mercurius, Jovi', Neptunus, Vulcanus, Apollo.

10 *Nam per urbem duo defloccati ſenes*] Scaliger explique ce *defloccati ſenes* des Vieillards chauves, par une metaphore tirée des étoffes qui ont perdu leur poil. Mais cela ne me paroiſt pas entierement juſte, car les étoffes ſont égales par tout, au lieu que les Vieillards n'ont pas la teſte également dégarnie de cheveux. Je crois qu'Epidicus les appelle *defloccatos*, parce qu'il les avoit tondus, c'eſt à dire, trompez; & cette ſignification s'accommode mieux avec la metaphore.

11 *Copulas ſecuncias*] Il faut lire *ſeſcuncias*, des courroyes de demy pouce de large: car le pied ſe diviſoit en douze parties, qui eſtoient appellées *des onces*, & que nous appellons aujourd'huy *des pouces*.

12 *Quoi libertas in mundo ſita eſt*] Les Anciens diſoient *in mundo eſt mihi*, pour dire

cela m'eſt aſſuré, & comme nous diſons aujourd'huy *cela m'eſt hoc*. Les Interpretes n'ont pas veu que cette façon de parler eſt imitée des Grecs, qui diſent τῦτο μοὶ ἐν ηγαθαρῶ, ἐν καλῶ.

14 *Et illic gravaſtellus*] *Gravaſtellus* eſt pour *ravaſtellus*, *ravi coloris*, *un rouſſeau*. Les hommes qui avoient les cheveux de cette couleur paſſoient chez les Latins pour eſtre méchans, comme aujourd'huy parmi nous. Monſieur Gronovius croyoit qu'il faloit lire *gravaſcellus*; & que par ce mot, Plaute entendoit ce que les Grecs appellent βραδυσκελὴς, *tardigradus*, ou ἐφιππόσκελὴς, *loripes*. Mais il vaut mieux ſuivre l'autorité de Feſtus.

17 *Uſque ab unguiculo ad capillum*] C'eſtoit une eſpece de proverbe, depuis le petit bout des ongles, juſqu'au bout des cheveux, & comme Ciceron a dit, *ab imis unguiculis ad ſummum verticem*. *Depuis les ongles des pieds juſqu'au ſommet de la teſte*. Nous diſons *depuis la teſte juſqu'aux pieds*.

20 *Apelles atque Zeuxis*] Par Appelles & Zeuxis, il entend les deux Vieillards Periphanes & Apecides. Ce paſſage eſt fort joly.

21 *Pedibus pulmoneis qui perhibetur*] Il parle icy ſans doute de quelque homme qui avoit paſſé en proverbe, à cauſe de ſa lenteur. Et je ne doute pas meſme que ce ne ſoit de Callippides, *quem curſitare ac ne cubiti quidem menſuram progredi proverbio Graco notatum eſt*. *Qui paſſe dans le proverbe Grec pour un homme qui couroit toûjours, & qui neanmoins ne faiſoit pas une coudée de chemin*, comme Suetone le rapporte dans la vie de Tibere, chapiere 38. *Pulmonei pedes*, *des pieds de poulmon*,

c'eſt à dire, des pieds *moux*, & qui en ſe tremouſſant beaucoup ne bougent pourtant de leur place, comme le poulmon qui va & vient, & qui demeure toûjours en meſme lieu.

28 *Satin ego oculis utilitatem obtineo*] *Utilitas* eſt icy pour *uſus*, *utilitas oculis*, parce que le verbal regit le meſme cas que le verbe.

33 *Non meminiſti auream ad te adferre*] Du mot *auris*, *oreille*, Plaute a formé *aurea* pour un pendant d'oreille. Quelques Interpretes ont pourtant leu *inaurem*, d'autres *armeam ab armis*, un bracelet.

34 *Lunulam*] Une petite lune, je crois que c'eſtoit une agraſe en forme de croiſſant.

52 *Theſprio exi iſtac per hortum*] Theſprion eſtoit dans le logis de Cheribule, & comme c'eſt le perſonnage *protatique*, il ne devoit plus paroiſtre ſur le theatre, où il n'avoit rien à faire; c'eſt pourquoy Epidicus luy dit d'aller par le jardin.

58 *Pedibus ſeſe provocatum*] Ce paſſage eſt fort plaiſant. Epidicus y donne une idée de ſa fuite, & du Vieillard qui auroit couru aprés luy, comme ſi ce n'euſt eſté qu'un combat de courſe, ou une gageure à qui auroit le mieux couru.

A la fin de la Scene j'ay ajoûté deux lignes, pour faire voir qu'Epidicus reſte ſur le theatre. Mais ſi l'on joüoit cette Piece, ces deux lignes ſeroient inutiles : car l'action d'Epidicus y ſuppléroit aiſément.

REMARQUES

ſur la ſeconde Scene du cinquiéme Acte.

vers 1. *Decrepitos duos*] *Decrepare* eſt proprement eſtre à ſon dernier ſoufle. Cela ſe dit d'une bougie qui en mourant fait un petit bruit, & par cette raiſon, l'on a appellé les Vieillards *decrepites*, pour dire, qui ſont toûjours en eſtat de rendre le dernier ſoupir.

5 *Invaſerunt miſero in genua flemina*] C'eſt ainſi qu'il faut lire, & non pas *invaſerunt miſerum*. Car les Anciens ont mis le verbe *invadere* avec le datif, & il eſt meſme plus élegant qu'avec l'accuſatif. *Flemina*, ſont des enflures, φλεγμοναί du verbe φλεγμαίνειν *enfler*.

9 *Si prope aſtes, calefacit*] Ce n'eſt pas un grand miracle que le feu échaufe lors qu'on en eſt prés. Scioppius a fort bien remarqué qu'il faut lire, *ſi prope abſtes*. Plaute a dit *prope abſtare*, comme il a dit ailleurs *prope abeſſe*.

10 *Duodecim Deiũ pluſquam in Cœlo eſt*] Ce paſſage eſt aſſez difficile; l'on diſoit ordinairement tous les Dieux & toutes les Deeſſes me ſont favorables. Mais Epidicus s'exprime d'une maniere plus plaiſante : car il dit qu'il a pour luy plus de Dieux qu'il n'y en a dans le Ciel. *Duodecim Deis pluſquam in Cœlo eſt*, eſt la meſme façon de parler dont il s'eſt déja ſervy, lors qu'il a écrit, *decem minis plus attuli*, j'ay porté dix mines plus qu'il ne faut. Douze eſt un nombre certain pour un incertain.

13 *Apolactizo inimicos omnes*] *Apolactizo* eſt un mot Grec, qni ſignifie éloigner à coups de pieds, comme font les chevaux.

19 *Ilicet, vadimonium ultro mihi hic facit*] *Facere vadimonium alicui*, eſt donner aſſignation à quelqu'un à comparoiſtre devant le Juge. Et comme c'eſtoit au demandeur à donner cette aſſignation, & non pas au défendeur, Periphanes s'eſtonne de voir l'inſolence d'Epidicus, qui demande luy-meſme à eſtre lié, & il compare cette action à celle d'un criminel qui demande qu'on le mene devant le Juge, &c. *Ilicet* eſtoit le terme dont on ſe ſervoit à la fin des audiences, pour dire que tout eſtoit achevé, & que l'on pouvoit s'en aller, *ilicet* pour *ire licet*. Il ſignifie quelquefois, *je ſuis perdu* ! comme icy.

21 *Nihil moror mihi precatorem*] Ce paſſage eſt fort plaiſant, comme ſi Apecides en appellant Epidicus *méchant coquin*, vouloit interceder pour luy auprés de Periphanes.

25 *Tragulum in te injicere adornet*] On ne ſait pas bien quelle eſpece de trait c'eſtoit que *Tragula* : je crois que c'eſtoit le meſme que l'on appelloit *amentatum jaculum*, un trait attaché avec une courroye qui ſervoit à le retirer quand on l'avoit lancé, *à trahendo*, *traha*, *trahula*, *tragula*.

30 *Nihil vero obnoxioſe*] *Obnoxioſe agere*, eſt *agere ut aliquis nobis obnoxius ſit*. Faire quelque choſe pour obliger quelqu'un, afin de pouvoir diſpoſer de luy. Epidicus dit à Periphanes de ne l'épargner point, comme s'il vouloit l'obliger.

34 *Ni ea ſit filia*] Il ne dit pas que c'eſt ſa fille, car il mentiroit, puis qu'il eſtoit que-

ſtion de la premiere Eſclave qui avoit eſté achetée depuis trois jours, mais il dit ſimplement *qu'elle eſt fille*, & il acheve enſuite *qu'elle eſt fille de ſa mere.*

36 *In meum nummum, in tuum talentum pignus da*] Les Maiſtres parloient de talens, & les Eſclaves de *nummes*, ou de *ſeſterces.* Quand on parioit & que l'on n'avoit pas la ſomme ſur ſoy, l'on donnoit des gages, & le moindre ſuffiſoit pour cela. La plaiſanterie de ce paſſage conſiſte en ce qu'Epidicus veut obliger Periphanes à parier un talent contre un ſeſterce, c'eſt à dire, ſix cens écus contre dix-huit deniers, & qu'il parle de donner un gage pour cette derniere ſomme.

40 *Aleo te tetigi triginta minis*] *Tangere* ſignifie quelquefois *fraude decipere, fallere. Tangere aliquem triginta minis, excroquer trente mines à quelqu'un, le tromper de trente mines.* Et c'eſt de là que l'on a dit *tagax* pour *fur, un voleur.*

44 *Neque malo homini neque benigno*] Ceux qui ont leu *neque indigno*, n'ont pas compris le ſel de ce paſſage, où Epidicus, pour faire voir au bon-homme qu'il n'a pas mal placé ſon argent, dit qu'il l'a donné à un homme qui n'eſt ny avare, ny prodigue. *Malus* ſignifie icy *avare, chiche*, & *benignus, prodigue, liberal.*

54 *Quemne hodie*] Les deux Vieillards avoient cherché Epidicus, & non pas Teleſtis, c'eſt pourquoy, il ne faut pas ſuivre ceux qui ont leu *quamne.*

55 *Ego ſum deſeſſus reperire*] Epidicus dit qu'il s'eſt laſſé de trouver, parce qu'il avoit trouvé Periphanes & Apecides qui luy avoient

lé les mains. L'on peut encore expliquer ce paſſage d'une autre maniere, comme ſi Epidicus diſoit par vanité, en ſe mettant fort au deſſus d'Apecides & de ſon Maiſtre : *Vous vous eſtes laſſez à chercher, & moy à trouver*, c'eſt à dire, *pauvres gens, lors que vous m'avez cherché, vous ne m'avez point trouvé, mais moy, lors que je vous ay cherchez pour vous tromper, ou que j'ay cherché des ruſes pour cela, j'en ay toûjours plus trouvé qu'il ne m'en falloit, &c.*

60 *Soccos, tunicam, pallium*] Il luy promet des ſouliers neufs, une robe neuve, & un manteau neuf. *Soccus* eſtoit un ſoulier tout plat, l'on s'en ſervoit pour les comedies, comme du cothurne pour les Tragedies. *Tunica* eſtoit une robe comme une ſotane, *Pallium*, un manteau. Ceux qui ont cru que ces ſouliers, cette tunique & ce manteau eſtoient l'équipage des hommes libres, ne ſont point entrez dans la penſée de Plaute; ſi cela eſtoit, Periphanes n'auroit pas ajoûté, *je te donneray la liberté* : car elle auroit eſté compriſe avec ces habits, puis que l'on ne prenoit les habits des hommes libres, qu'aprés avoir eſté mis en liberté.

62 *Novo liberto opus eſt quod papet*] *Papare* eſt le propre terme des enfans qui tetent, mais on l'a employé pour *edere*, *manger*. & *papa* pour toute ſorte de viande.

66 *Niſi neceſſitate cogar*] Il faut lire *cogor*, à cauſe de *do*. Il y en a des exemples dans les autres Comedies, & dans Terence.

Fin des Remarques ſur l'Epidicus.

CATALOGUE.

NOuveau Cours de Philoſophie, ſuivant le Syſteme & les principes de Deſcartes, par M. Regis. 4. 3. Vol. avec fig. à Amſterdam, 1691.

Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques, contenant l'Hiſtoire de leur vie, le Catalogue, la Critique & la Chronologie de leurs ouvrages. 4. 5. Volum. à Mons, 1691.

—— Idem 4. Volume 4. ſeparé, contenant les Auteurs du cinquiéme ſiecle. à Mons, 1691.

—— Idem 4. Vol. 5. contenant les Auteurs du ſixiéme ſiecle. à Mons, 1691.

Les Comedies de Terence traduites en François avec des Remarques, par Me. Dacier, 12. 3. Volum. enrichies de figures à chaque Comedie. à Amſterdam, 1691.

Dictionaire Mathematique, ou Idée Generale de toutes les Mathematiques, par Ozanam. 4. avec figur. à Amst. 1691.

Nouvelle Chirurgie de Etmuller. 12. à Amsterdam, 1691.

Art de jetter les Bombes, par Blondel. 12. fig. à Amsterdam.

Traité de l'Ame, & de la Connoissance des Bêtes, suivant les principes de Descartes. 12. à Amsterdam, 1691.

Architecture generale de Vitruve en Abregé par Perrault de l'Academie Françoise. 12. avec fig. à Amsterdam, 1691.

Toutes les Cartes Geographiques, à l'usage de M. le Dauphin, sur deux feüilles, en grand papier, par Sanson. Sçavoir, Europe, Asie, Afrique, Amerique Meridionale, Amerique Septentrionale, le Globe, France, Espagne, Ita-

lie, Angleterre, Ecoſſe, Irlande, Allemagne, Suede, Danemark, Turquie en Aſie, Turquie en Europe, Judée ou Terre ſainte, la Mer Mediterranée, Hongrie, les 17. Provinces des Pays-Bas, Flandre Eſpagnole & Françoiſe, Savoye & Piedmont, Alſace, Cours du Rhin, Catalogne, Brandebourg, le Pays de Liege, Pomeranie, Monts Pyrenées, & Moſcovie, à Amſterdam 1691.

Nouveau Atlas de Sanſon à l'uſage du Dauphin, contenant leſdites Cartes. à Amſterdam, 1691.

Virgilius ad uſum Delphini. 4. Amſtelodami. 1689.

Boyvin Theologia. 12. 4. tom.

——— Philoſophia. 12. 4. tom.

Chryſoſtomi Opera. fol. 6. tom. Lugduni 1688.

Polyanthea Langii, fol. 2. tom. Lugduni.

Theatrum Vitæ humanæ Beyerlinch, fol. 8. tom. Lugduni.

Drexelii Opera, fol. 4. tom. Lugduni.

Sennerti Opera Medica, fol. 6. tom. Lugduni.

Bartholini Anatomia reformata, 8. fig. Lugduni.

Collegium Salmanticenſe Theologicum & Morale, fol. 15. tom. Lugduni.

——— de Incarnatione, fol. tom. 1. Lugduni.

——— Tom. 2. f. Coloniæ Agrippinæ. 1691.

Gaſſendi Philoſophia Epicuri, fol. 2. tom. Lugduni.

Biblia ſacra, 8. Lugduni.

——— 12. 6. tom. Lugduni.

Riverii Opera Medica. fol. Lugduni. 1690.

Turretini Theologia. 4. 3. tom. Genevæ.

——— de Neceſſaria Seceſſione, 4. Genevæ.

——— de Satisfactione Chriſti, 4. Genevæ.

Hiſtoria del Imperio Romano di Letti. 4. 2. tom. con figure. Amſtelodami 1690.

Theatro Gallico di Letti. 4. 2. tom. con figure. Amſtelodami 1691.

——— Belgico di Letti. 4. 2. tom. con figure. Amſtelod. 1691.

Imitation de Jeſus-Chriſt, ou la Conſolation interieure de l'ame par Kempis, traduite ſur un ancien manuſcrit nouvellement découvert. 12. fig. 1691.

Hiſtoria Antiquæ Eccleſiæ Diſciplinæ, ex Conciliis Oecumenicis & ſcriptis Sanctorum Patrum, Auctore Dupin, Doctore Sorbonico. 4. Amſtelodami 1691.

Les Oeuvres de Lucrece, traduи-

tes en François, avec des Remarques ſur tout l'Ouvrage, Par M. le Baron de Coutures. 12. 2. vol. Paris. 1691.

Bibliotheca Auctorum Eccleſiaſticorum, in qua continetur eorum vitæ & operum hiſtoria, Auctore Elias Dupin, 4.

Officium hebdomadæ ſanctæ. 24. Rubro-nigrum. Antuerpiæ. 1691.

Tables Geographiques contenans les diviſions du Globe, de l'Eſpagne, de la France, & de toutes les Cartes ſuſdites, à Amſterdam, 1691.

Noghera in Bullam Cruciatam. fol. Coloniæ Agrippinæ. 1691.

Oeuvres de Rabelais. 12. 2. tom. à Amſterdam 1691.

A01 1465275